Les thèses récentes soutenues en histoire contemporaine (novembre 2016)

Nous recensons ici un ensemble de thèses d'histoire contemporaine soutenues en 2015-2016 avec, *lorsque nous avons pu trouver ces informations en ligne*, noms, titres, université et date de soutenance, composition du jury et résumé de la thèse. La discipline de la thèse peut ne pas être l'histoire, tant que le sujet nous a semblé relever de l'histoire contemporaine. Ce recensement ne peut pas être complet, même si nous avons fait de notre mieux…

Pour signaler une thèse soutenue après septembre 2015 et non recensée ici (elle sera annoncée dans la prochaine livraison) :

- vérifiez qu'elle n'avait pas été annoncée en octobre 2015 : https://ahcesr.hypotheses.org/481
- écrivez-nous à claire.lemercier@sciencespo.fr et/ou nicolas.patin@u-bordeaux-montaigne.fr

Claire Lemercier
Nicolas Patin

Index général

Altar-Fhal, Sylvie, *Être juif à Lyon de l'avant-guerre à la libération*, thèse soutenue le 5 octobre 2016, à l'Université Lumière Lyon 2.

Antunes, Isabelle, *Les administrations de district, un rouage majeur de la vie politique au temps de la révolution (1790-1795). L'exemple de la Normandie (Calvados, Eure, Manche Orne, Seine-inférieure)*, thèse soutenue le 17 novembre 2015, à l'Université de Rouen.

Audeval, Aurélie, *Les Étrangères Indésirables et l'administration française. 1938-1942 : socio-histoire d'une catégorisation d'État*, thèse soutenue le 12 avril 2016, à l'EHESS.

Awono Zinga, *Guy Grégoire, Développement de l'industrie de transformation et usages de l'aluminium dans la vie quotidienne au Cameroun (1957-2003)*, thèse soutenue le 7 octobre 2015, à Paris Saclay/UVSQ.

Badier, Walter, *Alexandre Ribot et la République modérée : formation et ascension d'un homme politique libéral (1858-1895)*, thèse de doctorat en histoire, soutenue en décembre 2015 à l'Université d'Orléans.

Bassières, Laurence, *Un inventaire architectural et urbain pour le premier grand Paris : le casier archéologique et artistique de Paris et du département de la Seine 1916-1928*, thèse soutenue le 19 mai 2016, à l'Université de Strasbourg.

Battais, Boris, *La justice militaire en temps de paix. L'activité judiciaire du conseil de guerre de Tours (1875-1913)*, thèse soutenue le 10 décembre 2015, à Angers.

Bauer, Caroline, *L'agence André au temps de Jacques et Michel (Nancy, 1929-1973). Architecture, réseaux et filiations*, Thèse soutenue le Vendredi 27 novembre 2015, à la Sorbonne.

Bausardo, Thomas, *Les coopérations internationales de la France dans la lutte contre le terrorisme (fin XIX-1989)*, thèse soutenue le 10 décembre 2015, à l'Université Paris-4.

Bayraktar, Ugur, *Yurtluk-Ocakliks : land, Politics of Notables and Society in Ottaman Kurdistan, 1820-1890*, thèse soutenue le 12 novembre 2015, à l'EHESS en cotutelle avec l'Université de Bogaziçi.

Becker, Cyrille, *Le général Paul Arvers (1837 – 1910) et la naissance de l'alpinisme militaire français*, thèse soutenue le 11 décembre 2015, à l'Université de Lorraine.

Bécot, Renaud, *Syndicalisme et environnement en France de 1944 aux années quatre-vingts*, thèse soutenue le 25 novembre 2015 à l'EHESS.

Belle, Marie-Charlotte, *Analyse historique du processus de mégapolisation, étude comparative de Sao Paulo et Mumbai dans la seconde moitié du XXème siècle*, thèse soutenue le 19 décembre 2015, à Paris 4.

Ben Achour, Olfa, *De la velléité à la volonté. L'émigration des juifs de Tunisie de 1948 à 1967, un phénomène complexe*, thèse soutenue le 18 décembre 2015, à l'Université Toulouse 2.

Benetière, Jean-Paul, *L'Union départementale de la Loire. Mutation, développement et crise d'une organisation syndicale (1944-1988),* thèse soutenue le 15 janvier 2016 à l'Université Rennes II.

Berthelot, Christiane, *L'économie du blé dans le département de la Seine au XIXème siècle : permanences et mutations*, thèse soutenue le 3 décembre 2015, à Paris 4.

Berthereau, Estelle, *Enjeux et paradoxes de la vieille France à travers l'itinéraire du journaliste Pierre-Sébastien Laurentie. Royalistes et catholiques à l'épreuve de la modernité (1814-1835)*, thèse soutenue le 30 octobre 2015 à l'Université Paris 8.

Bertran de Balanda de Falguière, Flavien-Alexandre, *Louis de Bonald homme politique, de la fin de l'Ancien Régime à la monarchie de Juillet. Modernité d'une métaphysique en action face au réel historique*, thèse soutenue le 12 septembre 2016, à Paris 4.

Bibert, Alexandre, *Les relations syndicales franco-allemandes (France, RFA, RDA) de 1945 à 1973*, thèse soutenue le 8 septembre 2015, à Strasbourg, en cotutelle avec la *Humboldt-Universität* (Berlin).

Biesse, Cindy, *Les Justes parmi les Nations de la région Rhône-Alpes : étude prosopographique*, thèse soutenue le 4 décembre 2015, à Lyon 3.

Bludszus, Aurélie, *Les Associations d'anciens combattants de Moselle de la fin de la Seconde Guerre mondiale à nos jours : organisation, buts et influence*, thèse soutenue le 3 décembre 2014, à l'Université de Strasbourg.

Boissarie, Delphine, *La maison Denis Frères (1862-1954) : trajectoire d'un réseau commercial et social entre Bordeaux et l'Extrême-Orient*, thèse soutenue le 10 décembre 2015, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Boivineau, Pauline, *Danse contemporaine, genre et féminisme en France (1968-2015)*, thèse soutenue le 18 décembre 2015, à Angers.

Bonazza, Giulia, *Essere Schiavi : Il dibattito abolizionista e le persistenze délia schiavitu negli Stati Italiani preunitari (1750-1850)*, thèse soutenue le 5 juillet 2016, à l'EHESS/Universita Ca Foscari Venezia.

Bou, Phan Dary, *La défense européenne : de l'implosion de l'URSS à la crise ukrainienne*, thèse soutenue le 28 septembre 2015, à Strasbourg.

Bouchareb, Hind, *Penser et mettre en oeuvre la lecture publique : discours, débats et initiatives (1918-1945)*, thèse soutenue le 6 juin 2016, à Lyon.

Braka, Florence, *Gustave Cluseret : De l'Internationale au nationalisme - 1823-1900*, thèse soutenue le 5 novembre 2016, à Paris 4.

Breton, Pauline, *Genèse et élaboration d'une « civilisation morale » : influences de l'expérience de guerre sur la pensée de Georges Duhamel (1902-1946)*, thèse soutenue le 23 février 2016, à l'Université Paris-Ouest Nanterre la Défense.

Briselance, Claude, *Les écoles d'horlogerie de Besançon : une contribution décisive au développement industriel local et régional (1793-1974)*, thèse soutenue le 28 octobre 2015, à Lyon 2.

Caillosse, Pierre, *La paroisse de Soulac de la fin du XVIe au milieu du XIXe siècle : les transformations d'un territoire littoral entre la Gironde et l'Atlantique*, thèse soutenue le 21 octobre 2015, à l'Université de la Rochelle.

Cailloux, Damien, *Les Mystères de l'ouest. Les représentations des bas-fonds portuaires dans l'ouest de la France (XIXe-XXe siècles)*, thèse soutenue le 9 septembre 2016, à l'Université Paris 1.

Cailmail, Benoit, *Le mouvement maoïste au Népal, 1949-2008. La tentation de la révolution internationale*, thèse soutenue le 18 décembre 2015, à Paris 1.

Carney, Sébastien, *Les promesses de la Bretagne. Mordrel, Delaporte, Lainé, Fouéré : génération de l'apocalypse et mystique nationale (1901-1948)*, thèse soutenue le 24 novembre 2014, à Brest.

Cassagne, Bernard, *Naissance et développement d'une industrie originale, les sécheries de morue de l'agglomération bordelaise (1825-1990)*, thèse soutenue le 10 juillet 2015, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Catuhe, Alexis, *Représentations, médiatisation et influences d'Ernesto « Che » Guevara en France de 1957 à 1974 : entre mythe et réalités*, thèse soutenue le 12 janvier 2016, à l'Université Rennes 2.

Chamouleau, Brice, *Les représentations de l'homosexualité masculine dans l'espace public : mythologies homosexuelles et constructions sociales en Espagne de 1978 à nos jours*, thèse en Études ibériques soutenue le 24 novembre 2014 à l'Université Bordeaux Montaigne.

Chabaille, Fleur, *La concession française de Tianjin : une histoire connectée de l'expansion des concessions étrangères en Chine (1846-1946)*, thèse soutenue le 9 octobre 2015, à l'Université Lyon 2.

Chamoux, Henri, *La diffusion de l'enregistrement sonore en France à la Belle Époque (1893-1914). Artistes, industriels et auditeurs du cylindre et du disque*, thèse soutenue le 7 décembre 2015 à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Champrenault, Julie, *Cultures et Empire. Une société théâtrale en situation coloniale ? Algérie, 1946-1962*, thèse d'histoire soutenue le 11 décembre 2015, à l'IEP de Paris.

Charles, Léo, *Protection, spécialisation et croissance économique pendant la première mondialisation en France et en Suisse (1850-1913)*, thèse soutenue le 7 novembre 2016, à l'Université de Bordeaux.

Chopard, Thomas, *La guerre aux civils : les violences contre les populations juives d'Ukraine (1917-1924) : guerre totale, occupations, insurrections, pogroms*, thèse soutenue le 10 décembre 2015 à l'EHESS.

Clavel, Isabelle, *La SFIO et le MRP, partis réformistes de la IVe République (1944 1958). Acculturations républicaines*, thèse soutenue le lundi 23 novembre 2015, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Clech, Pauline, *Engagement et mobilité sociale par la culture : étude de trois configurations politiques et artistiques en banlieue rouge (1960-2014)*, Thèse de sociologie soutenue le 20 novembre 2015, à l'IEP de Paris.

Cochard, Audrey, *Microstructures et propriétés mécaniques des alliages de type Duralumin du Breguet 765 n°504 64-PH. Approche historique et sciences des matériaux*, thèse soutenue le 8 novembre 2016 à l'Université de Toulouse.

Coquet, Marine, *La ville et le bagne : histoire d'une commune pénitentiaire en terre coloniale, Saint-Laurent du Maroni, Guyane, 1857-1949*, thèse soutenue le 4 février 2016 à l'EHESS.

Coret, Clelia, *La refondation d'une cité swahili à Witu. Ecriture de l'histoire et légitimation du pouvoir au nord de la côte est-africaine (1812-1895)*, thèse soutenue le 2 juin 2016, à Paris 1.

Corsi, Roberta, *Le personnel navigant technique. Histoire d'une catégorie professionnelle de la création de la compagnie nationale Alitalia à sa privatisation*, thèse soutenue le 27 novembre 2015, au Havre.

Couanault, Emmanuel, *Quimper-Oran. Trajectoires d'un entrepreneur et commerce maritime du vin d'Algérie en Bretagne : Hervé Nader (1945, fin des années 1960)*, thèse soutenue le 15 janvier 2016, à Lorient.

Darsel, Alain, *Le Porfiriat et l'intégration au marché national dans l'État de Guanajuato*, thèse soutenue le 9 novembre 2015, à Toulouse 2.

David, Cédric, *Logement social des immigrants et politique municipale en banlieue ouvrière (Saint-Denis, 1944-1995). Histoire d'une improbable citoyenneté urbaine*, thèse soutenue le 4 juillet 2016, à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

Delepine, Michaël, *Le stade de Colombes et l'enjeu d'un grand stade en France : des origines à 1972*, thèse soutenue le 3 décembre 2015, à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

Della Vedova, **Gilles**, *Les acteurs du développement rural en Isère : canton de Villard-de-Lans 19e-21e siècles*, thèse soutenue le 2 mars 2016, à l'Université de Lyon.

De Maupeou, Emanuele, *Louis-Léger Vauthier : un ingenieur fouriéiste entre France et Brésil : histoire et memoire*, thèse soutenue le 11 septembre 2015, à l'Université Toulouse 2.

Derrien, Marie, *« La tête en capilotade ». Les soldats de la grande guerre internés dans les hôpitaux psychiatriques français*, thèse soutenue le 21 novembre 2015, à Lyon 2.

Desnos, Alice, *Patrimoine industriel et lieux de mémoire à Taiwan : l'exemple des raffineries de sucre et de leurs reconversions*, thèse soutenue le 16 octobre 2015, à l'Université Aix-Marseille.

Devigne, Matthieu, C*lasse de guerre. Une histoire de l'École entre Vichy et République, 1938-1948*, thèse soutenue le 23 novembre 2015, à l'Université Paris-Sorbonne.

Diezou Koffi, Innocent, *Forêts et Industries en Côte d'Ivoire de 1910 à 1980 : une histoire entre techniques et société*, thèse soutenue le 2 décembre 2015, à l'Université Paris-1 Sorbonne.

Diouf, Joseph, *Les relations économiques et financières entre la France et le Sénégal de 1960 à 1974*, thèse soutenue le 12 décembre 2015, à l'Université Paris 4 en cotutelle avec l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Dufraisse, Sylvain, *Les « Héros du sport ». La fabrique de l'élite sportive soviétique (1934-1980),* thèse soutenue le 12 mars 2016, à Paris 1.

Dupre, Romain, *Les juifs de France et l'antisémitisme, de l'affaire Dreyfus à 1940*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à Paris 1.

Durant, Antonin, *Le mathématicien et le politique : science et vie politique en Italie de 1839 à la veille de la Grande Guerre*, thèse soutenue le 4 décembre 2015, à l'EPHE (Paris) en cotutelle avec l'Universita degli studi (Bologne).

Fathi, Romain, *« Do not forget Australia ». Australian war memorialisation at Villers-Bretonneux*, thèse soutenue le 19 octobre 2015, à l'IEP de Paris en cotutelle avec l'University de Queensland.

Favier, Anthony, *Égalité, mixité, sexualité : le genre et l'intime chez de jeunes catholiques du mouvement de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC-F), dans les années 68 (1954-1986)*, thèse soutenue le 5 décembre 2015, à l'Université Lumière Lyon 2 (Institut des Sciences de l'Homme).

Ferreira, Paul, *Le Crédit Industriel de Normandie de 1982 à 2009 : histoire territoriale d'une place financière régionale*, thèse soutenue le 18 décembre 2015, à Rouen.

Figarol, Thomas, *Le district industriel de Saint-Claude et le monde du diamant à l'âge de la première mondialisation (années 1870-1914),* thèse soutenue le 9 février 2015, à l'Université de Franche-Comté.

Finez, Jean, *Pratiques économiques et pensées du changement dans un service public marchand. Une sociologie des chemins de fer français aux XIXe et XXe siècles*, thèse de sociologie soutenue le 26 novembre 2015, à l'Université Lille 1.

Forestier-Peyrat, Etienne, *Retrouver le Caucase : histoire d'une diplomatie frontalière (1905-1938)*, thèse soutenue le 17 décembre 2015, à Sciences Po Paris.

Foucrier, Jean-Charles, *Le Transportation Plan, aspects et représentations : une histoire des bombardements aériens alliés sur la France en 1944*, thèse soutenue le 28 novembre 2015, à Paris 4.

Gans (Hausser), Michele, *Treblinka (1942-1943). Lieu paradigmatique de la Solution Finale de la question juive. Nécessité et incapacité à rendre compte des limites de l'extrême. Essai de réinscription dans l'histoire*, thèse soutenue le 5 juillet 2016, à Strasbourg.

Gay, Vincent, *Immigration, conflits sociaux et restructurations industrielles. Les ouvriers immigrés de Citroën et Talbot au début des années 1980*, thèse soutenue le 4 novembre 2016, à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

Gebeil, Sophie, *La fabrique numérique des mémoires de l'immigration maghrébine sur le web français (1999-2014)*, thèse soutenue le 12 décembre 2015, à l'Université Aix-Marseille.

Geers, Alexie, *Le sourire et le tablier. La construction médiatique du féminin dans Marie-Claire de 1937 à nos jours*, thèse en histoire visuelle, soutenue le 27 septembre 2016, à l'EHESS.

Gheziel, Abla, *L'éveil politique de la société algérienne à travers révoltes, soumission, assimilation et nationalisme, 1830-1936*, thèse soutenue le 30 septembre 2015, à l'Université Toulouse 2.

Giacona, Florie, *Géohistoire du risque d'avalanche dans le massif vosgien. Réalité spatio-temporelle, cultures et représentations d'un risque méconnu*, thèse soutenue le 4 septembre 2014, à Mulhouse.

Godard, Simon, *Construire le « bloc » par l'économie. Configuration des territoires et identités socialistes au Conseil d'aide économique mutuelle (CAEM) 1949-1989*, thèse soutenue à Paris I Panthéon Sorbonne/IDHE.S et Genève le 5 décembre 2014.

Gouérou, Anne-Marie, *Les notables du Tarn dans leur relation avec les paysans au XIXème siècle et dans le premier XXème*, thèse soutenue le 25 septembre 2015, à l'Université Toulouse 2.

Graa, Numa, *La défense de l'ordre public dans le Canton de Vaud (1932-1939)*, thèse soutenue le 5 octobre 2016, à Paris 4.

Grancher, Romain, *Les usages de la mer. Droit, travail et ressources dans un monde de la pêche (Dieppe, années 1720 -années 1820)*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à Rouen.

Grosse, Philippe, *Le défi français à la prééminence anglaise au Brésil, 1822-1850*, thèse soutenue le 14 décembre 2015, à Paris 4.

Guaresi, Magali, *Parler au féminin : les professions de foi des député-e-s sous la Cinquième République (1958-2007)*, thèse soutenue le 14 décembre 2015, à l'Université de Nice.

Guedj, Jérémy, *Gouverner ou choisir : la IVe République et l'immigration*, thèse soutenue le 4 novembre 2015, à l'Université de Nice.

Haudiquert, Pierrette, *Des voyages de papier : Le Tour du Monde, Nouveau Journal des Voyages (1860-1914)*, thèse soutenue en 2016, à l'Université Sorbonne Paris Cité.

Jabouin, Evens, *Entre péripéties, luttes et participations : l'émigration des Haïtiens en Floride et en région parisienne au cours du vingtième siècle*, thèse soutenue le 28 juin 2016, à l'EHESS.

Johansson, Maria Lucrecia, *Communications transfrontalières à travers la presse pendant la guerre de la Triple Alliance (1864-1870) : propagande, représentations et construction d'identités dans les journaux*, Paraguay et Argentine, thèse soutenue le 26 avril 2016, à l'Université Rennes 2 en cotutelle avec l'Universidad nacional de Tucuman.

Jomier, Augustin, *Un réformisme islamique dans l'Algérie coloniale. Oulémas ibadites et société du Mzab (c. 1880-c. 1970)*, thèse soutenue le 2 juillet 2015 à l'Université du Maine (Le Mans).

Kallenberg, Vera, *Entre extrême et quotidien : les Juives et les Juifs face à la juridiction pénale francfortoise (1780-1814)*, thèse soutenue le 2 mars 2016, à l'EHESS en cotutelle avec la *technische Universität Darmstadt*.

Khatir, Foad, *Le changement de politique religieuse algérienne à l'égard des confréries religieuses musulmanes : de la persécution à la réhabilitation, le cas particulier de la confrérie 'Alawiyya (1909-2009)*, thèse soutenue le 27 juin 2016, à l'Université de Toulouse 2.

Kodjalbaye Banguiam, Olivier, *Les officiers français : constitution et devenir de leurs collections africaines issues de la conquête coloniale*, thèse soutenue le 19 mai 2016, à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

Kuppel, Jean-Marie, *Un bassin d'activité à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale : les mines de potasse d'Alsace (1937-1949)*, thèse soutenue le 16 décembre 2014 à Mulhouse.

Lacaze, Catherine, *Le processus d'héroïsation de Francisco Morazán et ses usages politiques en Amérique Centrale (1842-1942)*, thèse soutenue le 18 janvier 2016, à l'Université de Toulouse 2.

Laniol, Vincent, *Entrer en paix ? Dynamiques internationales et phase préparatoire de la Conférence de la Paix : opinions, images de l'ennemi et dissensions interalliées (4 octobre 1918-18 janvier 1919)*, thèse soutenue le 5 décembre 2015, à Paris 1.

Laribi, Soraya, *Ni morts, ni vivants : l'angoissant mystère des disparus d'Algérie après les accords d'Évian*, thèse soutenue le 3 novembre 2016, à l'Université Paris 4.

Layoun, Jennifer, *Vers les accords de Taëf (1989) et la fin de la guerre civile au Liban : discours des dirigeants religieux-politiques libanais*, thèse soutenue le 31 octobre 2015, à Aix-Marseille Université.

Le Bonhomme, Fanny, *Psychiatrie et société en République démocratique allemande : histoires de patients de la clinique psychiatrique et neurologique de la Charité (Berlin-Est, 1960-1968)*, thèse soutenue le 29 janvier 2016, à l'Université de Rennes 2 en cotutelle avec l'Université de Potsdam.

Le Hégarat, Thibault, *Télévision et patrimoine, des origines à la fin des années 1990*, thèse soutenue le 27 novembre 2015, à l'INA Centre Pierre Sabbagh, Paris.

Lee, Eunyoung, *Au plaisir de savoir : l'invention des conférences populaires : Paris 1860-1914*, thèse soutenue le 24 juin 2016, à l'EHESS.

Legaut, Jean-Philippe, *Protéger ou condamner : histoire des "orphelinats roumains" de Nicolas Ceausescu à l'Union Européenne (1965-2007)*, thèse soutenue le 25 mars 2016 à l'Université de Paris 1.

Lemoine, Grégoire, *La circulation du savoir historique au sein des classes populaires françaises sous la Restauration et la Monarchie de Juillet*, thèse soutenue le 23 novembre 2015, à l'Université de Paris 1.

Loustalot, Bernard, *Desgenettes : 1762-1837 : un homme de réseau dans la transformation de l'art de guérir*, thèse soutenue le 30 avril 2016 à l'EHESS.

Mandret-Degeilh, Antoine, *Gouverner par le rite : socio-histoire des rites d'institution municipaux autour de la parenté en France, au miroir de la situation en Allemagne (1789-1989)*, thèse de science politique soutenue le 4 décembre 2015, à l'IEP de Paris.

Mann de Gracia, Maria Eugenia, *Precursors in the epidemic years : the Daughters of Charity of Saint Vincent de Paul and the construction of the Panama Canal*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à Lyon 2.

Marly, Mathieu, *L'âme des régiments : le corps des sous-officiers : promotion, recrutement et discipline dans les rangs de l'armée française (1872-1914)*, thèse soutenue le 12 décembre 2015, à l'Université de Lille 3.

Marqué, Nicolas, *Géohistoire de Toulouse et des villes de parlement (vers 1680 - vers 1830) : des centres administratifs et judiciaires d'Ancien Régime et leur redéfinition après la révolution*, thèse soutenue le 1er décembre 2015, à l'Université Toulouse 2.

Messika, Martin, *Politiques de l'accueil. Etats et associations face à la migration des juifs d'Afrique du Nord en France et au Canada des années 1950 à la fin des années 1970*, thèse soutenue le 3 décembre 2015, à Paris 1 en cotutelle avec l'Université du Québec à Montréal.

Momzikoff, Sophie, *Voir en plus clair notre « avenir radieux ». La nouvelle pensée gorbatchévienne, origines et influences, hommes et réseaux (1956-1992)*, thèse soutenue le 4 décembre 2015, à Paris 1.

Moné, Thierry, *15 mai 1940, le mercredi de La Horgne : de la mémoire à l'histoire. La campagne de mai-juin 1940 de la 3e Brigade de Spahis*, thèse soutenue le 5 septembre 2016, à l'Université Paris 4.

Montanez Martinez, Manuel, *À la confluence de la technique et de la religion. Histoire des bateaux de Bénarès, 18e-21e siècle*, thèse soutenue le 18 décembre 2015, à l'Université de Paris 1.

Mundim, Luiz Felipe, *Le public organisé pour une lutte - le cinéma du peuple en France et la résistance du mouvement des travailleurs au cinéma commercial (1895-1914)*, thèse soutenue le 22 août 2016, à l'Univeristé de Paris 1 en cotutelle avec l'Universidade Federale do Rio de Janeiro.

Nicolle, Sylvain, *La Tribune et la Scène. Les débats parlementaires sur le théâtre en France au XIXe siècle (1789-1914)*, thèse soutenue le 3 décembre 2015, à l'Université Paris-Saclay/UVSQ.

Nicollet, Charlotte, *Ferdinand Ier de Bulgarie : politique étrangère et diplomatie (1887-1918)*, thèse soutenue le 13 octobre 2016 à l'Université Paris 4.

Nikolaeva, Dariya, *Origine et évolution de la culture Sakha au sein de l'Etat Russe (du XVIIème siècle -au XXème siècle)*, thèse soutenue le 14 novembre 2016 à Paris-Saclay/UVSQ.

Ning, Zhuotao, *Chine-Occident 1976-2000 : les transferts culturels entre idéologie et tradition*, thèse soutenue le 10 septembre 2016 à Strasbourg.

Nofficial, Sébastien, *Le parlement et la marine de guerre en France (1871-1914)*, thèse soutenue le 5 décembre 2015, à l'Université de Lorient.

Nouat, Romaric, *Soigner la Grande Guerre : Le Service de Santé aux Armées dans la 9e région militaire durant la Première Guerre mondiale*, thèse soutenue le 5 février 2016, à l'Université de Tours.

Oberle (Marimoutou), Michele, *Engagisme et contrôle sanitaire : quarantaine et lazarets de quarantaine dans les Mascareignes au XIX° siècle et début du XX° siècle*, thèse soutenue le 22 octobre 2015, à l'Université de Nantes.

Omenya, Gordon, *The relations between asian and african communities : a comparative study of Nyanza and Western Provinces 1900-2002*, thèse soutenue le 10 décembre 2015, à l'Université de Pau.

Pac, Bertrand, *L'historique du quartier de la Défense et ses représentations dans la presse : l'évolution de la perception d'un grand quartier d'affaires*, thèse soutenue le 27 juin 2016, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Pautet, Arnaud, *La criminalité rurale en Provence orientale à partir de l'affaire des bandits de Pégomas (1906-1914)*, thèse soutenue le 1er octobre 2016 à l'Université Aix-Marseille.

Payet, François, *Politique et pouvoirs locaux dans un cirque : Cilaos (1945 à 2001)*, thèse soutenue le 3 décembre 2015, à l'Université de la Réunion.

Pedemonte, Rafael, *La 'guerre froide pour les idées' en Amérique latine. Relations politiques et culturelles avec l'Union soviétique : une perspective comparative, Chili-Cuba (1959-1973)*, thèse soutenue le 7 juillet 2016, en Sorbonne.

Peker, Efe, *Une sociologie comparative et historique de la sécularisation : formation de l'état républicain en France (1875-1905) et en Turquie (1908-1938)*, thèse soutenue le 11 mars 2016, à l'Université de Paris 1, en cotutelle avec la Simon Fraser University.

Pelletier, François, *Ernest Mercier, le pétrole et la France*, thèse soutenue le 30 mai 2016, à l'Université Paris 1.

Perucci Gonzalez, **Cristian**, *Moderniser les lonkos et « traditionaliser » les leaders : la participation anglicane au destin politique mapuche, Gulumapu (1838-1935)*, thèse soutenue le 23 juin 2016, à l'EHESS.

Picard, Nicolas, *L'application de la peine de mort en France (1906-1981)*, thèse soutenue le 10 octobre 2016 à l'Université Paris 1.

Pietrera, Ange-Toussaint, *Imaginaires nationaux et mythes fondateurs ; la construction des multiples socles identitaires de la Corse française à la geste nationaliste*, thèse soutenue le 23 octobre 2015, à l'Université de Corte.

Plata-Stenger, Véronique, *Une voie sociale pour le développement : le Bureau international du travail et les débuts de la coopération technique (1919-1949)*, thèse soutenue le 24 mai 2016, à l'Université Paris-Ouest Nanterre la Défense en cotutelle avec l'Université de Genève.

Puren, Marie, *Jean de La Hire. Biographie intellectuelle et politique (1878-1956)*, thèse soutenue le 15 février 2016, à l'École nationale des Chartes.

Raduget, Nicolas, *Les acteurs et les voies de la mise en valeur du patrimoine alimentaire de la Touraine des années 1880 à 1990*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à l'Université de Tours.

Ramos, Raphaël, *L'administration Truman et l'émergence d'une communauté du renseignement aux États-Unis (1945-1953)*, thèse soutenue le 8 décembre 2015, à l'Université Paul-Valéry Montpellier III.

Razavi, Seyed Abdoljalil, *Les îles d'Abou Moussa, de la Petite Tumb et de la Grande Tumb : une souveraineté contestée entre la République islamique d'Iran et les Emirats arabes unis*, thèse soutenue le 15 octobre 2016, à l'Université Paris 4.

Razzanti, Valérie, *Sidewalk doctor : naissance de l'industrie de la musique en Jamaïque : une histoire*, thèse soutenue le 9 mars 2016, à l'EHESS.

Renglet, Antoine, *Des polices en quête de modernité ? : systèmes policiers et ordre public dans les villes de l'espace belge de la fin de l'Ancien Régime à la fin de l'Empire napoléonien (1780-1814)*, thèse soutenue le 7 janvier 2016 à Lille 3.

Richardson, David, *Les mariages franco-britanniques en France au XVIIIème siècle (c. 1680- c. 1820)*, thèse soutenue le 8 juillet 2016, à l'Université Paris 4.

Rollet, Jacques-Hubert, *Henri Rollet, historien de l'Action catholique et chrétien engagé*, thèse soutenue le 18 février 2016 à l'Université Paris 4.

Romanova, Mariya, *La politique étrangère française et l'Ukraine de la fin de la Première Guerre Mondiale à 1921*, thèse soutenue le 2 juin 2016, à l'Université Paris 4.

Rossigneux-Méheust, Mathilde, *Vivre, vieillir et mourir en institution au XIXe siècle : genèse d'une relation d'assistance,* thèse soutenue le 6 novembre 2015, en Sorbonne.

Roucaud, Michel, *Le renseignement dans les armées napoléoniennes*, thèse soutenue le 15 décembre 2015, à l'Université Paris 1.

Sadler, Mélanie, *Juan Bautista Alberdi (1810-1884) : un discours entre culture juridictionnelle et culture étatique*, soutenue le 20 octobre 2015 à l'Université Bordeaux Montaigne.

Senechal, Jean-Paul, *Le Finistère du Front Populaire, lutte pour l'hégémonie et logique de blocs*, thèse soutenue le 13 novembre 2015, à l'Université de Brest.

Senior Angulo, Diana, *Afrodescendance et citoyenneté en Amérique centrale (1948-1966)*, thèse soutenue le 17 décembre 2015, à l'Université Paris 3.

Siret, Thomas, *L'Action directe ou la confrontation de la violence extra légale à la violence légale en France (1871-1914)*, thèse soutenue le 10 septembre 2015, à Strasbourg.

Soares Rodrigues, Simele, *Une américanisation « invitée » ? : l'américanisation culturelle du Brésil en temps de Guerre froide : acteurs, médiateurs et lieux de rencontres (1946-1978)*, thèse soutenue le 1er octobre 2015, à l'Université de Strasbourg, en cotutelle avec l'Universidade de Sao Paulo.

Sung, Tzu-Hsuan, *Cosmétiques, beauté et genre en Chine. Une analyse de la presse et des publicités (Fin des Qing - 1930)*, thèse soutenue le 20 novembre 2015, à l'ENS de Lyon.

Syga, Judith, *Wissenschaftliche Philanthropie und transatlantischer Austausch in der Zwischenkriegszeit : die sozialwissenschaftlichen Förderprogramme der Rockefeller Stiftungen in Deutschland* [La philanthropie scientifique et les échanges transatlantiques dans l'entre-deux-guerres : le programme de sciences sociales de la Fondation Rockefeller en Allemagne], thèse soutenue le 14 juin 2016, à l'EHESS, en cotutelle avec l'Université de Bielefeld.

Teixeira, Luis, *Les experts du lointain. Une histoire sociale des voyageurs et des voyages d'exploration européens (Sahara, XIXe siècle)*, thèse soutenue le 21 septembre 2016 à l'Université Paris 1.

Terme, Renaud, *La perception de l'islam par les élites françaises (1830-1914)*, thèse soutenue le 16 juin 2016, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Thinon, Romain, *Un « îlot brassicole » : brasseurs et brasseries à Lyon et dans le Rhône (fin XVIIIe siècle - 1914)*, thèse soutenue le 17 mai 2016, à l'Université de Lyon.

Tisserand, Eric, *Les forêts vosgiennes à l'ère industrielle. Naissance et formation d'une filière bois dans le département des Vosges de la Révolution à la Grande Guerre 1790-1914*, thèse soutenue le 17 septembre 2015 à Mulhouse.

Toucheboeuf, Bénédicte, *Décider dans l'Église : le service national de la catéchèse (1958-1973)*, thèse soutenue le 3 novembre 2015, à l'EPHE (Paris).

Tracol, Matthieu, *La rigueur et les réformes. Histoire des politiques du travail et de l'emploi du gouvernement Mauroy (1981-1984)*, thèse soutenue le 24 novembre 2015, à l'Université de Paris 1.

Trimble, Sheena, *Femmes et politiques d'immigration au Canada (1945-1967) : au-delà des assignations de genre ?*, thèse soutenue le 7 octobre 2015, à l'Université d'Angers.

Urbain, Anne, *Sens interdits : l'encadrement des publications érotiques en France des années 1920 aux années 1970*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à l'Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines.

Vabre, Nicolas, *Le mouvement ouvrier à Cherbourg. Dynamique des organisations et de la conflictualité sociale (1890-1950),* thèse soutenue le 25 mars 2015 à l'Université du Havre.

Valbousquet, Nina, *Les réseaux transnationaux de l'antisémitisme catholique : France, Italie, 1914-1934. Umberto Benigni et les catholiques intransigeants*, thèse soutenue le 3 juin 2016, à l'IEP de Paris.

Vencent, Hélène, *Les élèves officiers de marine à la fin de l'Empire et leur destin*, thèse soutenue le 6 septembre 2016, à l'Université Paris IV.

Vinson, Eric, *La mobilisation du « spirituel » en démocratie au XXe siècle, trois exemples français : Jean-Jaurès, Jacques Maritain, Lanza del Vasto*, thèse en science politique soutenue le 8 décembre 2015, à l'IEP de Paris.

Violette, Louis, *Une histoire de la mémoire sportive en France au XXè siècle : l'individu, le groupe, le mouvement*, thèse soutenue le 17 mars 2016, à l'Université Paris 1.

Wang, Wei, *Saint-Gobain et Pont-à-Mousson face à la construction européenne 1946-1970*, thèse soutenue le 27 juin 2016, à l'Université Paris 4.

Weiss, Stéphane, *Le jour d'après - Organisations et projets militaires dans la France libérée Août 1944 - mars 1946*, thèse soutenue le 20 septembre 2016, à Lyon.

Welker, Cécile, *La fabrique des « nouvelles images ». L'émergence des images de synthèse en France dans la création audiovisuelle (1968-1989)*, thèse en Esthétique et sciences de l'art soutenue le 6 novembre 2015, à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

Williams, Maude, *La communication et la propagande sur les évacuations à la frontière franco-allemande en 1939-1940*, soutenue le 24 novembre 2016, à l'Université de Paris 4-Sorbonne.

With, Lauriane, *Approche géohistorique de la gestion et de la prévention des inondations : le cas de la Lauch (Haut-Rhin) de 1778 à nos jours*, thèse soutenue le 14 février 2014, à Mulhouse.

Yazigi, Serge, *Régénération urbaine des quartiers péricentraux de Beyrouth : le cas de Zokak el-Blat (1850-2013),* thèse soutenue le 19 septembre 2015, à Bordeaux.

Zakinet, Dangbet, *Des transhumants entre alliances et conflits, les Arabes du Batha (Tchad) : 1635-2012*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à l'Université Aix-Marseille.

Zhang, Fang, *Stratégies d'éducation des élites économiques chinoises sous les dynasties Ming et Qing et depuis la politique de réforme et d'ouverture*, thèse soutenue le 27 juin 2016, à l'EHESS.

Altar-Fhal, Sylvie, *Être juif à Lyon de l'avant-guerre à la libération*, thèse soutenue le 5 octobre 2016, à l'Université Lumière Lyon 2.

Jury

Laurent Douzou (directeur)
Jean-Dominique Durand
Jean Laloum
Nicolas Mariot
Jean-Marc Dreyfus
Denis Peschanski

Antunes, Isabelle, *Les administrations de district, un rouage majeur de la vie politique au temps de la révolution (1790-1795). L'exemple de la Normandie (Calvados, Eure, Manche Orne, Seine-inférieure)*, thèse soutenue le 17 novembre 2015, à l'Université de Rouen.

Jury
Michel Biard (directeur)
Erich Wauters (rapporteur)
Serge Bianchi
Anne Jollet
Hervé Leuwers (rapporteur)

Audeval, Aurélie, *Les Étrangères Indésirables et l'administration française. 1938-1942 : socio-histoire d'une catégorisation d'État*, thèse soutenue le 12 avril 2016, à l'EHESS.

Jury

Gérard Noiriel (directeur)
Michel Agier (président)
Emmanuel Blanchard
Elisa Camiscioli
Coline Cardi
Danièle Loschak
Elissa Mailänder

Résumé

Cette thèse revient sur la constitution de la catégorie administrative d'Étrangère. E Indésirable. Cette catégorie apparaît de façon massive au sein de l'administration du ministère de l'Intérieur français tout au long des années 1930. Elle devient une catégorie juridique avec l'adoption du décret du 12 novembre 1938 qui permet l'internement de toute personne qualifiée d'Indésirable. En étudiant parallèlement les décisions des administrations centrales et les pratiques locales du service des Étrangers de la préfecture de Marseille entre 1938 et 1942, cette thèse revient sur la question des continuités de l'État au quotidien en matière gestion des Indésirables. Elle analyse le traitement différencié des populations par l'État en raison du genre jusque dans les usages de la qualification d'Indésirable, à une période où le maintien des individus dans des rôles sociaux différenciés, productif et reproductif, devient un enjeu central des politiques publiques. Enfin, ce travail a pour ambition de contribuer au débat sur la mise en place de la Shoah en France, et plus précisément sur les dynamiques propres à l'appareil d'État français. Dans cette perspective, il entend poser la question des liens entre le développement des pratiques d'État envers les Indésirables dès les années 1930 et la décision de livraison des Juifs et Juives étrangères de zone sud en 1942. Ce faisant, c'est la question plus large des logiques d'ensemble qui gouvernent les politiques de gestion de population au sein des États modernes qu'il s'agit de poser. L'hypothèse avancée, est celle de la constitution parallèle de logiques éliminatrices et de logiques disciplinaires comme modalités d'action publique.

Awono Zinga, *Guy Grégoire, Développement de l'industrie de transformation et usages de l'aluminium dans la vie quotidienne au Cameroun (1957-2003)*, thèse soutenue le 7 octobre 2015, à Paris Saclay/UVSQ.

Jury

Jean-Louis Loubet (directeur)
Alain Michel (président)
Anne-Françoise Garçon
Pierre Lamard

Résumé

L'achèvement de la construction d'un barrage hydroélectrique d'une capacité de 20 000 kW, susceptible de produire annuellement 150 millions de kWh sur le fleuve Sanaga à Édéa au Cameroun en 1953, a amplement favorisé le développement d'une industrie de l'aluminium au Cameroun. En effet, les producteurs français d'aluminium du Groupe PUK avaient décidé d'utiliser les ressources hydrauliques du Cameroun pour la production du métal brut. Au commencement des activités d'aluminium de PUK en Afrique, on trouve la création d'ALUCAM à Édéa au Cameroun en 1954 (début d'activité en 1957). Au début des activités d'électrolyse, l'objectif principal d'ALUCAM était de produire de l'aluminium primaire destiné à être commercialisé exclusivement sur les marchés internationaux. Progressivement, cette entreprise a commencé à valoriser sur place ce métal. De ce fait, avec la création en 1960 d'une unité de transformation de l'aluminium dénommée SOCATRAL, dont les activités sont spécifiquement orientées vers la fabrication des objets destinés à un large public à savoir les tôles ondulées, et le rachat en 1961 d'une entreprise de seconde transformation spécialisée dans la fabrication des ustensiles ménagers, dénommée ALUBASSA, l'aluminium devient non plus un objet d'importation, mais plutôt l'un des métaux qui interviennent aujourd'hui aussi directement que possible dans la vie de tous les jours. Suite à cette expérience entamée au Cameroun, une filière a pu se développer par la création ou la prise de contrôle par ALUCAM d'industries dites de seconde transformation dans d'autres pays d'Afrique (Congo, Gabon, République Centre Africaine, Côte d'Ivoire, etc.). S'il est vrai que l'industrie de transformation du Cameroun a connu un développement quelque peu relatif, il faut cependant noter que l'innovation n'a vraiment jamais été au rendez-vous. Hormis quelques rares améliorations, les produits sont restés les inchangés. De plus, la qualité relative des produits dénote une faiblesse dans le domaine de la R&D. C'est un handicap majeur qui empêche l'industrie de transformation de l'aluminium du Cameroun de vendre ses produits en dehors de l'Afrique et de faire face à la concurrence sur les marchés.

Badier, Walter, *Alexandre Ribot et la République modérée : formation et ascension d'un homme politique libéral (1858-1895)*, thèse de doctorat en histoire, soutenue en décembre 2015 à l'Université d'Orléans.

Jury

Pierre Allorant (professeur des universités, université d'Orléans)
Yves Déloye (professeur des universités, Sciences Po Bordeaux)
Jean Garrigues (professeur des universités, université d'Orléans, directeur).
Jérôme Grévy (professeur des universités, université de Poitiers)
Jean-Marc Guislin (professeur des universités, université de Lille III).

Résumé

Dans la représentation commune de la Troisième République émergent quelques « grands hommes » : Jules Ferry, Léon Gambetta, Georges Clemenceau, Jean Jaurès ou encore Léon Blum. Ces figures républicaines ont longtemps concentré l'attention des biographes et presque incarné à elles seules cette période si fondamentale de la vie politique française. De ce fait, des hommes politiques de premier plan restent dans l'ombre de ces monuments de la mémoire collective. Comme Jules Méline, Maurice Rouvier et bien d'autres, Alexandre Ribot est aujourd'hui tombé dans un relatif oubli.

L'ancien élu du Pas-de-Calais est pourtant considéré par l'historien Jean Estèbe comme « un des monstres de la Troisième République ». Député puis sénateur pendant plus de quarante-quatre ans, onze fois ministre dans quatre ministères différents et cinq fois président du Conseil, il dispose en effet d'un des plus beaux *curriculum vitae* du personnel politique de la Troisième République. (suite de la position de thèse : http://histoire19.hypotheses.org/1486)

Bassières, Laurence, *Un inventaire architectural et urbain pour le premier grand Paris : le casier archéologique et artistique de Paris et du département de la Seine 1916-1928*, thèse soutenue le 19 mai 2016, à l'Université de Strasbourg.

Jury

Anne-Marie Chatelet (directrice)
Jean-Michel Leniaud (rapporteur)
Jean-Baptiste Minnaert (rapporteur)
Arlette Auduc
Nicolas Bourguinat
Andrew Saint

Résumé

Battais, Boris, *La justice militaire en temps de paix. L'activité judiciaire du conseil de guerre de Tours (1875-1913)*, thèse soutenue le 10 décembre 2015, à Angers.

Jury

Yves Denéchère (directeur)
Eric Pierre (directeur)
Frédéric Chauvaud
Xavier Rousseaux (rapporteur)
Odile Roynette (rapporteur)

Résumé

La justice militaire est un champ historique encore peu exploré, y compris par les spécialistes de la justice en France. Les travaux récents menés sur le sujet témoignent cependant d'une actualité historiographique réelle. A partir de l'activité judiciaire du conseil de guerre de Tours entre 1875 et 1913, nous revenons sur les débats autour de la réforme de la justice militaire qui ont marqué la vie politique en France, notamment entre l'affaire Dreyfus et la Grande Guerre. Ces débats, qui n'ont rien de franco-français, sont alors particulièrement vifs au Parlement et au sein de sociétés comme la Société générale des Prisons. Pointant les nombreux dysfonctionnements de cette justice d'exception, ils aboutissent à de nombreux projets ou propositions de loi entre 1898 et 1913. S'appuyant sur une base de données constituée à partir des registres de jugements du conseil de guerre de Tours et enrichie par l'ouverture des dossiers de procédure, cette étude suit la marche de la procédure militaire. Elle se penche sur la légitimité de la justice militaire lors des premières décennies de la IIIe République, la compétence des tribunaux militaires en temps de paix, l'instruction, les prévenus et les infractions poursuivies, le déroulement de l'audience, les garanties procédurales, les peines prononcées et leur exécution. Faisant le choix d'étudier les pratiques judiciaires, elle examine les articulations entre les différents modes de règlement des conflits au sein de l'armée (infra-judiciaire, discipline et justice) ainsi que les logiques ou stratégies répressives pour réguler des peines particulièrement lourdes, considérées et/ou dénoncées comme telles.

Bauer, Caroline, *L'agence André au temps de Jacques et Michel (Nancy, 1929-1973). Architecture, réseaux et filiations*, Thèse soutenue le Vendredi 27 novembre 2015, à la Sorbonne.

Jury

Joseph ABRAM, Professeur, École Nationale Supérieure d'architecture de Nancy.
Jean-Lucien BONILLO, Professeur, École Nationale Supérieure d'architecture de Marseille
Hélène JANNIERE, Professeur, Université Rennes 2
Richard KLEIN, Professeur, École Nationale Supérieure d'architecture et de paysage de Lille
Claude MASSU, Professeur émérite, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur de thèse

Résumé

Notre étude s'intéresse à l'agence André entre 1929 et 1973, période d'activité des frères Jacques et Michel André, architecte et ingénieur. Nous interrogeons leur production dans son contexte spatial et historique, à la lumière des notions de filiations et de réseaux. Issus d'une importante dynastie d'architectes en Lorraine, ils bénéficient d'un héritage à la fois matériel et intellectuel. Cet ancrage, soutenu par la foisonnante École de Nancy du début du siècle, favorise les réseaux de proximité comme les échanges culturels internationaux. Les frères André prolongent ce dynamisme critique en s'impliquant dans le Comité Nancy-Paris, l'Union des artistes modernes et la revue L'Architecture d'aujourd'hui. Dans l'Entre-deux-guerres, ils sont les premiers architectes à collaborer durablement avec Jean Prouvé, avant d'associer à l'agence Claude, le fils de ce dernier, dans les années 1960. Proche des entrepreneurs locaux, les deux frères questionnent la valeur constructive de l'architecture : ils s'attachent à atteindre la perfection technique et expérimentent les matériaux. Cette recherche traverse leur production, depuis leur première grande réalisation, l'Institut de zoologie, inspirée par les procédés de Frank Lloyd Wright, jusqu'au musée de l'Histoire du fer, symbole de gloire industrielle régionale. Tandis que les années 1930 constituent une période d'intense créativité, l'agence développe après-guerre les outils nécessaires pour faire face à une commande massive, notamment postale, et se met en quête de productivité. L'agence des frères André constitue ainsi un témoin privilégié des bouleversements de la production architecturale au cours du XXème siècle.

Bausardo, Thomas, *Les coopérations internationales de la France dans la lutte contre le terrorisme (fin XIX-1989)*, thèse soutenue le 10 décembre 2015, à l'Université Paris-4.

Jury

Olivier Forcade (directeur)
Olivier Dard
Jean-François Clair
Sébastien-Yves Laurent
Didier Musiedlak

Résumé

À la fin du XIXe siècle, à la faveur du développement en Europe des premières formes contemporaines d'un terrorisme internationalisé, la France participe à la naissance d'une première grammaire de la coopération internationale contre le terrorisme, qui se décline en une coopération politique multilatérale, une coopération policière secrète et une coopération de nature judiciaire ayant pour fondement l'extradition. Il s'agit dès lors d'écrire l'histoire des coopérations internationales de la France contre le terrorisme depuis cette période jusqu'à la fin des années 1980, dans ses versants tant politiques que policiers et judiciaires, en analysant les appréhensions, adaptations et spécialisations des différents organes de l'État, en fonction non seulement de l'évolution du terrorisme lui-même mais aussi des relations internationales dont elles constituent un élément à part entière. À l'ère du terrorisme anarchiste à la fin du XIXe siècle succède un entre-deux-guerres durant lequel la France fait l'expérience du terrorisme balkanique et où pour la première fois une organisation internationale, la SDN, se saisit du terrorisme. À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, la France fait de nouveau l'expérience de la coopération durant la guerre d'Algérie, et à partir de la fin des années 60 participe à un mouvement d'européanisation de ses enjeux et de ses pratiques tant au niveau bilatéral que multilatéral. L'Europe géographique autant qu'institutionnelle devient l'espace de référence de la coopération antiterroriste, du fait de la persistance du phénomène tant d'origine domestique qu'international et de sa transformation en enjeu majeur pour la société internationale.

Bayraktar, Ugur, *Yurtluk-Ocakliks : land, Politics of Notables and Society in Ottaman Kurdistan, 1820-1890*, thèse soutenue le 12 novembre 2015, à l'EHESS en cotutelle avec l'Université de Bogaziçi.

Jury

Hamit Bozarslan (directeur)
Cengiz Kirli (directeur)
Nathalie Clayer (président)
Olivier Bouquet (rapporteur)
Sevket Pamuk (rapporteur)
Nadir Özbek

Résumé

Cette thèse examine la transformation des terres de yurtluk-ocaklik et hukûmet dans le Kurdistan ottoman, pendant dix-neuvième siècle. Le fait que ces terres ont assuré du privilège politique et économique aux possesseurs, cette étude aussi éclaire la transformation des émirs Kurde en étant les propriétaires des yurtluk-ocaklik et hukûmet dans leurs provinciaux milieux. La période de Tanzimat, dans laquelle les réformes de centralisation sont accélérées, a contrevenu les concessions politiques et économiques associées à la terre de yurtluk-ocaklik. Suivant le cas des terres en possession de Zirki émirs dans le nord-est de Diyarbekir, cette thèse offre des concept(s) contesté(s) sur la propriété de ces terres et leur future après le Code Foncier de 1858. Puisque le code est souvent accepté comme le seuil de la moderne propriété individuelle dans le contexte de la période ottoman, cette thèse étudie les perceptions contrastées sur la propriété individuelle au-delà des définitions imposées par le gouvernement ottoman. En cela, cette étude examine attentivement la mutation des terres yurtluk-ocaklik et hukûmet à la propriété individuelle en dehors des assertions de Zirki émirs et le gouvernement ottoman. En montrant la nature compliquée de ce processus de la mutation, la thèse aussi révèle que le processus n'était pas simple mais plutôt a inclus beaucoup de participants avec leurs propres objectifs. D'ailleurs, cette étude examine l'évolution de la forme politique de provincial notables comme Zirki émirs. Cette thèse essaie de montrer la transformation du pouvoir économique de la possession de propriété à pouvoir politique dans le dix-neuvième siècle dans le Kurdistan ottoman.

Becker, Cyrille, *Le général Paul Arvers (1837 – 1910) et la naissance de l'alpinisme militaire français*, thèse soutenue le 11 décembre 2015, à l'Université de Lorraine.

Jury

François Cochet (directeur)
Rémy Porte
Hubert Heyriès (président)
Jean-Noël Grandhomme (rapporteur)
Xavier Boniface (rapporteur)

Résumé

Saint-Cyrien ayant participé à la campagne d'Italie de 1859 et à la guerre de 1870-71, Paul Arvers commande à Lyon le 12e bataillon de chasseurs à pied de 1879 à 1885 et l'engage dans un véritable et moderne entraînement en montagne. Puisant dans l'histoire, il expérimente tactiquement et matériellement ce qui sera mis en œuvre dans toute l'armée des Alpes. Avec des éléments d'artillerie et de génie, il met sur pied le premier groupe alpin, prémices des groupements interarmes. Il crée ainsi l'alpinisme militaire et engendre avec ses chasseurs un fort et durable engouement populaire. Chef du 2e bureau de la Direction de l'infanterie, on lui doit la rédaction de la loi votée le 24 décembre 1888 modifiant l'organisation des bataillons de chasseurs à pied, véritable « acte de naissance des troupes alpines françaises ». Paul Arvers, figure quelque peu oubliée de la Grande histoire, peut être légitimement considéré comme le véritable « créateur de l'alpinisme militaire français ».

Bécot, Renaud, *Syndicalisme et environnement en France de 1944 aux années quatre-vingts*, thèse soutenue le 25 novembre 2015 à l'EHESS.

Jury

Alain Chatriot, Professeur, Sciences Po Paris
Anne Dalmasso, Professeure, Université Pierre Mendès-France, Grenoble
Nicolas Hatzfeld, Professeur, Université Evry – Val d'Essonne
Geneviève Massard-Guilbaud, Directrice d'études à l'EHESS (directrice de thèse)
Xavier Vigna, Professeur, Université de Bourgogne (rapporteur)
Michelle Zancarini-Fournel, Professeure émérite, Université Lyon I (rapporteure)

Résumé

Cette recherche retrace la formation des préoccupations environnementales au sein des organisations syndicales (CGT et CFTC-CFDT) en France, en articulant une démarche d'histoire sociale des mondes du travail et d'histoire environnementale. En croisant des sources nationales et locales (dans le Rhône et en Ille-et-Vilaine), mais aussi des archives syndicales ou publiques, cette thèse identifie à la fois les interactions des syndicalistes avec des acteurs extérieurs (administrations, employeurs, associations) en matière d'environnement et souligne la singularité du positionnement syndical.

Les années d'après-guerre sont marquées par des discours confédéraux concernant l'usage des ressources naturelles dans le cadre des politiques industrielles, l'aménagement du territoire, ou le recours aux substances pathogènes et la pollution affectant les salariés dans et hors l'espace de travail. L'étude des années soixante et soixante-dix permet ensuite d'observer l'affirmation d'un environnementalisme propre aux organisations de travailleurs, qui se précise lors des controverses menées à l'heure de l'émergence des politiques publiques de l'environnement et des conflits portés par les mouvements écologistes.

Trois conclusions principales se dégagent de cette étude. Premièrement, l'intervention syndicale est largement conditionnée par la mutation du système énergétique, qui constitue un critère central dans la réflexion des confédérations. De plus, le droit encadrant l'activité syndicale, comme la fragmentation interne au droit régulant l'industrialisation (droit du travail et droit de l'environnement) renforce la difficulté rencontrée par les organisations de salariés pour intervenir face aux nuisances. Deuxièmement, au tournant de la décennie 1970, les structures syndicales mènent un effort de définition de leur approche environnementale et se démarquent des pouvoirs publics comme des employeurs. Enfin, les propositions formulées par les représentants des salariés pour aménager les politiques publiques intègrent une attention constante aux inégalités environnementales.

Belle, Marie-Charlotte, *Analyse historique du processus de mégapolisation, étude comparative de Sao Paulo et Mumbai dans la seconde moitié du XXème siècle*, thèse soutenue le 19 décembre 2015, à Paris 4.

Jury

Luiz-Felipe De Alencastro (directeur)

Ben Achour, Olfa, *De la velléité à la volonté. L'émigration des juifs de Tunisie de 1948 à 1967, un phénomène complexe*, thèse soutenue le 18 décembre 2015, à l'Université Toulouse 2.

Jury

Colette Zytnicki (directeur)
Habib Kazdaghli (directeur)
Catherine Nicault
Sophie Dulucq
Kamel Jerfel
Abdelawahed Mokni

Benetière, Jean-Paul, *L'Union départementale de la Loire. Mutation, développement et crise d'une organisation syndicale (1944-1988),* thèse soutenue le 15 janvier 2016 à l'Université Rennes II.

Jury

Christian Chevandier (Université du Havre), rapporteur
Frank Georgi (Maître de conférences à l'Université Paris I)
Gilles Richard (Rennes II), directeur de thèse
Xavier Vigna (de Bourgogne), rapporteur
Michelle Zancarini-Fournel (Lyon I), présidente du jury.

Résumé

L'étude porte sur la vie de l'Union Départementale de la Loire de la CFTC CFDT. Cette Union Départementale fait partie depuis 1947 de la minorité de la CFTC et sort progressivement du « milieu chrétien » pour intégrer le monde ouvrier. Elle lutte contre la guerre d'Algérie, soutient la déconfessionnalisation de la CFTC, pratique l'unité d'action avec l'UD CGT, beaucoup plus puissante qu'elle. Elle vit avec enthousiasme le mouvement de Mai-Juin 1968 et se réclame des « trois piliers » de la CFDT de 1970. Dans les années 1970, elle tente de susciter et d'appuyer le développement des luttes ouvrières et des différents mouvements de contestation. En 1974, beaucoup de ses militants adhèrent au parti socialisteque certains quittent rapidement.En 1976, l'UD s'oppose à la confédération dans une « contribution » sur la transition au socialisme rejetée au congrès d'Annecy. De même, elle s'oppose au « recentrage » de 1978, avant d'accepter la « resyndicalisation » en 1979.Mais depuis 1974, l'UD fait face à la crise économique qui entraîne chômage et désyndicalisation à partir de 1977. Cette crise empire dans les années 1980 avec la rupture avec l'UD CGT et des conflits internes et avec la confédération l'amenant à l'inaction. En 1987, l'élection d'un nouveau secrétaire général permet un retour à l'action, mais l'UD reste incapable de conduire des actions de masse. La thèse se propose de rechercher dans l'évolution de la confédération et la vie de l'UD, les éléments qui permettent de comprendre son développement de 1944 à 1973 et la crise profonde qu'elle connaît dans les années 1980.

Berthelot, Christiane, *L'économie du blé dans le département de la Seine au XIXème siècle : permanences et mutations*, thèse soutenue le 3 décembre 2015, à Paris 4.

Jury

Dominique Barjot (directeur)
Jean-Luc Mayaud
Gérard Béaur
Alain Chatriot
Laurent Herment
Jean-Marc Olivier

Résumé

Cette étude est à replacer dans le débat sur le retard de l'agriculture française à la veille de la première guerre mondiale, et dans la façon d'aborder cette analyse, entre la macro et la micro-histoire. L'économie du blé au XIXe siècle est une des portes d'entrée de l'analyse. Le blé, culture alimentaire de première nécessité, couvrait la plus grande partie des terres labourables, alimentait des très nombreux moulins, donnait naissance à un trafic de grande envergure tant national qu'international, et se retrouvait, sous forme de pain, dans l'alimentation de tous les foyers. L'impact de cette céréale était si important, que la priorité de tous les gouvernements, était de nourrir en priorité le peuple de cette denrée pour assurer la paix sociale. Ainsi donc, d'un aspect agricole, on passait d'emblée à un aspect politique et social de l'étude. La façon dont le blé était collecté, emmagasiné, distribué, déterminait un marché, plus ou moins ouvert selon que les récoltes s'avéraient suffisantes, ou insuffisantes. L'étude ouvrait donc sur la politique commerciale de la France. Les revenus des producteurs de blé étaient fonction de leur place dans le marché, leurs gains dépendaient de l'élasticité du marché, de la loi de l'offre et de la demande, et des exigences des donneurs d'ordre. L'aspect économique de la question prenait tout son sens. Enfin, la quantité de blé récolté et livré était fonction de la taille de l'exploitation, de l'agencement des terres, de leur qualité et de l'habilité du paysan à optimiser les rendements. L'aspect purement agraire et technique de la production s'avéraient être un préalable à la réflexion. Autant de sujets de réflexion encore d'actualité.

Berthereau, Estelle, *Enjeux et paradoxes de la vieille France à travers l'itinéraire du journaliste Pierre-Sébastien Laurentie. Royalistes et catholiques à l'épreuve de la modernité (1814-1835)*, thèse soutenue le 30 octobre 2015 à l'Université Paris 8.

Jury

Philippe Boutry, président, professeur université Paris I Sorbonne
Jean-Claude Caron, rapporteur, professeur université Clermont-Ferrand II
Jacques-Olivier Boudon, rapporteur, professeur université Paris IV Sorbonne
Michèle Riot-Sarcey, directrice de thèse, professeur émérite université Paris 8

Résumé

L'itinéraire de Pierre-Sébastien Laurentie, publiciste d'origine modeste qui connaît une ascension grâce aux réseaux de la Congrégation, éclaire un milieu bourgeois royaliste et catholique œuvrant pour le renouveau de leur mouvement. Appartenant à la « génération de 1820 » comme son éternel rival Eugène de Genoude, Laurentie accède, par sa plume, à une fonction de journaliste national, faiseur d'opinions, tout en restant soumis aux exigences d'un mouvement royaliste qui le radicalise et le pousse à devenir ultra. N'ayant pas fait l'expérience de la Révolution française, il prend des chemins de traverse qui témoignent de la complexité du mouvement royaliste aux multiples sensibilités. Laurentie souhaite catholiciser le mouvement royaliste et compte, pour cela, sur le soutien de Lamennais et de ses disciples. Il souhaite en effet que la restauration monarchique s'accompagne d'une restauration complète du catholicisme, alors que l'Église est en pleine mutation et reconstruction. Il devient un acteur du mouvement ultraroyaliste dissident et catholique mennaisien puis, après 1830, défend un légitimisme parlementaire dans la presse. Du côté de la tradition avant 1830, Lamennais influence Laurentie vers le traditionalisme absolu. Laurentie est alors écartelé entre les mennaisiens, les ultras dissidents et les partisans du renforcement de l'Église de France. Il lutte avec vigueur contre la monarchie modérée, car elle est, d'après lui, la porte ouverte aux *Carbonari*. Davantage ouvert à la modernité après 1830, il est un des chefs de file avec Berryer et le duc de Fitz-James du légitimisme légaliste qui peine à s'imposer face aux partisans de l'action, aux absolutistes émigrés, aux conservateurs qui souhaitent se rallier à Louis-Philippe et aux légitimistes ouverts aux principes démocratiques. La rupture avec Lamennais en 1834 marque l'échec de sa politique d'unité : un fossé se creuse entre légitimistes et catholiques que seule la défense de la liberté d'enseignement rapproche un temps.

Bertran de Balanda de Falguière, Flavien-Alexandre, *Louis de Bonald homme politique, de la fin de l'Ancien Régime à la monarchie de Juillet. Modernité d'une métaphysique en action face au réel historique*, thèse soutenue le 12 septembre 2016, à Paris 4.

Jury

Jacques-Olivier Boudon (directeur)
Philippe Boutry (président du jury)
Jean-Pierre Chaline
Gérard Gengembre
Emmanuel de Waresquiel

Résumé

On retient généralement de Louis de Bonald (1754-1840) la paternité d'une doctrine contre-révolutionnaire, comme son rôle de chef spirituel des ultras sous la Restauration. Une relecture de l'œuvre du philosophe, confrontée à des sources moins étudiées (articles de presse, opuscules, discours parlementaires, correspondance), mais surtout complétée par un matériau inédit (dont des extraits sont produits en annexes) a permis une approche transversale de la vie et de la carrière de cet homme politique au sens le plus contemporain du terme : de la fin du règne de Louis XV à celui de Louis-Philippe, ce métaphysicien à la théorie globalisante (on a pu le considérer comme le père de la sociologie) a sans cesse mobilisé cette dernière pour agir sur le réel historique, tout en l'enrichissant, voire la redéfinissant progressivement. Induisant une méthode pluridisciplinaire et s'inscrivant dans une chronologie vaste, ce travail a tenté de déconstruire l'image stéréotypée d'un penseur figé dans la nostalgie d'un Ancien Régime dont il aurait souhaité le retour, et dont la postérité se cantonnerait aux divers courants conservateurs ultérieurs. Personnage de son temps, s'inscrivant pleinement dans le propos régénérateur de l'époque post révolutionnaire, Bonald se présente au contraire sous une facette inattendue, celle d'une incontestable modernité : de l'âge romantique à l'âge industriel, les questions qu'il pose à son temps, et, partant, au nôtre, sont bien souvent terriblement actuelles. Quant à ses réponses, elles nous ont conduit à suggérer des pistes d'interprétation nouvelles autour de concepts tels que ceux de contre-utopie ou encore de contre-subversion. Bonald, en somme, est tout autant moderne dans son rapport à son siècle que dans sa dimension atemporelle, qu'on pourrait qualifier d'intempestive.

Bibert, Alexandre, *Les relations syndicales franco-allemandes (France, RFA, RDA) de 1945 à 1973*, thèse soutenue le 8 septembre 2015, à Strasbourg, en cotutelle avec la *Humboldt-Universität* (Berlin).

Jury

Sylvain Schirmann (directeur)
Thomas Mergel (directeur)
Corine Defrance (présidente)
Christine Aquatias
Hartmut Kaelble

Résumé

La Seconde Guerre mondiale a profondément perturbé les sociétés européennes. À son issue, le champ est laissé libre à des dynamiques de recomposition passant par des rapprochements ou, au contraire, par des clivages puissants. Les populations françaises et allemandes ont été affectées au premier chef par ces évolutions. Or, comme les organisations syndicales de travailleurs constituent les principales organisations de masses, elles offrent un angle d'approche particulièrement intéressant pour appréhender le dialogue développé dans un contexte marqué par la partition de l'Allemagne, par la Guerre Froide, et par la construction européenne dont l'interpénétration des économies est un des principaux aspects. Cette thèse considère, à la croisée de la question de la réconciliation et de celle d'une coopération à venir, la mise en place des échanges syndicaux entre la France et les deux Allemagnes, examine la pratique des échanges et éclaire les phénomènes de convergence et de crispation.

Biesse, Cindy, *Les Justes parmi les Nations de la région Rhône-Alpes : étude prosopographique*, thèse soutenue le 4 décembre 2015, à Lyon 3.

Jury

Jean-Dominique Durant (directeur)
Annette Becker (présidente)
Patrick Cabanel (rapporteur)
Jacques Sémelin (rapporteur)
Laurent Douzou
Christian Sorrel

Résumé

Quelle population hétérogène que celle des Justes parmi les nations de Rhône-Alpes, et, par cette caractéristique même, peu saisissable ! S'ils ne sauraient, à eux seuls, représenter la totalité des situations de sauvetage, les Justes éclairent, par le simple fait qu'ils existent, un pan de la résistance civile sous l'Occupation. Ces hommes, ces femmes, appartiennent à une région originale, comme prédestinée à l'accueil. La diversité de ses paysages en fait le terrain d'expérimentation de toutes les formes de tourisme. Pays pratiquant, Rhône-Alpes est également le terreau d'expériences religieuses nouvelles et le berceau de la démocratie chrétienne. Région carrefour, ouverte, son pouvoir d'attraction se renforce sous l'Occupation, avec l'arrivée de flux nombreux d'exilés, de juifs notamment, qui s'efforcent d'y reprendre une vie « normale ». Les rafles de l'été 1942 font, soudainement, de l'aide dispensée aux réfugiés traqués une question de survie. Des hommes, des femmes, mus par des valeurs communes, encouragés par les ecclésiastiques qui les entourent, se mobilisent. Naissent ainsi de véritables chaînes de solidarité, transformant des bourgs ou des villages en territoires refuges, des individus anonymes en héros « ordinaires ».

Bludszus, Aurélie, *Les Associations d'anciens combattants de Moselle de la fin de la Seconde Guerre mondiale à nos jours : organisation, buts et influence*, thèse soutenue le 3 décembre 2014, à l'Université de Strasbourg.

Jury

Jean-Noël Grandhomme (directeur)
François Cochet (directeur)
Hubert Heyrièes
Michel Hau
Laurent Tatu

Résumé

La diversité des affrontements qui ont touchés la Moselle et la singularité historique de ce département y ont rendu difficile la construction d'une mémoire collective des conflits. Les associations mosellanes d'anciens combattants sont aujourd'hui à un tournant de leur histoire. Leur étude permet d'établir leurs rôles et permet de voir comment a évolué leur force, non seulement au sein du milieu militaire, mais aussi dans le monde civil. Nous avons abordé l'évolution de la place et du pouvoir de ces associations, envisagées dans leur grande diversité et nous nous sommes demandé quelles sont la ou les organisations spatiales et hiérarchiques, ainsi que le contenu de leur discours. Ces travaux s'articulent donc autour de l'histoire militaire, sociale et orale. L'analyse de plusieurs associations spécifiques et notamment la plus connue d'entre elles, celle des Malgré-Nous et Réfractaires, permet d'établir une typologie générale de ces structures. Si cette thèse établit des conclusions sur les associations de Moselle, elle apporte surtout une grille de lecture pour des travaux similaires appliqués à d'autres départements.

Boissarie, Delphine, *La maison Denis Frères (1862-1954) : trajectoire d'un réseau commercial et social entre Bordeaux et l'Extrême-Orient*, thèse soutenue le 10 décembre 2015, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Jury

Christophe Bouneau (directeur)
Jean-François Klein (rapporteur)
Bruno Marnot (rapporteur)
Philippe Papin
Philippe Chassaigne
Xavier Daumalin (président)

Résumé

En 1859, la prise de Saïgon par le corps expéditionnaire français donne aux milieux du négoce de l'Hexagone l'espoir de concurrencer la colonie britannique de Singapour en Extrême Orient. Étienne Denis, capitaine au long cours bordelais envoie ses fils en Cochinchine pour sonder les potentialités de ce nouvel horizon commercial. Fondée en 1862 à Saïgon, la maison Denis Frères développe des activités industrielles, de négoce, de cabotage, s'intéresse au riz et devient en quelques décennies l'une des affaires les plus prospères de la colonie indochinoise, notamment par le développement de son réseau commercial dans la « Méditerranée » Est asiatique. Dans le même temps, la famille Denis s'intègre aux élites saïgonnaises et bordelaises et participe aux réseaux de sociabilités locaux. La consultation des archives privées de la maison Denis Frères d'Indochine, de la famille Denis, d'anciens employés de la Maison complétée par l'étude des archives publiques concernant l'entreprise permet d'envisager à la fois la stratégie de développement de la Maison mais aussi la gestion d'une entreprise en milieu colonial. Cette double implantation, entre Bordeaux et Extrême Orient, invite le chercheur à pratiquer les jeux d'échelles. Elle pose la question de l'adaptation de l'entreprise aux spécificités du marché asiatique, traditionnellement dominé par les Chinois, et de son rôle dans la mise en valeur de la colonie. De fait, la structure de l'entreprise reflète la société coloniale indochinoise et l'évolution de ses mentalités. En métropole, la maison Denis Frères s'inscrit dans un réseau de défense des intérêts coloniaux et permet d'apprécier l'influence du négoce ultramarin.

Boivineau, Pauline, *Danse contemporaine, genre et féminisme en France (1968-2015)*, thèse soutenue le 18 décembre 2015, à Angers.

Jury

Christine Bard (directrice)
Marina Nordera
Sylvie Chaperon
Isabelle Launay
Claire Blandin

Résumé

Cette thèse porte sur un objet complexe liant danse contemporaine, genre et féminisme dans l'espace français de 1968 à 2015. La danse partage les préoccupations des militantes féministes à l'égard des problématiques d'identité, de sexualité, d'émancipation, de déconstruction du genre et des binarismes, de recherche universaliste ou de féminitude. Nous analysons comment le féminisme informe les artistes qui, quelle que soit l'époque, peinent à se dire féministes ou à penser leur art comme l'expression de leur engagement. Considérer le potentiel subversif de la danse implique une analyse de son rapport au genre et en particulier au genre féminin, doublée par celle de la place réelle et symbolique des femmes. Les idées reçues et les stéréotypes se confrontent à la réalité. L'année 1968 marque un tournant social qui concorde avec celui de la danse, y compris d'un point de vue politique. L'art chorégraphique prend son essor au moment où la seconde vague féministe arrive sur le devant de la scène. En 50 ans les rapports qu'entretiennent la danse et le féminisme sont reconfigurés, ce qui permet d'évaluer les influences réciproques et de postuler l'existence d'une danse féministe. La confrontation aux langages des chorégraphes hommes permet de comprendre les constructions genrées et leur potentiel de remise en cause du système hétéronormé et androcentré. Comment les grandes mutations politiques (mise en place des CCN, turn-over des directions, parité, etc.), féministes (apparition d'une troisième vague, etc.), esthétiques et médiatiques nourrissent-elles la danse en tant que moyen d'expression du genre et du féminisme ? La généralisation de la nudité et la queerisation de la danse soulèvent l'enjeu du passage de la transgression du genre à sa subversion. Il s'agit de comprendre comment la troisième vague féministe, plus ouverte à la dimension culturelle et intersectionnelle, permet à la danse d'être féministe.

Bonazza, Giulia, *Essere Schiavi : Il dibattito abolizionista e le persistenze délia schiavitu negli Stati Italiani preunitari (1750-1850)*, thèse soutenue le 5 juillet 2016, à l'EHESS/Universita Ca Foscari Venezia.

Jury

Myriam Cottias (directrice)
Rolf Petri (directeur)
Antonio De Almeida Mendes
Luca Lo Basso (président)

Résumé

Être esclave : le débat abolitionniste et la persistance de l'esclavage dans les États italiens pré-unitaires (1750-1850) Les campagnes abolitionnistes anglo-saxonnes et françaises sont les plus connues dans l'historiographie, mais les étapes juridiques qui ont abouti, dans l'espace d'un siècle, à l'abolition de l'esclavage, ont concerné la plupart des pays européens. Parmi ceux-ci, les États italiens pré-unitaires sont restés dans l'ombre. Dans les faits, il y eut un débat transnational qui concerna l'aire italienne et, dans certains États italiens, l'abolition juridique fut promulguée. L'Italie adhéra aux traités internationaux et les États Pontificaux jouèrent un rôle important tant dans l'aire italienne que dans le débat abolitionniste transnational. Dans beaucoup de villes des États italiens pré-unitaires tournées vers la Méditerranée, la présence des cas d'esclavage entre la fin du XVIIIe et le début du XIXe siècle est avérée, même si le phénomène décline. Sur le plan quantitatif, l'expression de « phénomène graduel » peut être utilisée, mais l'histoire de vie et les pratiques esclavagistes qui se recoupent dans ces villes sont tout à fait significatives, et peu éloignées des pratiques présentes dans l'aire italienne dans les siècles précédents. La captivité, la guerre de course, le rapport entre esclavage et servitude, et le baptême comme voie de sortie, relèvent tous de ce phénomène complexe. Dans le XIXe siècle, les abolitions formelles de l'esclavage dans l'aire italienne, tant dans le pays qu'au niveau international, se confrontait à la réalité d'une persistance du phénomène de l'esclavage.

Bou, Phan Dary, *La défense européenne : de l'implosion de l'URSS à la crise ukrainienne*, thèse soutenue le 28 septembre 2015, à Strasbourg.

Jury

Michel Hau (directeur)
Jean-Noël Grandhomme (président)
Étienne Thévenin
Hans Stark

Résumé

Depuis la chute du Mur de Berlin en 1989, l'Union Européenne s'affirme sur le devant de la scène mondiale en s'appuyant sur sa formidable économie. Pourtant, sa politique étrangère commune n'est pas à la mesure de sa taille économique. Sa sécurité est assurée par l'OTAN et des efforts contradictoires se manifestent pour une politique étrangère commune. La construction européenne ne sera complète qu'avec une armée européenne sous une unique bannière. Les crises successives au voisinage de l'Europe rassemblent les europoliticiens qui décident de créer des forces armées trans-européennes avec un mandat clair et avec l'aval de l'OTAN pour éviter le dispersement inutile des ressources capacitaires euro-atlantiques afin de participer aux missions de l'ONU dans la sécurité mondiale. Les efforts du maintien capacitaire de l'Union Européenne entrainent le développement de l'économie industrielle militaire et civile grâce aux innovations duales, sur laquelle s'appuie la politique coercitive de l'Union Européenne.

Bouchareb, Hind, *Penser et mettre en oeuvre la lecture publique : discours, débats et initiatives (1918-1945)*, thèse soutenue le 6 juin 2016, à Lyon.

Jury

Dominique Varry (directeur)
Jean-Yves Mollier (président)
Sylvie Fayet-Scribe (rapporteur)

Résumé

C'est dans les années 1910 qu'apparut l'expression de lecture publique, qui se popularisa dans les décennies suivantes. Elle désignait alors le service rendu par les bibliothèques publiques, entendues comme bibliothèques ouvertes à tous, qu'elles dépendent de collectivités publiques ou de groupements privés. C'était un nouveau modèle de bibliothèque que défendaient les « modernistes », ces bibliothécaires appelant, à travers leurs discours, à la modernisation des bibliothèques publiques, c'est-à-dire à l'application de mesures propres à organiser la lecture publique et à ouvrir les bibliothèques au plus grand nombre. Pour autant, tous les modernistes n'avaient pas exactement les mêmes motivations ni les mêmes opinions : le développement de la lecture publique n'a pas été aussi linéaire et progressif que l'histoire des bibliothèques a pu le laisser croire. Il importait donc d'étudier comment s'était forgé cet idéal moderniste, quelles en étaient les nuances et les limites, et l'évolution qu'il avait connue de la fin de la Première guerre mondiale à la création de la Direction des bibliothèques et de la lecture publique, à la Libération. Par ailleurs, la définition de la lecture publique était inhérente à la construction de l'identité professionnelle des bibliothécaires, qui s'opérait à cette période. Une grande attention a ainsi été portée aux parcours professionnels des acteurs de la lecture publique, ainsi qu'à leur formation et à leurs réseaux, pour comprendre les diverses influences qui s'exerçaient alors. Ce travail s'appuie sur la littérature professionnelle de l'époque et sur des sources archivistiques nombreuses et variées (archives de l'inspection générale des bibliothèques, de l'Association des bibliothécaires français, de l'Association pour le développement de la lecture publique, archives de bibliothèques municipales, archives privées...). Peu exploitées jusqu'à alors, elles ont permis de renouveler le regard traditionnellement porté sur les débuts de la lecture publique en France.

Braka, Florence, *Gustave Cluseret : De l'Internationale au nationalisme - 1823-1900*, thèse soutenue le 5 novembre 2016, à Paris 4.

Jury

Jacques-Olivier Boudon (directeur)
Eric Anceau
Dominique Kalifa
Robert Tombs

Résumé

Gustave Cluseret est né à Paris en 1823 et mort près d'Hyères dans le Var en 1900. Il suit comme son père la carrière militaire. Sorti de Saint-Cyr en 1843, il prend part à la répression des insurgés en juin 1848.et obtient à ce titre la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur. Mis en non activité par retrait d'emploi en mars 1850, il reprend du service dans l'armée en 1853 et participe à la guerre de Crimée et aux campagnes de Kabylie. Il est nommé capitaine. Il démissionne de l'armée française en 1858. Républicain, Cluseret s'engage dans l'Expédition des Mille en 1860 aux côtés de Garibaldi, qui le nomme colonel, puis participe à la guerre de Sécession en 1862 aux côtés des Etats du Nord. Il est alors nommé général de brigade et démissionne en 1863. Il prend part également au mouvement fénian. A la fin du Second Empire, Cluseret adhère à l'AIT. En 1870, il prend part aux communes révolutionnaires de Lyon et Marseille, puis s'engage dans la Commune de 1871 et occupe, pendant près d'un mois, le poste de délégué général à la Guerre. Condamné à mort en 1872, Cluseret s'exile en Suisse puis à Constantinople, où il mène conjointement trois activités : la peinture, le journalisme et la propagande. Son retour en France a lieu au début de l'année 1886, à La Crau dans le Var. Commence alors pour lui une carrière politique comme député, de 1888 jusqu'à sa mort. Il défend principalement les intérêts des paysans. Il crée également un journal, La Voix du Peuple du Var. Après 1889, Cluseret rompt avec l'Internationale, puis à partir de 1893, il s'éloigne des socialistes français collectivistes et s'oriente vers un socialisme nationaliste. Antidreyfusard, il finit sa vie en défendant des thèses nationalistes, teintées de xénophobie et d'antisémitisme.

Breton, Pauline, *Genèse et élaboration d'une « civilisation morale » : influences de l'expérience de guerre sur la pensée de Georges Duhamel (1902-1946)*, thèse soutenue le 23 février 2016, à l'Université Paris-Ouest Nanterre la Défense.

Jury

Annette Becker (directrice)
Laurence Campa (directrice)
Pierre Schoentjes
Anne Rasmussen (rapporteur)
Carine Trévisan (rapporteur)
Nicolas Beaupré

Résumé

Au carrefour de l'histoire et de la littérature, cette étude biographique consiste d'abord en un questionnement de la place de l'individu dans l'Histoire. À l'aide d'un corpus interdisciplinaire et d'une approche expérimentale de la génétique des textes, elle doit déterminer l'empreinte de la guerre sur la genèse et l'originalité de la position intellectuelle et philosophique de Georges Duhamel à l'égard de la « crise de civilisation », mise au jour par une réflexion sur les conséquences de la guerre. La démonstration vise à établir la corrélation entre sa philosophie morale, son engagement intellectuel et son expérience dans l' « envers » de la guerre en tant que médecin. Après un état des lieux de la pensée de l'humaniste à la veille de la guerre, la reconstitution des multiples « colloques singuliers » développés par Georges Duhamel avec les soldats blessés livre la matrice des fondements de la « civilisation morale », progressivement élaborée au fil des récits de guerre. Reflet d'une âme individuelle et parcelle de la conscience collective, c'est selon cette double perspective que l'itinéraire de la « civilisation morale » est ensuite reconstitué de 1919 à 1939, du temps des mirages à l'épreuve des périls. Par des jeux d'échelle, l'évolution culturelle de la société et des consciences françaises de la Première à la Seconde Guerre mondiale se dévoile, ainsi que la permanence des enjeux éthiques et métaphysiques soulevés par la violence et la mort de masse du début de siècle. Enfin, le développement s'achève sur les significations et les implications de la Seconde Guerre mondiale sur la « civilisation morale » envisagée dans sa double dimension, métaphysique et culturelle.

Briselance, Claude, *Les écoles d'horlogerie de Besançon : une contribution décisive au développement industriel local et régional (1793-1974)*, thèse soutenue le 28 octobre 2015, à Lyon 2.

Jury
Laurent Douzou (directeur)
Jean-Luc Mayaud
Claude-Isabelle Brelot
Nadège Sougy
Patrick Verley (rapporteur)
Laurent Tissot (rapporteur)

Résumé

L'Histoire des écoles d'horlogerie de Besançon est inhérente à la naissance et à la continuité d'une industrie spécifique très localisée sur un territoire. Avec elles nous partons de l'ère « proto-industrielle » qui plonge ses racines dans les idéaux révolutionnaires de 1793 pour aboutir aux bouleversements technologiques de l'électronique et du « quartz » des années 1970… S'inscrivant sur la longue durée, trois « écoles » vont se succéder. Pour répondre aux attentes d'une industrie horlogère qui doit constamment faire face aux évolutions techniques, chacune à sa manière, va innover pour constituer un « corpus » original de formation qui n'est pas sans bousculer les rites et usages du temps. Si les deux premières « écoles » eurent une durée de vie limitée, la dernière entité, née en 1861 de la volonté municipale, va pendant plus d'un siècle, accompagner toute une ville (et sa région) dans sa réussite industrielle. Dès sa création, et au fur et à mesure des adaptations qu'elle a su mettre en place, par la qualité et la spécificité des formations dispensées, elle va irriguer de ses élèves toute une industrie toujours à l'affût de personnels qualifiés. Au plan national elle va diffuser le nom de Besançon comme « capitale française de l'horlogerie » en formant nombre d'horlogers-rhabilleurs tenant boutiques et autres ateliers de réparation par tout le territoire… Elle va servir de référence pour implanter dans la Cité des laboratoires de recherche et d'enseignement supérieur : un Observatoire chronométrique, une École d'ingénieurs, un Centre d'études horlogères et de développement industriel (Cétéhor)… Elle va contribuer à la diversification industrielle de la ville dans des domaines connexes à l'horlogerie, notamment dans le découpage, la micromécanique, l'appareillage et les microtechniques… Nationalisée en 1891, elle fait dès lors partie de la petite élite des Écoles Nationales Professionnelles (par assimilation), qui vont marquer le développement industriel du Pays. En 1933, quand elle intègre ses nouveaux locaux, par le nombre et l'originalité de ses filières (de l'ouvrier qualifié à l'ingénieur), par sa dotation en matériels modernes, elle est signalée comme étant le « premier établissement de l'enseignement technique » en France. Le cheminement de cette dernière école fait aussi ressortir une histoire « humaine », « prosopographique », qui met en exergue les nombreux anciens élèves qui se sont lancés avec grande réussite dans la création d'entreprises. Restés fidèles à leur école, ils ont contribué au renom et au développement de la richesse économique de la cité et de sa région… Avec ces écoles d'horlogerie, on aborde enfin l'histoire de l'Enseignement Technique en France. Pour répondre à la demande d'une industrie horlogère en pleine croissance qui déplorait les carences de l'apprentissage en atelier, elles ont été pionnières en ouvrant la voie de « la scolarisation » de la formation professionnelle. Par leurs innovations pédagogiques, et soutenues par les Anciens Élèves, elles ont su établir un lien « École-Entreprise » des plus fructueux qui marque encore la mémoire collective des Bisontins…En 1974 elle perd toute référence à l'horlogerie pour devenir le Lycée Jules Haag. Le temps de l'histoire est désormais advenu pour tenter de comprendre ce qui a fait la force et la réussite de ces « Écoles d'horlogerie » dans leur participation active, sur la durée, à la prospérité économique et industrielle d'une ville et de sa région…

Caillosse, Pierre, *La paroisse de Soulac de la fin du XVIe au milieu du XIXe siècle : les transformations d'un territoire littoral entre la Gironde et l'Atlantique*, thèse soutenue le 21 octobre 2015, à l'Université de la Rochelle.

Jury

Mathias Tranchant (directeur)
Gilbert Buti (président)
Annie Antoine (rapporteur)
Laurent Coste (rapporteur)
Thierry Sauzeau

Résumé

Située à la pointe du Médoc, la paroisse de Soulac (communes actuelles de Soulac-sur-Mer et du Verdon-sur-Mer, Gironde) est selon une expression médiévale « à la fin des terres ». Prise en tenaille entre l'Atlantique, à l'ouest, et la Gironde, à l'est, son finage comprend un long liseré littoral (14 km de rivages océaniques et 11 km de rives estuariennes) qui l'expose aux phénomènes d'origine naturelle liés à des dynamiques maritimes et fluviomaritimes. Depuis la fin du XVIe siècle, le sable accumulé le long du littoral sous la forme de dunes est porté par le vent sur les habitations et les cultures, poussant à l'abandon de l'église de Soulac et du bourg primitif au milieu du XVIIIe siècle. Parallèlement, le littoral est fortement attaqué par l'érosion qui se généralise au milieu du Siècle des Lumières. À l'est, les marais salants s'envasent, réduisant en moins d'un siècle la moitié de leur surface. Enfin, les zones basses de la paroisse sont exposées aux submersions marines, qui demeurent cependant peu fréquentes. Ce micro-espace de 50 km² constitue un bon point d'observation pour étudier les transformations d'un territoire littoral et l'adaptation des populations à ces changements. Prenant appui sur des ressources documentaires importantes (archives textuelles et cartographiques) et continues dans le temps (de la fin du XVIe au milieu du XIXe siècle), l'analyse croise les méthodes historiques traditionnelles avec les possibilités offertes par les outils informatiques contemporains tels que les SIG (géolocalisation et extraction de données qualitatives et quantitatives de cartes anciennes). L'analyse spatio-temporelle permet la reconstitution géohistorique des paysages de Soulac sur un temps long, en mettant en avant les dynamiques naturelles, les transformations importantes et les réponses apportées par les habitants. Ces derniers, d'abord impuissants et livrés à eux-mêmes par les autorités, tentent de s'adapter aux changements en adoptant plusieurs stratégies au cours du XVIIIe siècle. De la simple retenue des sables par des palissades à l'assèchement des marais doux et salés, ils essayent de répondre aux contraintes exercées sur eux par leur environnement. Mais ce sont les actions de l'État au début du XIXe siècle qui conditionnent la réussite des opérations de lutte et le début d'une nouvelle ère. Les dunes fixées par des pins et l'érosion enrayée par la construction d'ouvrages donnent naissance au paysage actuel de la pointe du Médoc. Plus qu'une simple monographie paroissiale, cette étude de cas permet de s'interroger sur notre environnement et les interactions que son exploitation et son peuplement influencent. Reconstruire sur un temps long les transformations permet une meilleure compréhension des risques et des phases de construction d'un espace géographique, et offre un recul historique permettant de mieux comprendre les événements récents.

Cailloux, Damien, *Les Mystères de l'ouest. Les représentations des bas-fonds portuaires dans l'ouest de la France (XIXe-XXe siècles)*, thèse soutenue le 9 septembre 2016, à l'Université Paris 1.

Jury

Dominique Kalifa (directeur)

Résumé

Cailmail, Benoit, *Le mouvement maoïste au Népal, 1949-2008. La tentation de la révolution internationale*, thèse soutenue le 18 décembre 2015, à Paris 1.

Jury

Hugues Tertrais

Carney, Sébastien, *Les promesses de la Bretagne. Mordrel, Delaporte, Lainé, Fouéré : génération de l'apocalypse et mystique nationale (1901-1948)*, thèse soutenue le 24 novembre 2014, à Brest.

Jury

Yvon Tranvouez
Daniel Le Couédic
Peter Schöttler
Christophe Prochasson
Olivier Dard
Martin Conway

Résumé

Au sortir de la Grande Guerre, de jeunes hommes d'une génération promise au combat mais privée de la mission eschatologique qui lui était dévolue, donnent un sens à leur vie en s'investissant dans la lutte pour la Bretagne. Hantés par l'expérience perdue de la guerre, ils conçoivent l'idée que la Bretagne elle-même a perdu la guerre. À leurs yeux, cette défaite justifie leur combat : le nationalisme breton de l'entre-deux-guerres est une guerre continuée, que les biographies croisées de quatre de ces jeunes hommes permettent de suivre, pas à pas.

Dans leur lutte, Mordrel, Delaporte, Lainé et Fouéré cherchent des alliés, choisis en fonction d'une parenté de sort supposée. Ce sont d'abord les Irlandais, les Gallois, les Écossais. Mais l'interceltisme est un échec et les nationalistes bretons se tournent vers la Flandre, la Corse et l'Alsace, ainsi que vers l'Allemagne, pays vaincu qui anime clandestinement la contestation des nationalités européennes afin de remettre en cause les traités de 1919.

Par ces échanges, les jeunes Bretons inscrivent leur action dans les divers courants de réflexion qui traversent l'Europe de la fin des années 1920 et du début des années 1930. Ainsi, l'expérience de la création d'une littérature bretonnante que l'on espère novatrice est une déclinaison locale de la Révolution conservatrice pensée en Allemagne ; le Parti Autonomiste Breton est fédéraliste et européiste, à l'instar des groupes « réalistes » qui s'expriment à Paris ; les cadres du Parti National Breton font l'expérience du « spiritualisme » et du « personnalisme » que théorisent les « relèves » parisiennes et européennes, certains adhèrent également au nordisme que leur inspirent des intellectuels proches de la SS.

Dans cette optique, il apparaît clairement que le combat breton tel qu'il fut mené dans l'entre-deux-guerres n'a rien de spécifiquement breton : il est l'expression locale de mouvements de pensée européens, autant que la projection d'angoisses et de préoccupations personnelles de quelques meneurs plus ou moins charismatiques. Il en résulte une multiplication des revues ou actions aussi complémentaires que concurrentes, ainsi qu'une grande variation de la qualité des relations interpersonnelles, notamment au sujet de questions aussi cruciales en Bretagne que la religion.

En 1939, les connivences avec les milieux de la Révolution Conservatrice allemande, les diverses expérimentations idéologiques, les choix personnels et diverses opportunités conduisent les meneurs nationalistes bretons à entretenir une alliance avec l'occupant dont ils obtiennent bien moins que ce qu'ils espèrent, sans toutefois que cela ne remette en cause les gages que nombre de militants bretons ne cessent d'offrir aux Allemands, à divers degrés. Mais si de l'histoire du mouvement breton, on ne retient volontiers que quelques épisodes spectaculaires et dramatiques de la Seconde Guerre mondiale, force est de constater que cette dernière ne fut pour lui qu'une mise en application d'idées énoncées bien avant partout en Europe, et adaptées à la Bretagne par quelques personnalités hors norme.

Cassagne, Bernard, *Naissance et développement d'une industrie originale, les sécheries de morue de l'agglomération bordelaise (1825-1990)*, thèse soutenue le 10 juillet 2015, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Jury

Alexandre Fernandez (directeur)
Hubert Bonin
Christophe Bouneau
Michel Figeac
Bruno Marnot
Nicolas Marty

Résumé

La recherche porte sur l'industrie des sécheries de morues de l'agglomération bordelaise (Bordeaux, Talence et Bègles) aux XIXe et XXe siècles. Elle s'intéresse également au trafic morutier du port girondin. Cette industrie nouvelle à Bordeaux, mais aussi dans d'autres ports de France, naît vers 1825-1830. A partir de 1860, les trente sécheries bordelaises détiennent un quasi-monopole du séchage en France. La création de sécheries mécaniques à vapeur dans les ports normands et bretons à partir de 1900 entraîne l'érosion du monopole bordelais. Après la Seconde Guerre mondiale, le négoce et l'industrie du séchage peinent à se moderniser tandis que, paradoxalement, Bordeaux devient un important port d'armement à la grande pêche. Vers 1968, le développement de la congélation entraîne la fermeture rapide des sécheries. Les armements bordelais restent actifs jusqu'à la veille des années 1990. Une partie de l'étude est consacrée à la sociologie des acteurs du négoce de la morue à Bordeaux : armateurs, consignataires, marchands. Une attention particulière est portée aux sécheurs ou laveurs de morues qui, en grande partie, sont originaires du Cantal.

Catuhe, Alexis, *Représentations, médiatisation et influences d'Ernesto « Che » Guevara en France de 1957 à 1974 : entre mythe et réalités*, thèse soutenue le 12 janvier 2016, à l'Université Rennes 2.

Jury

Gilles Richard (directeur)
Olivier Dard (rapporteur)
Olivier Compagnon (rapporteur)
Luc Capdevila (président)

Résumé

À l'instar des héros de l'indépendance Simón Bolívar et José Martí pendant le premier XIXe siècle, Ernesto Guevara marqua profondément l'histoire de l'Amérique latine pendant le second XXe siècle. Il eut aussi un impact politique, idéologique, culturel et moral dans le monde entier. Aujourd'hui, on retrouve encore son portrait en tête des manifestations ainsi que sur des produits dérivés. Quelles sont donc les origines de ces postérités multiples d'Ernesto « Che » Guevara ? Cette recherche se propose d'étudier ses représentations, sa médiatisation et ses influences en France de 1957 à 1974, aussi bien dans la presse que chez les intellectuels ou dans les milieux d'extrême gauche. En exposant les différents regards français sur Ernesto Guevara et le guévarisme des éditeurs de ses textes et écrits, de ses premiers biographes, des journalistes et éditorialistes, des universitaires et intellectuels, des témoins et révolutionnaires, on peut mieux évaluer son impact de son vivant et les premières années après sa mort, de « Mai 68 » à la baisse des idéaux révolutionnaires et internationalistes au début des années 1970.

Chamouleau, Brice, *Les représentations de l'homosexualité masculine dans l'espace public : mythologies homosexuelles et constructions sociales en Espagne de 1978 à nos jours*, thèse en Études ibériques soutenue le 24 novembre 2014 à l'Université Bordeaux Montaigne.

Jury

François Godicheau (directeur)
Marie Franco (présidente)
Mercédès Ysta Rodrigo (rapporteur)
Jesus Izquierdo Martin (rapporteur)
Maria Aranzazu Sarria Buil

Résumé

Pourquoi, si la démocratisation de l'Espagne après la dictature franquiste est exemplaire, les archives judiciaires font parfois état d'une répression contre des subjectivités homosexuelles jusque dans la deuxième moitié des années 1980 à Barcelone ? Si l'on met à distance la mémoire épique des luttes LGBT postfranquistes, d'autres subjectivités sexuelles apparaissent qui refusent de s'identifier à la Constitution de 1978 garante des droits formels des Espagnols. L'étude s'intéresse à la moralisation du répertoire lexical de la démocratisation espagnole et essaie de mettre au jour l'économie morale de la « Transition » démocratique, portée par un sujet théorique, les « classes moyennes ». Elles sont dotées d'un capital symbolique fort alors que l'Espagne entre dans le capitalisme de consommation, dès les années 1960 sous Franco. Si le consensus est le maître-mot de la Transition, tous les Espagnols n'en font pas la même expérience : pour certaines subjectivités gay, c'est une « barbarie institutionnalisée ». Ces voix et leur répression politique, dont l'étude est inédite, permettent de montrer que la « sphère privée », où les sexualités minoritaires sont tolérées avec la Constitution de 1978, s'apparente à une segmentation du sexuel et du social, qui vise à séparer par un usage disciplinaire du « public » et du « privé » ce que des subjectivités politiques homosexuelles faisaient tenir ensemble. Les valeurs morales des classes moyennes de Franco pénètrent les langages de la démocratie, ceux des Droits de l'Homme notamment. Ce faisant, ils immunisent certains sujets et en exposent d'autres à une violence politique oubliée de la « Transition ». L'étude cherche à réviser un des postulats des démocraties occidentales actuelles, qui garantissent des droits fondamentaux comme celui de la « vie privée » : replacé dans son contexte d'énonciation de l'Espagne postfranquiste, il retrouve une intention disciplinaire contre les sujets résistants au consensus démocratique. Poursuivis par l'État, devenus « marginaux » et pour beaucoup perdus dans les années 1980, toxicomanes et prostitués, ils n'ont pas droit aux conquêtes des luttes qu'ils ont incarnées, la libre disposition du corps et des sexualités. Envisagé par une histoire post-sociale des « révolutions sexuelles » des années 1970, le paradigme queer, qui parfois autonomise les sexualités, ne montre pas que tous les sujets n'ont pas eu accès à ce droit moralisé en Espagne. Cette étude discute et historicise ces catégories qui travaillent les logiques de reconnaissance des minorités sexuelles du temps présent

Chabaille, Fleur, *La concession française de Tianjin : une histoire connectée de l'expansion des concessions étrangères en Chine (1846-1946)*, thèse soutenue le 9 octobre 2015, à l'Université Lyon 2.

Jury

Christian Henriot (directeur)
Xiaohong Xiao Planes (président)
Marianne Bastid-Bruguière
Rana Mitter
Christine Cornet

Résumé

Cette thèse cherche à offrir de nouveaux éclairages sur le déploiement territorial des concessions étrangères en Chine aux XIXe et XXe siècles. Bien que la période étudiée s'étende de 1846 à la rétrocession des dernières concessions en 1946, un accent particulier est placé sur la décennie 1910 qui annonce l'essoufflement définitif des logiques expansionnistes. La première partie s'articule autour de l'analyse du projet d'extension mené par la Municipalité française de Tianjin de 1902 à 1946 dans le quartier de Laoxikai (老西開). Cet exemple emblématique sert de pilier et de tremplin pour l'écriture d'une histoire connectée de l'expansion des concessions étrangères. Le cas d'étude centré sur Tianjin permet de structurer la réflexion qui s'élargit, dans une deuxième partie, à Shanghai et Hankou. La mise en perspective de ces trois villes dévoile les principes et conditions dans lesquels évoluent les impérialismes étrangers en Chine, du rôle moteur joué par leur compétition mutuelle aux mécanismes d'échange et d'accommodement avec les fonctionnaires officiels et les citadins chinois. Elle révèle également la difficile posture et la faiblesse de l'Etat central avant et après la Révolution de 1911, ainsi que la complexité des rapports entre autorités nationales et locales. Elle représente enfin un observatoire privilégié d'une frange de la société chinoise des ports ouverts dont les modes d'expression et de contestation connaissent un tournant significatif durant les années 1910. La mise en connexion de ces mutations croisées conduit à nuancer tant le grand récit historiographique d'un impérialisme occidental triomphant que les représentations orthodoxes associées au nationalisme « moderne » chinois.

Chamoux, Henri, *La diffusion de l'enregistrement sonore en France à la Belle Époque (1893-1914). Artistes, industriels et auditeurs du cylindre et du disque*, thèse soutenue le 7 décembre 2015 à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury

M. Bruno Belhoste - Directeur de thèse (Professeur, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
M. Georges Bloch - Examinateur (Maître de conférences, Université de Strasbourg)
Mme Liliane Hilaire-Perez - Rapporteur (Professeur, Université de Paris 7 Diderot)
Mme Marie-Madeleine Mervant-Roux - Rapporteur (Directeur de recherche au CNRS, Laboratoire THALIM, équipe ARIAS)
M. Marc Kaiser - Examinateur (Maître de conférences, Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

Résumé

Champrenault, Julie, *Cultures et Empire. Une société théâtrale en situation coloniale ? Algérie, 1946-1962*, thèse d'histoire soutenue le 11 décembre 2015, à l'IEP de Paris.

Jury

Ahmed CHENIKI
Pascale GOETSCHEL
Emmanuelle LOYER (Directeur de recherche)
Jean-François SIRINELLI
Sylvie THENAULT

Résumé

Cette thèse porte sur la vie théâtrale en Algérie entre 1946 et 1962 et répond à la problématique suivante : Quelle société théâtrale s'est déployée en Algérie dans un contexte marqué par le délitement progressif de l'emprise coloniale française et dans quelle mesure a-t-elle été façonnée par les enjeux politiques et identitaires qui caractérisaient les circulations transméditerranéennes des lendemains de la Seconde Guerre mondiale à l'indépendance algérienne ? À la libération, la vie culturelle française entre dans une phase de renouveau. Le mouvement de décentralisation mené par Jeanne Laurent, sous-directrice des spectacles et de la musique au ministère de l'Éducation nationale, est lancé pour répondre à des objectifs de popularisation et de démocratisation du théâtre. L'outre-mer français et plus particulièrement l'Algérie sont cependant tenus à l'écart de ces réformes. Entre 1946 et 1962, l'Algérie passe brutalement du statut de colonie-refuge, hôte de la souveraineté française sous l'occupation, à celui de territoire impérial séditieux. La vie culturelle et les évènements politiques et militaires s'imbriquent sur ce territoire qui subit les contradictions de son statut hybride d'espace à la fois national et colonial. Cette thèse se situe donc au croisement de trois histoires, politique, coloniale et culturelle et s'organise autour de trois axes de recherche : une description du paysage théâtral de l'Algérie coloniale, une interrogation sur l'existence d'une politique culturelle pour le territoire algérien et enfin une analyse de la politisation du théâtre en Algérie dans les dernières années de la domination coloniale française.

Charles, Léo, *Protection, spécialisation et croissance économique pendant la première mondialisation en France et en Suisse (1850-1913)*, thèse soutenue le 7 novembre 2016, à l'Université de Bordeaux.

Jury

M. Stéphane Becuwe, Université de Bordeaux, co-directeur de thèse
M. Bertrand Blancheton, Université de Bordeaux, co-directeur de thèse
M. Antoine Bouët, Université de Bordeaux
M. Guillaume Daudin, Université Paris-Dauphine, rapporteur
M. Claude Diebolt, Université de Strasbourg
M. Michael Huberman, Université de Montréal, rapporteur

Résumé

À la suite des travaux de Paul Bairoch, cette thèse étudie le lien entre protectionnisme et croissance économique pendant la première mondialisation (1850-1913) en France et en Suisse. En particulier, nous nous intéressons à un chainon manquant dans l'explication de la corrélation positive entre droits de douane et croissance, celui de la relation entre la politique commerciale et la spécialisation des nations. Dans cette thèse, nous considérons la politique commerciale comme un phénomène construit, temporel, s'inscrivant dans une structure institutionnelle particulière. Par conséquent, les deux premiers chapitres présentent le contexte théorique, historique et politique dans lequel s'inscrit la politique commerciale des économies au 19e siècle. Par la suite, nous présentons deux bases de données sur le commerce extérieur de la France et de la Suisse. Ces bases originales nous permettent de mener une étude empirique sur la spécialisation à l'exportation de ces deux économies ainsi que sur la relation entre protectionnisme et exportations, en nous basant sur un nouveau test empirique de la protection des industries dans l'enfance. Cette thèse montre alors que la France met en place un protectionnisme traditionnel qui, sous l'influence des groupes de pression, vise à maintenir les spécialisations traditionnelles de l'économie. Au contraire, la Suisse met en place un protectionnisme innovant, qui vise l'émergence de nouvelles spécialisations favorisant ainsi la réussite économique de la nation.

Chopard, Thomas, *La guerre aux civils : les violences contre les populations juives d'Ukraine (1917-1924) : guerre totale, occupations, insurrections, pogroms*, thèse soutenue le 10 décembre 2015 à l'EHESS.

Jury

Alain Blum (directeur)
Sylvie Anne Goldberg (présidente)
Dominique Arel
Catherine Gousseff
Christian Ingrao
Nicolas Werth

Résumé

La guerre civile qui s'est déroulée dans l'ancien empire russe après 1917, a constitué pour les populations juives d'Ukraine la pire persécution avant la Shoah, une confrontation avec une guerre terrible et meurtrière ainsi qu'une nouvelle vague de violences spécifiquement antisémites. Le présent travail explore donc les raisons de l'émergence d'une nouvelle forme d'antisémitisme, pétri de ressentiment religieux et économique, mais renouvelé en profondeur par l'émergence du mythe du judéo-bolchevisme. L'antisémitisme connut une embellie suite à la révolution de 1917 parce que la figure du Juif servait tout particulièrement de repoussoir aux mouvements nationalistes ukrainien et russe qui s'affrontaient avec les partisans d'un pouvoir soviétique en Ukraine. L'antisémitisme servit par conséquent de base à la gestion au quotidien par les armées combattantes, de plus de deux millions de Juifs ukrainiens. Et il ouvrit sur des séries de pogroms extrêmement violents dont la perpétration est analysée en détails dans ses constantes et ses variations. Une attention toute particulière est donnée aux formes les plus extrêmes de cette violence antisémite portée par des voisins contre leurs voisins juifs, confinant à des cas de nettoyage ethnique et d'extermination. Dans un dernier temps sont analysés les effets immédiats et à plus long terme sur les victimes de cet déchaînement de violences : réfugiés de guerre gérés brutalement par les pays voisins, recomposition de la population et intégration à la nouvelle société soviétique.

Clavel, Isabelle, *La SFIO et le MRP, partis réformistes de la IVe République (1944 1958). Acculturations républicaines*, thèse soutenue le lundi 23 novembre 2015, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Jury
Mme Marie-Christine Bouneau, professeur à l'Université Bordeaux Montaigne
Mme Noëlline Castagnez, maître de conférences à l'Université d'Orléans
M. Jean Garrigues, professeur à l'Université d'Orléans
Mme Sylvie Guillaume, professeur émérite, Université Bordeaux Montaigne
M. Denis Pelletier, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études

Résumé

La SFIO et le MRP deviennent deux composantes majeures du paysage politique français à partir de 1944 et sont les pivots de tous les gouvernements de la IVe République jusqu'en 1951. Ils collaborent à la refondation des institutions républicaines et posent le cadre de l'État Providence. Les expériences de la guerre et de la Résistance ont initié un cycle réformiste, traduit dans un premier temps par le programme du Conseil national de la Résistance (CNR). Celui-ci constitue une réponse à la carence de démocratie politique créée par le gouvernement de Vichy et l'occupation allemande. Pour l'ensemble des forces politiques recomposées, le moment de la reconstruction ne peut être un simple retour à la situation d'avant guerre. Les nationalisations, la mise en place d'une Sécurité sociale et la liberté syndicale sont les jalons de ce programme réformiste auquel la SFIO et le MRP adhèrent pleinement. Cette recherche s'inscrit dans ce contexte et propose d'interroger les processus de réformes à travers l'expérience commune du pouvoir des socialistes et des démocrates chrétiens.

Objets privilégiés de l'histoire, les partis politiques offrent le cadre d'une réflexion depuis longtemps renouvelée. Toutefois, la comparaison entre deux structures, issues de familles idéologiques différentes, est loin de constituer une évidence. Le principal obstacle tient à la polarisation gauche/droite de l'échiquier politique français conditionnée par les héritages révolutionnaires. Les historiens peinent ainsi à envisager une autre lecture que celle des affrontements entre les forces partisanes tandis que la ligne de démarcation entre la droite et la gauche semble infranchissable. L'étude conjointe du MRP et de la SFIO entre 1944 et 1958 amène donc à dépasser ces atavismes historiographiques. En outre, elle permet d'explorer la notion de réformisme et de proposer une définition qui ne se cantonne plus seulement à une lecture idéologique imposée par les traditions du socialisme. Si la réforme s'apparente à un « mot-valise » dans les usages les plus contemporains, l'idée de sa pauvreté sémantique doit être repoussée. Son écho est véritablement polysémique. Son sens initial de « retour aux origines » et son évolution vers celui d'amélioration, doublé de son acception morale, est tout à fait prégnant dans les discours socialistes et démocrates chrétiens de 1944. Depuis la fin du XIXe siècle, l'objet des réformes est devenu prioritairement social, et constitue pour tous les réformateurs un nouveau sens commun capable de transcender les clivages politiques. C'est ainsi que la SFIO et le MRP participent sous la IVe République à la captation définitive par l'État des questions économiques et sociales. En employant le terme de réformisme plutôt que celui de réforme, il a été consciemment choisi de renvoyer au diptyque réforme/révolution car, dans l'après-guerre, ni la SFIO ni le MRP ne pensent les réformes en dehors de « leur » champ révolutionnaire. Il existe ainsi une dialectique entre l'horizon d'attente, la révolution, et le champ de l'expérience, la réforme, que traduit au plus près le terme de réformisme. Si les révolutions démocrate chrétienne et socialiste semblent très éloignées l'une de l'autre, elles partagent pourtant un même but en 1944, celui de la transformation économique et sociale d'une démocratie politique à refonder. Le terme de réformisme permet ainsi d'insister sur les trois dimensions des conceptions démocratiques des deux partis et d'étudier avec précision leur rapport au pouvoir.

La suite du résumé est disponible en cliquant ici.

Clech, Pauline, *Engagement et mobilité sociale par la culture : étude de trois configurations politiques et artistiques en banlieue rouge (1960-2014)*, Thèse de sociologie soutenue le 20 novembre 2015, à l'IEP de Paris.

Jury

Muriel DARMON
Vincent DUBOIS
Marco OBERTI (Directeur de recherche)
Edmond PRETECEILLE
Bernard PUDAL
Olivier SCHWARTZ

Résumé

La thèse porte sur l'étude comparée de trois configurations artistiques situées dans des espaces historiquement gérés par des élus communistes (Saint-Denis, Nanterre, Conseil général de la Seine-Saint-Denis). Dans ces configurations, il s'est agi de mettre au jour les logiques sociales et historiques permettant la reconnaissance de certaines formes artistiques (théâtre, fêtes de ville, cirque, arts de la rue, hip hop, musique principalement). L'approche repose sur une analyse dispositionnelle et relationnelle des individus impliqués dans ces phénomènes de légitimation ou d'illégitimation artistiques. Remonter aux schèmes de perception du monde social et aux contextes de leur actualisation permet d'en comprendre les ressorts. Cette analyse a permis d'identifier l'existence d'individus politisés s'engageant dans les mondes de l'art ou dans le champ politique pour subvertir les rapports sociaux dominants. Outre l'analyse des conséquences de ces engagements sur le paysage artistique, la thèse porte sur l'étude des incidences biographiques, territoriales et politiques croisées. Position sociale, engagement et institutions locales sont dialectiquement liées. Au cours de leur engagement, ces individus atteignent les classes moyennes et en constituent une strate bien spécifique : politisée, autochtone et disposant d'un capital culturel non certifié par des diplômes. L'existence de cette strate, dans les espaces étudiés, a des incidences sur la structuration de la société locale. L'autochtonie et les essais de définition d'une société basée sur un "roman national" post-colonial sont les deux dimensions qui ont été principalement étudiées.

Cochard, Audrey, *Microstructures et propriétés mécaniques des alliages de type Duralumin du Breguet 765 n°504 64-PH. Approche historique et sciences des matériaux*, thèse soutenue le 8 novembre 2016 à l'Université de Toulouse.

Jury

M. Loïc Bertrand, Directeur de l'unité IPANEMA, synchrotron Soleil, Saclay (rapporteur)
Mme Patricia Donnadieu, DR, SIMaP, Grenoble (rapporteur)
M. Philippe Goudeau, DR, Pprime, Poitiers (examinateur)
M. Med Kechidi, Prof., LEREPS, université Toulouse I - Capitole (examinateur)
M. Philippe Sciau, DR, CEMES (Directeur de thèse)
M. Jean-Marc Olivier, Prof., FRAMESPA, université Toulouse II (co-directeur de thèse)
Mme Solenn Reguer, Scientifique de ligne DIFFABS, synchrotron Soleil, Saclay (co-encadrante de thèse, invitée)

Résumé

Produits industriellement dès 1910 et utilisés pour la construction des Breguet XIV dès 1916, les duralumins (alliages Al-Cu-Mg) sont les premiers alliages d'aluminium à durcissement structural ayant permis le développement de l'aéronautique. Plus faciles à travailler et représentant un gage de sécurité, ils ont très vite supplanté le bois et la toile initialement utilisés. Et bien que les alliages Al-Zn-Cu de la famille 7xxx et les matériaux composites soient aujourd'hui majoritaires dans la construction des avions, ces alliages Al-Cu-Mg de la famille 2xxx restent le matériau de référence pour les structures aéronautiques. Cependant, même s'il est un matériau industriel récent et largement utilisé, avec une grande production de documents écrits, il existe une perte d'informations liée à la politique d'archives appliquée par les industriels. La gestion de ces dernières étant lourde et coûteuse, un tri est fait quand les documents sont considérés comme dépassés. Cette perte d'information touche particulièrement les données physico-chimiques des matériaux utilisés pour la construction des avions mais aussi l'explication des choix techniques des avionneurs.

La rénovation du Breguet 765 Sahara n°504 64-PH est une opportunité d'étudier les duralumins aéronautiques de la fin des années 1950. Cet avion présente deux intérêts. D'une part, il est en cours de rénovation par l'association les Ailes Anciennes Toulouse. Étant destiné à l'accueil de visiteurs, de nombreuses pièces corrodées sont déposées et remplacées. Il est alors possible de les récupérer, avant que les pièces ne soient jetées et définitivement perdues avec les informations qu'elles contiennent. D'autre part, la construction de cet avion se situe dans la période d'après-guerre. En plus de l'intérêt que manifeste l'État pour l'aéronautique comme symbole de relèvement de la France, ces alliages d'aluminium sont à cette époque maîtrisés suite aux efforts de production d'avions militaires de la Seconde Guerre.

En comparant l'analyse en laboratoire des matériaux arrivés jusqu'à nous avec les documents d'archives et la documentation actuelle, il est donc possible d'entreprendre un retour sur expérience. Nous pouvons envisager de comparer ce qui a été réalisé avec ce qui a été initialement prévu lors de la conception de l'avion et de compléter les données connues de ces matériaux avec les techniques d'analyses métallurgiques actuelles.

Les études que nous avons menées comportent une analyse de la nature et de la microstructure des alliages, de l'échelle microscopique (microscopie optique, microscopie électronique à balayage, diffraction des rayons X) à l'échelle nanoscopique (microscopie électronique en transmission, sonde atomique tomographique), mais également des propriétés mécaniques (essais de dureté et de traction). En l'absence de rapport d'analyse d'époque qui nous informerait sur l'état initial réel des matériaux utilisés, les documents d'archives utilisés pour référence sont : les revues scientifiques et techniques, qui nous renseignent sur le contexte métallurgique et aéronautique de l'époque, certains standards Breguet qui nous renseignent également sur le type de matériaux qu'utilisaient le constructeurs et les documents spécifiques au Breguet 765 sur les matériaux prévus pour sa construction. Cette approche croisée, couplant étude des matériaux et recherches en archives permet de retracer l'évolution des alliages et des techniques de fabrication associées dans un contexte national précis (politique et industriel). Ces alliages peuvent également constituer une première référence des duralumins aéronautiques des années 1950 et contribuer à l'étude de l'évolution sur de grandes échelles de temps des propriétés mécaniques par rapport aux valeurs minimum exigées du constructeur.

Coquet, Marine, *La ville et le bagne : histoire d'une commune pénitentiaire en terre coloniale, Saint-Laurent du Maroni, Guyane, 1857-1949*, thèse soutenue le 4 février 2016 à l'EHESS.

Jury

Isabelle Merle (directrice)
Alain Blum (président)
Clare Anderson
Dominique Kalifa
Marc Renneville
Jean-Lucien Sanchez

Résumé

La construction du bourg de Saint-Laurent du Maroni débute en 1857 sous l'égide de l'administration pénitentiaire. Il est destiné à devenir un centre de colonisation pénale, où doit se matérialiser le pendant utopique de la loi sur la transportation des condamnés aux travaux forcés de 1854 : les condamnés, régénérés par le travail, y deviendront des colons. Dans ce cadre, le village de Saint-Laurent prend forme et est doté en 1880 d'un statut municipal sans-pareil, celui de « commune pénitentiaire », liant ainsi son sort à celui de la Direction de l'administration pénitentiaire : Saint-Laurent est désormais connu en Guyane pour être la ville du bagne - jusqu'à l'abrogation de ce statut unique en 1949. Jusqu'à présent restée dans l'ombre des camps du bagne, une histoire de la ville, une histoire « hors des murs », est rendue possible par la récente découverte des archives de la commune pénitentiaire du Maroni. De nouvelles pistes s'ouvrent pour travailler une histoire à la fois coloniale et pénale de la Guyane. Car l'exploitation de gisements aurifères dans les hauteurs du fleuve attire, à partir de 1880, des populations migrant notamment de la zone caribéenne : un monde libre s'installe en terre de bagne. Dès lors, la politique pénale est réajustée à une politique coloniale laissant à l'économie privée la possibilité de se développer sur le Maroni. À la croisée d'une histoire coloniale et d'une histoire pénale, le travail qui suit est consacré à la singulière situation coloniale qui se construit au Maroni, où les rapports entre monde colonial et monde colonisé se modèlent sur les relations qu'entretiennent monde libre et monde pénal.

Coret, Clelia, *La refondation d'une cité swahili à Witu. Ecriture de l'histoire et légitimation du pouvoir au nord de la côte est-africaine (1812-1895)*, thèse soutenue le 2 juin 2016, à Paris 1.

Jury

Bertrand Hirsch (directeur)
Brigitte Reinwald
Isabelle Surun
Thomas Vernet
Justin Willis (rapporteur)
Henri Médard (rapporteur)

Résumé

Au nord de la côte swahili, la cité de Witu a été fondée au milieu du XIXe siècle par des élites urbaines en exil, venant de l'archipel de Lamu, en opposition au sultanat de Zanzibar. En quelques décennies, l'influence régionale de Witu s'est développée à travers un vaste réseau d'interdépendances entretenu par le sultan de la cité avec les populations environnantes. Entre 1885 et 1890, la région passe sous protectorat allemand. Ces dynamiques politiques et sociales sont étudiées à travers la mise en forme de récits à prétention historique sur la dynastie nabahani au pouvoir à Witu. Ces histoires ont été co-produites par ces autorités et des Européens, principalement des Allemands, en prenant appui sur la littérature locale à caractère historique dans un contexte de valorisation des productions écrites. Des récits de longueur variable et des traditions orales anciennes et réinventées ont ainsi été mises par écrit. Surgit alors un passé plus ou moins fantasmé dans le cadre des rivalités impériales et régionales, marquées par la fin de l'hégémonie du sultanat de Zanzibar et la concurrence entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Le « besoin » d'histoire qui s'exprime répond à la nécessité de légitimer des revendications territoriales, politiques et coloniales. Aussi, en écrivant leur histoire, les autorités de la cité ont cherché à renforcer leur pouvoir, qui ne peut toutefois s'exercer qu'avec le soutien politique, militaire et économique de leurs alliés et de leurs dépendants. Examiner les formes locales d'écriture de l'histoire, de même que leur rapport au temps, participe à ancrer notre approche dans une perspective résolument tournée vers l'histoire de ces sociétés.

Corsi, Roberta, *Le personnel navigant technique. Histoire d'une catégorie professionnelle de la création de la compagnie nationale Alitalia à sa privatisation*, thèse soutenue le 27 novembre 2015, au Havre.

Jury

Christian Chevandier (directeur)
Manuela Martini
Georges Ribeill
Pierre Thorez
Louis-Marie Barnier

Résumé

Couanault, Emmanuel, *Quimper-Oran. Trajectoires d'un entrepreneur et commerce maritime du vin d'Algérie en Bretagne : Hervé Nader (1945, fin des années 1960)*, thèse soutenue le 15 janvier 2016, à Lorient.

Jury

François Ploux (directeur)
Gérard Le Bouëdec (directeur)
Alexandre Fernandez
Jean-Louis Lenhof
Bruno Marnot (rapporteur)
John Barzman (rapporteur)

Résumé

La Bretagne (et en particulier le Finistère) est, depuis les années 1920, une importante région d'importations maritime et de consommation de vins d'Algérie. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le passage du transport maritime en fûts au transport en vrac bouleverse les conditions de transport et de distribution. Les vins sont transportés dans des navires-citernes, débarqués par pompage dans des chais portuaires modernes et livrés par poids-lourds. Cette évolution préfigure l'essor de l'organisation du transport de marchandises en chaîne logistique. Elle reconfigure les hiérarchies portuaires et permet à de nouveaux acteurs de s'établir sur ce marché de l'importation des vins d'Algérie. La recherche est fondée sur l'exploitation d'un fonds d'archives original, le fonds Hervé Nader fondateur en 1951 d'une entreprise d'importations de vins d'Algérie au port du Corniguel à Quimper et d'exportation de produits bretons vers l'Afrique du Nord. Il fonde aussi un armement maritime et exploite trois navires-citernes. Au début des années 1960, Quimper devient le premier port d'entrée de vins d'Algérie de Bretagne, et l'un des plus importants du littoral atlantique. Après l'indépendance de l'Algérie, l'activité s'étend à l'ensemble du bassin méditerranéen, jusqu'à la vente de l'entreprise en 1973. Les archives de Nader, sont composées de sa correspondance commerciale, des documents relatifs à l'exploitation des navires (journaux de bord, manifestes de chargements), mais aussi de correspondances privées et à caractère politiques. Elles ont permis l'étude des trajectoires de l'entrepreneur et de l'entreprise, dans le contexte des mutations économiques et de l'émergence d'un modèle industriel en Bretagne, caractérisé par le rôle des PME familiales et l'importance du commerce agro-alimentaire dans les systèmes productifs locaux. La recherche participe aussi à l'histoire des évolutions de la marine marchande, et à celle des enjeux politique et symboliques des vins d'Algérie.

Darsel, Alain, *Le Porfiriat et l'intégration au marché national dans l'État de Guanajuato*, thèse soutenue le 9 novembre 2015, à Toulouse 2.

Jury

Michel Bertrand (directeur)
Jean-Marc Olivier (directeur)
Zacarias Moutoukias (président)
Leonor Ludlow (rapporteur)
Nicolas Marty (rapporteur)

Résumé

Le but de cette étude est d'analyser l'intégration différentielle des régions du Mexique au marché national pendant la période du Porfiriat (1876-1910). La formation d'un marché national ne s'est pas développée de façon harmonieuse ou équilibrée au Mexique pendant cette période. Les hypothèses d'une croissance démographique et d'une urbanisation, d'une spécialisation croissante de la force de travail, d'une création de richesse significative, d'un développement des structures commerciales et d'un réseau de voies de communication sont confrontées à la réalité des chiffres dans deux zones de l'Etat de Guanajuato ayant connu chacune une forme de prospérité pendant le Porfiriat mais ayant suivi, depuis, des trajectoires totalement différentes. Les conclusions que nous tirons de cette analyse comparative ne sont guère édifiantes et montrent que d'un côté comme de l'autre les conditions d'une participation accrue au marché national n'étaient pas ou seulement partiellement, remplies à la fin du Porfiriat. Si l'évolution démographique constatée dans l'une et l'autre de ces régions constitue une variable potentiellement favorable à l'expansion du marché national, la création de richesses nouvelles timide d'un côté et aléatoire de l'autre ne plaide pas en faveur d'une meilleure intégration au marché intérieur de dimension nationale. La faiblesse constatée d'une part, des structures commerciales et l'absence d'autre part de dynamisme des acteurs du commerce freinent considérablement le processus. Enfin l'inefficacité économique et l'incohérence des décisions en matière de voies de communication limitent l'impact que des moyens modernes de transport de marchandises pouvaient avoir sur l'ouverture du marché.

David, Cédric, *Logement social des immigrants et politique municipale en banlieue ouvrière (Saint-Denis, 1944-1995). Histoire d'une improbable citoyenneté urbaine*, thèse soutenue le 4 juillet 2016, à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

Jury
Marie-Claude Blanc-Chaléard (directrice)
Philippe Rygiel
Thibault Tellier
Xavier Vigna
Hélène Bacque
Emmanuel Bellanger

Résumé

Territoire d'industrie et d'immigration, Saint-Denis est un des hauts-lieux de la « banlieue rouge » de Paris. Après 1945, la pénurie de logements que connaît la France y est aggravée par la médiocrité du parc immobilier ancien et par une croissance démographique, qui se traduit par le développement de bidonvilles d'immigrants. La municipalité communiste fait de la construction de logements un axe central de sa politique sociale, constituant ainsi l'un des plus importants offices d'habitation à loyer modéré (HLM) de banlieue parisienne, gestionnaire d'environ 9 000 logements à la fin des années 1970. Les enjeux posés par la gestion d'un tel organisme et les mutations sociales induites s'observent dans les archives locales. Parmi ces questions, celle du logement des immigrants étrangers ou (post)coloniaux prend une importance croissante à partir des années 1960. Encore inférieure à 10 % en 1965, la proportion des ménages d'immigrants logés par l'office municipal s'élève à au moins un quart des locataires dans les années 1980. La reconnaissance de leur appartenance locale, si ce n'est d'une citoyenneté urbaine, est en jeu et paraît fortement dépendante des contraintes économiques, sociales et institutionnelles pesant sur la gestion d'un office HLM en banlieue ouvrière. La logique d'une hospitalité municipale graduelle et conditionnée est d'abord mise en difficulté par la dissymétrie entre offre et demande de logements sociaux. À partir de la fin des années 1960, lors d'importantes opérations d'aménagement urbain, la question est vue sous l'angle du peuplement immigré et de sa répartition dans l'agglomération. Une logique de « seuil de tolérance » aux immigrants à la source de discriminations prend alors forme. Elle est relative dans la mesure où la part des immigrants logés continue de progresser. Néanmoins, l'importante crise budgétaire qui touche l'office HLM de Saint-Denis à partir 1974, combinée à une désindustrialisation avancée, contribue à une crispation durable sur la question ethno-raciale.

Delepine, Michaël, *Le stade de Colombes et l'enjeu d'un grand stade en France : des origines à 1972*, thèse soutenue le 3 décembre 2015, à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

Jury

Francis Démier (directeur)
Guy Burgel (président)
Florence Bourillon (rapporteur)
Paul Dietschy (rapporteur)
Jean-Pierre Williot

Résumé

Le stade de Colombes est sans doute l'une des constructions sportives françaises les plus éminentes du XXème siècle. Champ de course jusqu'en 1907, le site est repris par le journal Le Matin et devient, après d'importants travaux, le stade de l'olympiade parisienne de 1924. Théâtre des plus importantes épreuves internationales (Ex : Coupe du monde de football 1938), il est également le stade national français jusqu'en 1972 et la réalisation du nouveau Parc des Princes. Témoin du sport français pendant plus de cinquante années, le stade Yves-du-Manoir, copropriété du Racing Club de France et du Comité National des Sports, est néanmoins constamment confronté à la question d'un grand stade de 100 000 places. Plus grande installation sportive de l'hexagone, il n'est qu'un stade par défaut, une tentative avortée d'un projet monumental qui a jalonné toute son existence. Ce travail reprend ainsi les origines de la question du grand stade et les premiers temps du site sportif colombien, analyse les mécanismes complexes qui ont abouti à la réalisation du stade olympique, étudie l'exploitation de cette construction sportive et sa gestion par le RCF avant d'examiner son destin contrarié, celui d'un stade concurrencé, critiqué et toujours menacé.

Della Vedova, **Gilles**, *Les acteurs du développement rural en Isère : canton de Villard-de-Lans 19e-21e siècles*, thèse soutenue le 2 mars 2016, à l'Université de Lyon.

Jury
Jean-Luc Mayaud (directeur)
Pierre Cornu (président)
Laurent Tissot
Pierre Judet

Résumé

Territoire supposé « sans histoire », le canton de Villard-de-Lans (Isère), fait partie des points aveugles de l'historiographie. Situé en montagne, donc supposé enclavé, il semble en marge du développement rural tel que le modèle anglais le conçoit. L'approche longitudinale sur deux siècles, et en particulier au cours de la période vers 1830-vers 1930, montre que cet espace est un cas pertinent de construction commune entre des acteurs de nature diverse, situés à des échelles différentes et qui forment un système traversé par des complémentarités et des rivalités. Pour démontrer ceci, l'approche prosopographique questionne la notion de développement rural. Celui-ci, en premier lieu, n'est pas déterminé par les étapes de l'âge industriel. Les Quatre montagnes sont dès la première moitié du 19e siècle un espace intégré aux transformations globales et plusieurs indices révèlent des circulations régulières avec Grenoble, le chef-lieu du département. Si les notables jouent un rôle important, de nombreuses autres familles tissent des liens avec les sociétés et les activités de la plaine. De la recherche des moyens pour demeurer au village au développement qui s'exprime dans un cadre collectif, et qui prend notamment forme dans les conseils municipaux, les familles sont des acteurs décisifs du développement rural. Celui-ci s'appuie, en deuxième lieu, sur l'essor précoce de l'élevage bovin mais également sur le commerce du bois. Progressivement, les bois du délit s'effacent devant l'arbre autour duquel les acteurs se réconcilient. La politique bovine constitue un angle privilégié car elle concerne le plus grand nombre d'individus à l'échelle locale et elle est un cadre pour des jeux d'échelles. L'élaboration d'une construction commune entre les cultivateurs et les acteurs dépêchés par l'Etat, notamment à l'occasion de la reconnaissance par l'Etat de la race bovine de Villard-de-Lans (1864), puis lors de la création d'un concours spécial départemental (1893-1914) met au jour les logiques communes mais également rivales entre les uns et les autres. La notion de spécialisation s'efface devant une orientation renforcée et la pluriactivité reste vivace. Elle démontre la volonté de faire feu de tout bois. Dans le même temps, une filière se construit à travers la station d'élevage (1875) et une segmentation des activités liées à l'élevage. La recherche du développement rural s'exprime, pour finir, à travers la construction d'un système touristique entre le dernier quart du 19e siècle et l'entre-deux-guerres. Celui-ci est, à nouveau, une élaboration commune entre des acteurs qui cherchent à promouvoir cette nouvelle branche industrielle et des sociétés locales qui se servent de leurs atouts (un milieu serti de reliefs élevés mais avec une amélioration de l'accessibilité, l'essor du commerce et de belles forêts) pour investir cette opportunité. La comparaison avec l'élevage évite de parler de spécialisation car plusieurs activités font la renommée du canton de Villard-de-Lans au début du 20e siècle ; elles proposent donc une autre possibilité de développement qui ne soit ni industrielle ni fondée sur une monoactivité et qui ne s'appuie que sur quelques individus. Ainsi, la dimension communautaire reste prégnante, le rapport entre la ville et l'espace rural n'est pas seulement hiérarchisé et les combinaisons des activités permettent de passer, pour une partie des habitants, du maintien à l'essor. La période du dernier quart du 19e siècle à l'entre-deux-guerres est féconde et elle suggère une relecture des évolutions de la seconde moitié du 20e siècle jusqu'à nos jours.

De Maupeou, Emanuele, *Louis-Léger Vauthier : un ingenieur fouriéiste entre France et Brésil : histoire et memoire*, thèse soutenue le 11 septembre 2015, à l'Université Toulouse 2.

Jury

Richard Marin (directeur)
Laurent Vidal (président)
Christine Rufino Dabat
Socorro Ferraz
Didier Foucault

Résumé

L'objectif de cette thèse est de réaliser une biographie de l'ingénieur français Louis-Léger Vauthier, de sa jeunesse à sa postériorité mémorielle. Cet ingénieur fouriériste, qui, dans les années 1840, a dirigé d'importants travaux d'urbanisme au Pernambouc, est aujourd'hui un personnage reconnu par l'historiographie brésilienne, tant pour son rôle technique que culturel. Au-delà des années passées au Brésil, Vauthier a également participé activement à la vie sociale et politique de la France tout au long du XIXe siècle, sans pour autant avoir la même visibilité. Ainsi, à partir des deux entrées principales qui ressortent de la trajectoire de vie de Vauthier, c'est-à-dire sa carrière d'ingénieur et sa trajectoire politique et intellectuelle, l'objectif est de mettre en évidence son itinéraire à partir du rôle des acteurs et donc en soulignant le réseau personnel établi par l'ingénieur durant les différentes phases de sa vie. La démarche proposée ici n'a été possible que grâce au retour du genre biographique en histoire, qui a permis aux chercheurs de remplacer le récit traditionnel, linéaire et factuel, par une biographie devenue instrument de connaissance historique. Entre histoire et mémoire, l'itinéraire de cet individu met en lumière la complexité et les contradictions internes de chacun des deux pays concernés par cette recherche, mais également des échanges entre une France bourgeoise, exportant son modèle culturel de par le monde, et un Brésil, dont l'élite aspire à la modernité tout en restant traditionnelle et esclavagiste.

Derrien, Marie, *« La tête en capilotade ». Les soldats de la grande guerre internés dans les hôpitaux psychiatriques français*, thèse soutenue le 21 novembre 2015, à Lyon 2.

Jury
Isabelle von Bueltzingsloewen (directrice)
Laurent Douzou (président)
Anne Rasmussen
Denis Pelletier (rapporteur)
Hervé Guillemain (rapporteur)

Résumé

Le premier objectif de cette thèse est d'observer le fonctionnement d'une société plongée dans la guerre et confrontée à l'une de ses conséquences : l'internement de soldats atteints de troubles mentaux. Il s'agit de montrer comment, en prenant l'asile d'aliénés pour terrain d'étude et en analysant l'expérience d'un groupe d'individus apparemment isolé et minoritaire, il est possible de contribuer à une histoire totale de la guerre. En effet, contrairement à ce qu'on pourrait croire en se focalisant sur la littérature médicale, le sort de ces hommes n'intéresse pas seulement les psychiatres. Le recours à des archives de différentes natures montre que leur famille, leurs camarades, leurs chefs, les représentants de l'armée, de l'État, des départements et des communes ou encore l'administration asilaire réagissent, interviennent, prennent des décisions à leur sujet. Entre 1914 et 1918 puis jusqu'à la disparition des derniers poilus internés, la situation des soldats atteints de troubles mentaux soulève, selon le point de vue adopté, des enjeux scientifiques, militaires, politiques, économiques ou encore culturels qui dépassent leurs simples cas particuliers. Les parcours de ces hommes et leurs témoignages révèlent en outre une dimension longtemps méconnue de la violence de guerre et des souffrances endurées par les soldats, y compris après l'armistice. Examiner comment leurs troubles sont considérés par les médecins mais aussi par l'ensemble de la société amène à se demander dans quelle mesure le conflit transforme la prise en charge et la perception d'une catégorie spécifique de la population, les aliénés. Participant à réfléchir au rôle de la guerre dans les transformations des dispositifs d'action publique, cette thèse a donc pour deuxième objectif d'évaluer l'impact des années 1914-1918 sur l'évolution de l'assistance psychiatrique au XXe siècle.

Desnos, Alice, *Patrimoine industriel et lieux de mémoire à Taiwan : l'exemple des raffineries de sucre et de leurs reconversions*, thèse soutenue le 16 octobre 2015, à l'Université Aix-Marseille.

Jury

Chantal Zheng (directrice)

Résumé

Cette recherche, fondée sur une enquête de terrain et l'analyse d'archives, vise à comprendre l'histoire et la mise en tourisme des complexes industriels dédiés au sucre ainsi que leur intégration au patrimoine culturel taiwanais. Après une présentation des origines du sucre et de son implantation, nous traiterons de l'histoire économique de l'île de façon chronologique, afin de mieux cerner le contexte de création puis de fermeture des complexes industriels. Puis, en retraçant l'histoire de l'architecture moderne et de l'urbanisme au Japon et dans ses colonies, nous expliquerons quelle a été l'organisation spatiale et l'architecture des sites, conçus comme des modèles avancés de communautés industrielles modernes. Un tour d'horizon des vestiges présents et des éléments disparus permettra de faire un état des lieux du niveau de préservation du patrimoine industriel taiwanais et de découvrir que si certains édifices sont encore en parfait état, d'autres ont parfois subi des destructions ou de lourdes modifications architecturales après 1945. Enfin, le détail de la mise en tourisme des sites à l'heure actuelle nous renseignera d'une part sur les projets de réutilisation décidés pour faire vivre les anciens complexes industriels maintenant transformés en « parcs culturels » et la façon dont les Taiwanais souhaitent mettre en valeur ce patrimoine redécouvert progressivement à partir des années 1990. D'autre part, nous découvrirons quels discours ont été choisi (et par qui) lors de la présentation de l'histoire des sites et de la mémoire ouvrière, dans le contexte sous-jacent de conflits interethniques et politiques intenses que connaît Taiwan depuis plusieurs décennies.

Devigne, Matthieu, *Classe de guerre. Une histoire de l'École entre Vichy et République, 1938-1948*, thèse soutenue le 23 novembre 2015, à l'Université Paris-Sorbonne.

Jury

Pr. Jean-François CONDETTE, Université d'Arras
Pr. Laurent DOUZOU, IEP de Lyon (co-directeur)
Pr. Yvan JABLONKA, Université Paris XIII
Pr. Jean-Noël LUC, Université Paris-Sorbonne
Pr. Bruno POUCET, Université d'Amiens
Dr. Henry ROUSSO, directeur de recherche CNRS – IHTP-Paris

Résumé

Cette thèse porte sur l'histoire de l'École primaire – ou premier degré – au cours de la décennie centrale du XXe siècle. Y sont analysés les processus décisionnels de la politique scolaire au niveau de l'administration ministérielle et académique, ainsi que l'exercice quotidien des prescriptions scolaires sur le terrain des écoles, grâce au recours à de nombreux éclairages monographiques. La première partie de l'étude s'attache à démêler les divers aspects de la politique scolaire de l'État français à l'aide d'analyses quantitatives originales, et en prenant appui principalement sur le point de vue des acteurs en charge de son application : hauts fonctionnaires du ministère, inspecteurs d'académie, jusqu'aux enseignants eux-mêmes. Une seconde partie propose un portrait du fonctionnement logistique quotidien des écoles primaires du pays dans le contexte de la guerre et de l'Occupation. Enfin, la troisième partie décrit le rétablissement de l'École républicaine sur le territoire et les multiples défis idéologiques, pédagogiques et matériels, auxquels est confrontée l'institution scolaire. S'appuyant sur un grand nombre d'archives publiques et privées inédit, cette thèse aboutit ainsi à renouveler le regard historiographique posée sur l'histoire scolaire de cette période. En effet, la décennie guerrière des années 1940 a vu éclore des réformes et des réflexions qui en font un temps d'expériences et d'apprentissages intenses pour la génération des acteurs appelés à forger l'École du second XXe siècle. C'est en ce sens que l'on qualifiera ce moment historique de véritable « classe de guerre ».

Diezou Koffi, Innocent, *Forêts et Industries en Côte d'Ivoire de 1910 à 1980 : une histoire entre techniques et société*, thèse soutenue le 2 décembre 2015, à l'Université Paris-1 Sorbonne.

Jury

Anne-Françoise GARÇON (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - IHMC)
Jean-François BELHOSTE (EPHE)
André GUILLERME (CNAM)
Timpoko Hélène KIENON-KABORE (Université Félix-Houphouët-Boigny de Cocody).

Résumé

Diouf, Joseph, *Les relations économiques et financières entre la France et le Sénégal de 1960 à 1974*, thèse soutenue le 12 décembre 2015, à l'Université Paris 4 en cotutelle avec l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Jury

Dominique Barjot (directeur)
Boubacar Barry (directeur)
Olivier Dard (président)
Samir Saul
Frédéric Turpin
Philippe Blaise Essomba

Résumé

La thèse analyse la trajectoire de développement du Sénégal, parti d'une situation favorable avec de nombreux atouts pour se développer en 1960, à la quasi-faillite du pays en 1974. Cette analyse est menée sous l'angle des relations économiques et financières entre le Sénégal et la France, de 1960 à 1974. La démarche consiste à partir du concept de développement qui définit la coopération entre les deux pays, pour mesurer, décrire et évaluer son impact sur les politiques successives de développement, la structure de l'économie et le fonctionnement des institutions du Sénégal. Sans prétendre à l'exhaustivité, l'objectif principal consiste à tenter d'expliquer cette trajectoire de développement du pays et d'apprécier la part de responsabilité des acteurs publics et privés des deux pays.

Dufraisse, Sylvain, *Les « Héros du sport ». La fabrique de l'élite sportive soviétique (1934-1980),* thèse soutenue le 12 mars 2016, à Paris 1.

Jury

Marie-Pierre Rey (directrice)
Sophie Coeuré
Martine Mespoulet
Pascal Ory
Patrick Clastres

Résumé

L'URSS opère au milieu des années 1930 un changement dans sa manière d'envisager la performance sportive. La recherche du record et la quête des victoires deviennent des objectifs de l'action du gouvernement et du Parti à partir de 1934, ce qui entraîne la mise en place de dispositifs pour coordonner et guider la préparation des sportsmen. Cette recherche éclaire dans la longue durée le processus de fabrique de l'élite sportive soviétique dont les prouesses apparaissent au cours de la Guerre froide comme une incarnation des réussites du régime et un foyer d'attachement des Soviétiques au « soviétique ». Pour ce faire, cette thèse analyse, en s'appuyant sur les productions médiatiques et artistiques comme sur les sanctions internes à l'administration sportive, la construction des normes faisant du sportsman un modèle de citoyen soviétique. Elle observe leur assimilation graduelle par les membres de l'élite athlétique, ainsi que les différents accommodements et libertés que s'autorisent les sportifs. Ce travail s'attache ensuite à retracer, en analysant les échanges de délégations d'athlètes, comment le groupe des sportsmen s'est constitué en relation avec l'étranger, adoptant un éthos sportif et donnant une physionomie à l' « homme soviétique ». Il montre enfin comment le secteur du sport de haut niveau a été progressivement pris en charge par l'administration de la culture physique et du sport qui, en associant gratifications, récompenses, contrôles tatillons, planification dense, entraînements intenses, a contribué à établir un « régime sportif », partagé par une grande partie des athlètes de haut niveau et hautement centralisé.

Dupre, Romain, *Les juifs de France et l'antisémitisme, de l'affaire Dreyfus à 1940*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à Paris 1.

Jury

Catherine Nicault (directrice)

Durant, Antonin, *Le mathématicien et le politique : science et vie politique en Italie de 1839 à la veille de la Grande Guerre*, thèse soutenue le 4 décembre 2015, à l'EPHE (Paris) en cotutelle avec l'Universita degli studi (Bologne).

Jury

Gilles Pécout (directeur)
Ilaria Porciani (directrice)
Christophe Charle (président et rapporteur)
Mauro Moretti (rapporteur)
Burno Belhoste

Résumé

Du premier congrès des scientifiques italiens de 1839 à la veille de la Grande Guerre, de nombreux mathématiciens italiens ont pris part à la vie politique de leur pays. Cette thèse examine les différentes modalités de cet engagement : le mouvement national, qui se décline dans le domaine scientifique par une forme spécifique de patriotisme dans un contexte d'unification de l'Italie, en est un aspect. Mais il s'agit d'analyser plus généralement la façon dont le statut de mathématicien peut être réinvesti dans le champ politique pour fonder un discours de légitimation, une forme d'expertise, revendiquer un regard spécifique sur le politique. Cela suppose de penser la circulation entre champ mathématique et politique avec les outils de l'histoire des intellectuels : comparer les stratégies d'ascension dans ces deux champs, analyser comment les conflits s'y transposent, comment les acteurs répartissent leur temps entre les différentes activités. Il s'agit donc de comprendre comment les transformations de la vie politique italienne autour de l'unification ont permis l'émergence de nouveaux hommes politiques, de mesurer leur réception par le milieu politique mais aussi dans le champ académique, ainsi que la façon dont leur double appartenance a pu affecter leur façon d'être mathématiciens.

Fathi, Romain, *« Do not forget Australia ». Australian war memorialisation at Villers-Bretonneux*, thèse soutenue le 19 octobre 2015, à l'IEP de Paris en cotutelle avec l'University de Queensland.

Jury
Guillaume Piketty (directeur)
Martin Crotty (directeur)
Andrew Bonnell (président)
John N. Horne
Bart Ziino
Juliana De Nooy
Jakob Vogel

Résumé

« N'oubliez pas l'Australie » : la mémorialisation de guerre australienne à Villers-Bretonneux. Cette thèse examine le processus de construction, de projection et de performance d'un aspect de l'identité nationale australienne – l'Anzac et son rôle central dans le récit national – par le prisme de la mémorialisation de guerre à Villers-Bretonneux. Elle se penche sur les liens tangibles entre cette commune et l'Australie – en incluant, parmi d'autres dispositifs commémoratifs, l'Ecole Victoria, le mémorial national australien, le musée franco-australien, l'association franco-australienne et la commémoration de *l'Anzac Day* – et ce que ces liens révèlent à propos de la nature des pratiques commémoratives australiennes. Cette thèse met en lumière que la commune de Villers-Bretonneux a été utilisée comme une scène sur laquelle des versions changeantes du récit national australien ont été assemblées et mises en scène. A Villers, la réécriture de ce récit a été constante, en organisant le passé pour se définir, individuellement et collectivement, dans le présent. Par ailleurs, ce processus actif d'élaboration d'identité nationale australienne par le biais de la mémorialisation de guerre relègue souvent les soldats morts commémorés au second plan pour servir les intérêts présents de ceux qui les commémorent. Villers-Bretonneux est une commune inconnue de la grande majorité des Français. Pourtant, c'est au travers des commémorations de guerre dans cette commune d'un peu plus de 4,000 habitants que l'Australie a construit et nourri son interprétation de l'hommage des Français aux soldats australiens de la Première Guerre mondiale. Cette thèse met en lumière cet aspect essentiel qu'est l'altérité dans la validation d'images nationales par l'étude de l'importance que l'Australie a accordée à la validation française perçue de son récit national.

Favier, Anthony, *Égalité, mixité, sexualité : le genre et l'intime chez de jeunes catholiques du mouvement de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC-F), dans les années 68 (1954-1986)*, thèse soutenue le 5 décembre 2015, à l'Université Lumière Lyon 2 (Institut des Sciences de l'Homme).

Jury

Mme Céline Béraud, maîtresse de conférence à l'Université de Caen
M. Gerd-Rainer Horn, professeur à Sciences Po Paris
M. Claude Prudhomme, professeur à l'Université Lumière Lyon 2
M. Denis Pelletier, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études (rapporteur)
Mme Rebecca Rogers, professeure à l'Université René Descartes (rapporteur)
M. Florence Rochefort, chargée de recherche au CNRS (EPHE)
M. Christian Sorrel, professeur à l'Université Lumière Lyon 2.

Résumé

On associe souvent les années 1968 à certains changements sociaux : la poussée du féminisme, l'émancipation sexuelle, la fin d'un certain hiératisme dans les rapports interpersonnels, etc. Cette révolution de l'intime est également associé à un groupe social : celui des étudiants. Ce sont eux, les baby-boomers scolarisés, qui auraient porté les premiers la contestation : celle qui fut la plus visible dans la rue, dans les écoles et dans les université. Dans cette histoire, les catholiques, de surcroît de milieu populaire, sont un point parfois aveugle de la recherche.

D'où la question qui est à l'origine de la thèse : où étaient les jeunes catholiques de la Jeunesse ouvrière chrétienne et de la Jeunesse ouvrière chrétienne féminine dans les changements sociaux du genre, de l'intime et de la sexualité ? Les franges populaires des classes moyennes et les ouvriers aspiraient-elles aussi à des changements ? Qu'en était-il chez les jeunes catholiques ? Pour répondre à cette question, ont été examinées les archives du Secrétariat de ces deux mouvements de jeunesse catholique des années 1950 aux années 1980. A été également lue la presse des deux mouvements. Quelques entretiens ont été réalisés, même s'ils ne constituent pas une source essentielle du travail.

On ne peut pas faire de la JOC-F un pôle réformateur très actif des rapports interpersonnels du genre et de l'intime. Dans les années 50-60, la JOCF soutient encore l'idée de professions « féminines » et encourage les filles à devenir domestique, « le métier qui prépare le mieux à celui de mère ». Les deux mouvements soutiennent l'encyclique de Paul VI *Humanae Vitae* (1968) et, par conséquent, la condamnation par le pape de la contraception chimique pour les couples mariés. En écho avec ce que nous avons peut- être vécu durant l'épisode du mariage pour tous, on découvre que les milieux, mêmes réputés ouverts au sein du groupe confessionnel catholique, ont toujours eu, à quelques rares exceptions, un certain malaise face à l'émancipation des femmes, des corps et des sexualités. Dans une matrice intellectuelle de chrétiens de gauche, il y a toujours un souci de donner la priorité aux « vrais » enjeux (ceux du salariat) et ainsi d'euphémiser ceux de l'intime.

Lire la suite du résumé ici.

Ferreira, Paul, *Le Crédit Industriel de Normandie de 1982 à 2009 : histoire territoriale d'une place financière régionale*, thèse soutenue le 18 décembre 2015, à Rouen.

Jury

Olivier Feiertag (directeur)
Francisco Castaneda
Sabine Effosse
Christophe LAstecouères
Michel Margairaz
François Bost

Résumé

Figarol, Thomas, *Le district industriel de Saint-Claude et le monde du diamant à l'âge de la première mondialisation (années 1870-1914),* thèse soutenue le 9 février 2015, à l'Université de Franche-Comté.

Jury

Jean-Claude Daumas
Jean-Michel Minovez (président)
Nicolas Marty (rapporteur)
Jean-Marc Olivier (rapporteur)
Michel Lescure
Xavier Vigna

Résumé

Dans les années 1870, l'industrie est omniprésente dans le Haut-Jura bien qu'on n'y trouve pas de grandes usines. L'activité manufacturière s'est développée dans des ateliers dispersés dans les campagnes ou dans les deux petites villes de ce territoire, Morez et Saint-Claude, et a donné naissance à deux districts industriels, chacun étant spécialisé dans des productions particulières. Dans le district industriel de Saint-Claude, les ouvriers fabriquent des « articles de Saint-Claude », c'est-à-dire divers objets en bois, parmi lesquels les pipes de bruyère occupent une place croissante, et taillent des pierres fines ou précieuses, à l'exception du diamant, principalement sur le plateau de Septmoncel. Dans la deuxième moitié des années 1870, une troisième activité est introduite dans le district industriel de Saint-Claude : la taille du diamant. A la veille de la Première Guerre mondiale, elle procure du travail à environ 1 500 ouvriers. Elle s'insère, par ailleurs, dans un processus de production qui se déploie à l'échelle mondiale : le diamant brut est extrait des mines d'Afrique du Sud, pour l'essentiel, il est vendu sur la place de Londres à des négociants implantés au Royaume-Uni, à Anvers, à Amsterdam, mais aussi à Paris ou en Allemagne. Certains d'entre-eux font tailler à façon une partie de leurs lots de diamant brut à des sous-traitants sanclaudiens et écoulent la marchandise ainsi obtenue principalement sur le marché de Birmingham. Quelques rares entreprises sanclaudiennes sont présentes sur le marché du diamant brut ; elles commercialisent leur production sur les mêmes marchés que les négociants donneurs d'ordre. L'industrie diamantaire du district industriel de Saint-Claude est donc pleinement intégrée au processus de mondialisation économique qui se développe dans la deuxième moitié du XIXe siècle, période que l'on peut désigner comme le premier âge de la mondialisation ou la première mondialisation, par opposition à la deuxième mondialisation qui prend son essor après la Deuxième Guerre mondiale. Dans ce contexte, le district industriel de Saint-Claude n'est qu'un territoire périphérique du monde diamant. Il participe de façon marginale à la chaîne de valeur qui se met en place dans les années 1870 et se déploie des mines d'Afrique du Sud aux ateliers et boutiques des fabricants joailliers d'Europe, d'Amérique du Nord, et du reste du monde en passant par les deux principaux centres de l'industrie diamantaire, Amsterdam et Anvers. Les acteurs du district industriel (les entreprises, les patrons, les ouvriers et leurs organisations) sont pleinement conscients de participer à un tel processus et développent différentes stratégies pour s'y adapter. C'est le cas en particulier du syndicat ouvrier qui s'organise très tôt à l'échelle internationale sur le modèle du syndicalisme de métier et joue un rôle historique important. En 1905 est fondée l'Alliance universelle des ouvriers diamantaires qui regroupe les syndicats ouvriers de Saint-Claude, d'Amsterdam, d'Anvers et des autres territoires de l'industrie diamantaire et prétend réguler les conditions de travail des ouvriers ainsi que l'apprentissage à l'échelle internationale. Le cas de l'industrie diamantaire du Haut-Jura permet donc de s'interroger sur deux phénomènes historiques essentiels : les formes territoriales de l'industrialisation, à travers la question du district industriel, et le processus de mondialisation de l'économie en observant ses effets à l'échelle locale. Par ailleurs, la branche diamantaire du district industriel de Saint-Claude présente une singularité : à partir de la fin des années 1890, elle est dominée par les coopératives ouvrières de production. Par conséquent, son étude donne l'occasion d'aborder la question des particularités de cette forme d'entreprise.

Finez, Jean, *Pratiques économiques et pensées du changement dans un service public marchand. Une sociologie des chemins de fer français aux XIXe et XXe siècles*, thèse de sociologie soutenue le 26 novembre 2015, à l'Université Lille 1.

Jury

Bernard CONVERT, Directeur de recherche au CNRS, Université Lille 1, codirecteur de la thèse
Marnix DRESSEN, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, codirecteur de la thèse
Olivier GODECHOT, Sciences Po Paris, rapporteur
Frédéric LEBARON, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, rapporteur
Fabian MUNIESA, Centre de sociologie de l'innovation, Mines ParisTech, examinateur
Georges RIBEILL, École nationale des Ponts et chaussées, examinateur
Philippe STEINER, Professeur à l'Université Paris-Sorbonne, président

Résumé

A partir d'un matériau composé d'archives, d'ouvrages spécialisés, de littérature grise et d'entretiens, cette thèse explore les transformations des manières de faire et de concevoir l'économie ferroviaire en France. Notre analyse socio-historique met au jour les recompositions de la politique du rail et l'évolution des logiques de gestion des compagnies ferroviaires sur le moyen et le long terme. Tandis que, dans les années 1820-1830, le développement des chemins de fer est laissé à l'initiative des entrepreneurs privés, la seconde moitié du XIXe siècle est marquée par un engagement progressif de l'Etat dans le secteur, qui finance et encadre l'exploitation de vastes réseaux organisés en monopoles régionaux. La nationalisation des chemins de fer en 1938 et la politique de planification des transports de la période d'après-guerre constituent l'apogée de ce processus d'étatisation. Le dernier demi-siècle se caractérise au contraire par une érosion de la conception traditionnelle du service public et par une intensification de la régulation marchande, dont la récente libéralisation du rail et la nouvelle politique commerciale de la SNCF sont les signes les plus manifestes. Les transformations du rail renvoient à l'évolution des catégories de pensée et d'action dominantes au sein du champ politico-administratif, aux rapports de force sociaux dans les entreprises ferroviaires, ainsi qu'aux propriétés matérielles des chemins de fer en comparaison de celles des autres techniques de transport existantes. Ensemble, ces trois dimensions définissent l'espace des possibles et des probables de l'économie ferroviaire.

Forestier-Peyrat, Etienne, *Retrouver le Caucase : histoire d'une diplomatie frontalière (1905-1938)*, thèse soutenue le 17 décembre 2015, à Sciences Po Paris.

Jury

Olivier BOUQUET
Sabine DULLIN (Directrice de recherche)
Bruce GRANT
Claire MOURADIAN
Jeronim PEROVIC
Paul-André ROSENTAL (Directeur de recherche)

Résumé

Le Caucase est souvent vu comme une région morcelée, en proie à des rivalités géopolitiques et à des nationalismes virulents. Cette recherche propose de rompre avec ces perceptions, en relisant son histoire récente. Elle reconstitue la trajectoire des confins de la Turquie, de l'Iran et de la Russie dans le premier tiers du 20e siècle, en présentant d'abord une histoire des circulations transfrontalière au cours de cette période de révolutions, de conflits et de bouleversements politiques. L'étude de la frontière caucasienne est mise au service d'une analyse des formes d'autonomie politico-administrative dans ces confins. Les institutions régionales puissantes qui s'appuient sur l'ouverture de la frontière jusqu'à la fin des années 1930 jouent un rôle majeur dans les évolutions intérieures des empires, mais aussi dans les relations interétatiques. Elites régionales et consuls en poste dans la région donnent naissance une véritable paradiplomatie caucasienne. Cette diplomatie frontalière est une ressource pour les élites régionales dans leurs rapports de force avec les gouvernements centraux, et énonce des enjeux très différents de ceux des diplomaties centrales : migrations, questions policières et judiciaires, défis environnementaux constituent certains des champs de cette coopération entre Etats, qui donne lieu à des influences et échanges peu connus. En les mettant en lumière, cette recherche suggère de dépasser une historiographie centrée sur l'impérialisme des puissances. On ne peut comprendre l'histoire caucasienne sans mettre au premier plan ses acteurs régionaux et leur capacité à se positionner dans les interstices de politiques étatiques et de territoires impériaux.

Foucrier, Jean-Charles, *Le Transportation Plan, aspects et représentations : une histoire des bombardements aériens alliés sur la France en 1944*, thèse soutenue le 28 novembre 2015, à Paris 4.

Jury

Jean-Paul Bled (directeur)
Philippe Chassiagne (président)
Limore Yagil
Andrew Knapp
Jérôme de Lespinois

Résumé

Au printemps 1944, les bombardements aériens alliés sur la France atteignent leur intensité maximale depuis le début de la Seconde Guerre mondiale. Près de deux années après les grands tournants de l'année 1942, la situation militaire est à présent largement en faveur des Alliés. La défaite finale du Troisième Reich semble désormais inéluctable. La préparation d'Overlord, le retour en force à grande échelle sur le continent européen, se heurte à des difficultés stratégiques et techniques inédites. Un scientifique peu connu, Solly Zuckerman, brillant zoologiste mais aussi civil inconnu des cercles militaires, réussit à persuader le haut-commandement allié de l'intérêt de son plan aérien. Son Transportation Plan se propose de frapper décisivement le système ferroviaire français, de manière à bouleverser le flux de renforts ennemis vers la tête de pont alliée lors de l'exécution du débarquement. Audacieux par son innovation stratégique, risqué par la menace évidente pesant sur les civils français, le plan de Zuckerman se heurte immédiatement à la susceptibilité des grands chefs du bombardement stratégique, engagés dans une campagne aérienne presque « privée » sur l'Allemagne. La question des pertes civiles secoue brutalement les milieux politiques avec notamment Winston Churchill, et remonte in fine jusqu'à Franklin Roosevelt. Méconnu de l'historiographie, le Transportation Plan représente pourtant une histoire fascinante de la préparation du débarquement de Normandie.

Gans (Hausser), Michele, *Treblinka (1942-1943). Lieu paradigmatique de la Solution Finale de la question juive. Nécessité et incapacité à rendre compte des limites de l'extrême. Essai de réinscription dans l'histoire*, thèse soutenue le 5 juillet 2016, à Strasbourg.

Jury

Michel Fabreguet (directeur)

Gay, Vincent, *Immigration, conflits sociaux et restructurations industrielles. Les ouvriers immigrés de Citroën et Talbot au début des années 1980*, thèse soutenue le 4 novembre 2016, à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

Jury

Stéphane BEAUD, Université Paris Ouest Nanterre La Défense (co-directeur)
Nicolas HATZFELD, Université Evry-Val-d'Essonne (co-directeur)
Laure PITTI, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
Yasmine SIBLOT, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis (rapporteure)
Xavier VIGNA, Université de Bourgogne (rapporteur)
Laurent WILLEMEZ, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Résumé

Dans les usines automobiles d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) et de Poissy (Yvelines), les ouvriers immigrés mènent au printemps 1982 des grèves à la suite desquelles ils se syndiquent massivement à la CGT et à la CFDT. Dans les mois qui suivent, ces usines connaissent une conflictualité sociale aux motifs variés qui se clôt en 1984 suite à l'échec des grèves contre des licenciements collectifs. Ce cycle de conflits sociaux constitue un point de départ pour étudier les mutations alors en cours concernant la place des travailleurs immigrés dans les usines. Face aux évolutions de l'appareil productif et de l'organisation du travail, les travailleurs immigrés sont confrontés à de nouvelles orientations industrielles et politiques qui interrogent le sens de leur présence en France. Leur intégration dans les organisations du mouvement ouvrier français leur permet de contester les positions dominées dans lesquelles ils avaient été jusque-là cantonnés, mais la diminution massive d'emplois et les perspectives de disparition de l'emploi non-qualifié rendent incertain leur avenir dans le monde du travail. Les perspectives de formation professionnelle ou de retour dans les pays d'origine mettent alors en lumière les choix offerts par les entreprises et par l'État français.

Gebeil, Sophie, *La fabrique numérique des mémoires de l'immigration maghrébine sur le web français (1999-2014)*, thèse soutenue le 12 décembre 2015, à l'Université Aix-Marseille.

Jury

Maryline Crivello (directrice)
Alex C. Hargreaves
Karima Direche
Isabelle Veyrat-Masson
Pascale Brandt-Pomares
Valérie Schafer
Evelyne Cohen

Résumé

Les migrations de femmes et d'hommes depuis le Maghreb vers la France est un processus historique ancien, remontant pour les Algériens à la fin du XIXème siècle et à la première moitié du XXème siècle pour les Marocains et les Tunisiens. Ces individus forment aujourd'hui une composante importante de la population française. Néanmoins, malgré la patrimonialisation de l'immigration, ces mémoires peinent à s'inscrire dans le récit collectif national. Dans ce contexte, la démocratisation de l'internet grâce à l'essor du web à la fin des années 1990, constitue un nouveau terrain d'expression pour des mémoires perçues comme délaissées. Média et moyen de communication, le web apparaît ainsi comme une nouvelle source pour l'étude des médiations mémorielles et des usages du passé. L'étude de ces dispositifs mémoriels implique une analyse des acteurs et de leurs stratégies de valorisation de la mémoire en ligne, mais aussi dans le champ social. Ce travail entend donc proposer une première histoire des mémoires de l'immigration maghrébine sur le web français à partir des archives du dépôt légal du web gérées par la Bibliothèque Nationale de France (BNF) et l'Institut National de l'Audiovisuel (INA). Il montre la complexité du processus de reconfiguration de la mise en visibilité des mémoires de l'immigration maghrébine. L'internet apparaît comme un nouveau support proposant des modes scénographiques inédits. Vecteur et reflet de l'amplification mémorielle, le web participe à la présentification de l'histoire en articulant le passé avec les logiques commémoratives.

Geers, Alexie, *Le sourire et le tablier. La construction médiatique du féminin dans Marie-Claire de 1937 à nos jours*, thèse en histoire visuelle, soutenue le 27 septembre 2016, à l'EHESS.

Jury

Christine Bard, Université d'Angers
Claire Blandin, Université Paris 13
Jamil Dakhlia, Université Paris 3
André Gunthert (directeur), EHESS
Rose-Marie Lagrave (directrice), EHESS

Résumé

Cette thèse porte sur la construction médiatique du féminin dans le magazine Marie-Claire depuis sa création en 1937. Trois dates ont été retenues pour construire une chronologie des récits de genre dans le titre : 1937 marque le développement d'un récit lié à la beauté incarné visuellement par des femmes souriantes, 1954 celui d'un récit lié au foyer synthétisé par la formule visuelle d'une femme portant un tablier, 1968 celui d'un récit d'émancipation. Les deux premiers récits sont articulés au développement d'une production industrielle innovante et destinée aux femmes, cosmétiques et électroménager notamment, mais également aux évolutions des rapports sociaux de sexe ou au progrès scientifique et technique qui touche la vie quotidienne. L'entrée par le visuel de cette étude permet de mettre en avant plusieurs caractéristiques liées à l'élaboration des récits médiatiques : co-construits entre contenus éditoriaux et publicitaires, images et discours et entre producteurs des récits et lectrices. La circulation des formules visuelles propres à chacun des récits sur différents médias est le signe de la normalisation des modèles de féminité proposés mais également d'une réception favorable des récits, permettant de dépasser la qualification d'aliénation souvent employée lorsqu'on parle du contenu de la presse féminine.

Gheziel, Abla, *L'éveil politique de la société algérienne à travers révoltes, soumission, assimilation et nationalisme, 1830-1936*, thèse soutenue le 30 septembre 2015, à l'Université Toulouse 2.

Jury

Guy Pervillé (directeur)
Colette Zytnicki (présidete)
Henry Laurens (rapporteur)
Jacques Frémeaux (rapporteur)
Mathieu Guidère
Alain Messaoudi

Résumé

Plus de cinquante ans après son indépendance, l'histoire de l'Algérie coloniale est et, demeure toujours un sujet aussi douloureux et sensible des deux côtés de la Méditerranée. Au fur et à mesure de l'expansion coloniale française, les membres de la société de l'ex-régence d'Alger voient le mode de vie et leur statut changer. Et, ce en fonction des réformes et des dispositions de l'administration coloniale qui à la fois dut conduire une politique à deux niveaux: une politique pour les colons , les nouveaux habitants de l'Algérie, et une autre pour les indigènes qui malgré le fait que le Senatus consulte de 1865 leur ait accordé la citoyenneté, ils n'en restaient pas moins des sujets de seconde zone. A travers cette étude, nous proposons de suivre l'évolution et les facteurs qui ont contribué à l'éveil populaire des masses musulmanes durant la période qui s'étend de 1830 à 1936. Un champs d'études ayant pour cadre les révoltes populaires ; symbole de la résistance populaire des milieux ruraux, la notion de soumission qui reflète une position mitigée de la part des population qui vacille entre résistance et cohabitation face à l'administration militaire puis face à l'administration coloniale civile, Également la perception de la question de l'assimilation chez les Algériens musulmans et les Européens qui revêtit diverses interprétations à partir de la question du royaume arabe et du problème de la naturalisation. La question du nationalisme et la problématique de son existence ou non avant le débarquement des Français. Notre théorie est que tous ces facteurs ont aidé à l'éclosion du nationalisme, processus qui n'a pas suivi un développement linaire mais fut le résultat d'un cheminement complexe compte tenu des différents facteurs tels que le panislamisme, les retombées de la Première guerre mondiale et l'engagement des indigènes dans ce conflit qui à la base ne les concernait pas. Puis, entre les années 1920 et 1930, les formations politiques font leur apparition, intellectuels et réformistes musulmans s'affirment sur la scène politique et engage la confrontation avec l'administration coloniale et le gouvernement de la Métropole. Ainsi, la prise de conscience des masses musulmanes allaient se manifester et s'imposer en dépassant les différences des uns et des autres ; c'est à dire passer d'une pensée particulariste, d'un régionalisme à une pensée collective nationale : se reconnaitre dans une seule et unique identité nationale.

Giacona, Florie, G*éohistoire du risque d'avalanche dans le massif vosgien. Réalité spatio-temporelle, cultures et représentations d'un risque méconnu*, thèse soutenue le 4 septembre 2014, à Mulhouse.

Jury
Brice Martin (directeur)
Nicolas Stoskopf (directeur)

Résumé

Malgré des accidents réguliers, la moyenne montagne n'occupe qu'une place mineure dans l'étude des avalanches. Cette thèse vise donc, par une approche interdisciplinaire, à analyser la réalité du risque d'avalanche dans le Massif vosgien. Considérant le risque comme un construit social, on se propose d'appréhender les cultures du risque d'avalanche, puis d'étudier sa réalité matérielle (approche diachronique, spatialisation, conditions d'occurrence et d'émergence du risque).Pour déterminer s'il existe reconnaissance et appropriation du risque d'avalanche par les acteurs participant au processus de construction du risque, on a procédé à une analyse de discours des différents acteurs intervenant dans sa gestion et à des enquêtes, l'une inductive par entretiens, l'autre par questionnaire. In fine, d'une manière générale, connaissances et mémoire collective font défaut et, quelle que soit l'échelle, le risque d'avalanche n'est pas identifié en tant que problème. Il est au mieux désigné comme un danger ponctuel et localisé auquel on se sent peu vulnérable. Parallèlement, à travers une démarche géohistorique, on a étudié l'inscription spatiale et temporelle des avalanches sur les deux derniers siècles et cherché à identifier les facteurs naturels et sociaux interagissant dans le système de production du risque. Il apparait que, si la connaissance des avalanches est dépendante des sources, leur dynamique est fortement conditionnée par les activités anthropiques passées et actuelles. Malgré la fréquence des avalanches, ce risque n'apparait pas comme un élément fondamental des cultures montagne dans le Massif vosgien et nécessite un travail d'information et de sensibilisation.

Godard, Simon, *Construire le « bloc » par l'économie. Configuration des territoires et identités socialistes au Conseil d'aide économique mutuelle (CAEM) 1949-1989*, thèse soutenue à Paris I Panthéon Sorbonne/IDHE.S et Genève le 5 décembre 2014.

Gouérou, Anne-Marie, *Les notables du Tarn dans leur relation avec les paysans au XIXème siècle et dans le premier XXème*, thèse soutenue le 25 septembre 2015, à l'Université Toulouse 2.

Jury

Jean-Marc Olivier (directeur)
Philippe Jarnoux (président)
Annie Antoine (rapporteur)
Pierre Cornu (rapporteur)
Rémy Pech

Résumé

La grande propriété étend sa domination de la montagne tarnaise au Gaillacois, englobant Castrais et Vaurais. Au cœur de la relation notables / paysans, les modes de faire-valoir suscitent des débats passionnés. Le métayage, mode dominant, partage idéal capital / travail pour ses partisans, est rejeté par les propriétaires soucieux de modernisation comme incompatible avec le progrès, que le maître-valetage, faire-valoir direct caractérisé par la présence d'un maître-valet fournisseur de main-d'œuvre, peut seul favoriser. Cependant, il ne s'impose pas et disparait, tandis que le métayage, qui repose sur le partage de la production, à mi-fruits ou au tiers en faveur du propriétaire, se maintient jusque dans les années 1960. Une porosité existe : fermage et métayage partagent les caractères les plus archaïques, corvées, redevances et les mêmes interdits. On accorde au maître-valet un pourcentage de certaines productions, afin de lutter contre son « indolence ». La stagnation de la production semble conforter l'incompatibilité métayage / progrès. Mais les résultats obtenus par certains propriétaires qui s'appuient sur les droits qu'il donne, contrôle des cultures et assolements, utilisation des corvées pour la bonification des terres, s'opposent à cette interprétation. L'investissement personnel semble essentiel. La présence des notables de la terre influence la vie politique : par le biais des comices, ils tentent, en récompensant travail, sobriété et maintien de nombreux enfants dans l'agriculture, d'immobiliser une société rurale traditionnelle. Au plan électoral, leur influence, indéniable, est contrebalancée par la structure de la population paysanne.

Graa, Numa, *La défense de l'ordre public dans le Canton de Vaud (1932-1939)*, thèse soutenue le 5 octobre 2016, à Paris 4.

Jury

Olivier Dard (directeur)
Olivier Forcade
Frédéric Monier
Alain Clavien

Résumé

Voir le résumé en cliquant ici.

Grancher, Romain, *Les usages de la mer. Droit, travail et ressources dans un monde de la pêche (Dieppe, années 1720 -années 1820)*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à Rouen.

Jury

Michel Biard (directeur)
Caroline C. Ford
Philippe Minard
Gilbert Buti
Anna Bellavitis

Résumé

Cette thèse entend analyser le fonctionnement du monde de la pêche à Dieppe au XVIIIe siècle à la charnière de trois champs de recherche : l'histoire du travail, l'histoire environnementale et l'histoire du droit. Elle débute par une présentation du terrain, des enjeux et des sources de l'enquête. Il en ressort que ce monde du travail doit être envisagé comme un « commun » organisé par les acteurs de la communauté en vue de l'appropriation des ressources de la mer. À cet égard, la juridiction du siège d'amirauté est amenée à jouer un rôle crucial puisqu'elle se voit investie par les pêcheurs de fonctions très spécifiques, de l'ordre de la régulation, de la certification ou de la légitimation. Croisées avec des mémoires ou des sources comptables, les archives des procédures civiles portées devant ce tribunal de la mer permettent de proposer, dans une deuxième partie, une approche située du monde de la pêche, sous l'angle des pratiques, des règles et des institutions reconnues par les acteurs de la communauté de métier. C'est l'occasion de revenir sur les modalités concrètes de l'appropriation du poisson, en examinant les transactions internes aux collectifs de matelots, de maîtres et d'armateurs associés sous le régime de l'armement à la part. Opérant un décentrement, la troisième partie aborde la problématique du gouvernement des ressources dans le temps de deux conjonctures de réglementation, d'abord dans les années 1720-1730, puis sous la Restauration. À travers l'analyse de controverses, de conflits d'usage, d'intérêt ou d'expertise, il s'agit ici de comprendre comment des lois de portée générale viennent s'articuler à la situation particulière d'une communauté locale. En somme, ce travail cherche à restituer les processus par lesquels se fabriquent et s'imposent des normes à l'échelle d'un monde du travail d'Ancien Régime caractérisé par des systèmes normatifs non seulement hétérogènes, mais concurrents

Grosse, Philippe, *Le défi français à la prééminence anglaise au Brésil, 1822-1850*, thèse soutenue le 14 décembre 2015, à Paris 4.

Jury

Luiz-Felipe de Alencastro (directeur)
Laurent Vidal (président)
Ligia Maura Costa

Résumé

La France possède une industrie qui en couvre les principales branches, dimensionnée pour faire face aux besoins de la consommation, mais partie avec retard dans la révolution industrielle, elle n'est pas apte à soutenir la concurrence de nations rivales plus avancées; le gouvernement est contraint d'appliquer des mesures protectionnistes pour sauvegarder l'emploi; de nombreuses institutions ont pour but de favoriser le développement du commerce et de l'industrie; mais les Français ont un esprit d'entreprise peu développé; la prudente circonspection des négociants français s'oppose au caractère hardi et aventureux des Anglo-saxons. La Grande-Bretagne s'est dotée, surtout dans le textile, d'un outil de production industrielle innovant et performant, dimensionné pour dépasser largement les besoins du marché intérieur; ses négociants et ses fabricants possèdent un esprit qui les tourne vers le commerce extérieur dans leur recherche de profit; enfin le pays possède des institutions financières solides et une flotte de commerce à laquelle le Navigation Act pris sous Cromwell a permis de donner un grand développement; mais une détresse profonde qui sévit dans les classes laborieuses vient sérieusement ternir ce tableau flatteur. Entre 1822 et 1850 la France voit la production de son industrie manufacturière plus que doubler, son commerce extérieur tripler; elle double la part de marché qu'elle possède dans les exportations de produits naturels et manufacturés au Brésil; cela constitue pour la France une réussite, mais n'aurait elle pas pu mieux faire? La thèse tente d'apporter des éclairages sur les responsabilités relatives de la politique suivie par le gouvernement et du comportement des acteurs privés.

Guaresi, Magali, *Parler au féminin : les professions de foi des député-e-s sous la Cinquième République (1958-2007)*, thèse soutenue le 14 décembre 2015, à l'Université de Nice.

Jury

Jean-Paul Pellegrinetti (directeur)
Damon Mayaffre (directeur)
Manon Tremblay
Catherine Achin (rapporteur)
Marlène Coulomb-Gully (rapporteur)
Jean Garrigues

Résumé

Au croisement de l'histoire politique, des études sur le genre et de l'analyse du discours, cette thèse étudie les professions de foi électorales des candidat-e-s à la députation sous la Cinquième République (1958 – 2007). Le corpus, constitué sur la base d'hypothèses de travail relatives au genre en politique, rassemble la quasi-totalité des proclamations électorales des députées et un échantillon raisonné de textes d'hommes rédigés dans des conditions politiques comparables. Acte performatif par excellence, la déclaration de candidature établit les locuteurs et locutrices en personnalités politiques. Le fait-elle de manière contrastée selon le sexe des candidat-e-s ? Comment le genre façonne-t-il les prises de parole politiques et comment est-il façonné par le langage ? Comment se recompose-t-il au gré des douze législatures du régime quinto-républicain ? Pour répondre à ces questions, cette recherche s'appuie, dans le cadre des Humanités numériques, sur des méthodes d'analyse assistées par ordinateur. Elle décrit les modalités de l'élaboration d'un ethos féminin singulier et de l'expression de thématiques originales dans le discours électoral des femmes briguant la députation durant cinquante ans.

Guedj, Jérémy, *Gouverner ou choisir : la IVe République et l'immigration*, thèse soutenue le 4 novembre 2015, à l'Université de Nice.

Jury

Ralph Schor (directeur)
Jean-François Sirinelli (président)
Nancy L. Green (rapporteur)
Catherine Withol de Wenden (rapporteur)
Jean-François Sirinelli

Résumé

Phénomène majeur de la France contemporaine, l'immigration n'a pas toujours été massive : ce fut le cas notamment sous la IVe République. Plusieurs études sur l'immigration ont abordé cette période, mais jamais en tant que telle. C'est ce manque que cette thèse a pour objectif de pallier : il s'agit d'aborder cette tranche de l'histoire de l'immigration en France de manière totale. Tout en retraçant au préalable les caractéristiques du fait migratoire de l'époque, ce travail traite de la politique mise en place par l'État ; elle s'intéresse, en changeant de point de vue, aux attitudes de l'opinion publique face aux immigrés, enfin, elle se focalise sur le devenir des immigrés eux-mêmes, en particulier sur la manière dont les politiques et attitudes nationales influèrent sur la marche de leur intégration. L'axe de problématisation principal retenu est le suivant : la IVe République, dans l'histoire de l'immigration en France, représente-t-elle une rupture, ou suit-elle une ligne déjà amorcée antérieurement ? Il s'agit en effet de mettre en perspective cette période, en analysant les héritages des structures, des hommes, des idées provenant de l'entre-deux-guerres et de la France de Vichy. Cette démarche se situe donc à la croisée de l'histoire des mouvements migratoires et des idées, de l'histoire sociale, économique, et culturelle ainsi que de la démographie historique.

Haudiquert, Pierrette, *Des voyages de papier : Le Tour du Monde, Nouveau Journal des Voyages (1860-1914)*, thèse soutenue en 2016, à l'Université Sorbonne Paris Cité.

Jury

Marie-Noëlle Bourgeut (directrice)

Résumé

Le Tour du Monde. Nouveau Journal des Voyages, première revue de géographie illustrée en Europe naît, en 1860, de la volonté de Louis Hachette (1800-1864) de répondre à l'engouement des lecteurs pour l'actualité des voyages et pour les récits venus des voyageurs et des voyageuses eux-mêmes, Français ou étrangers. Hachette en donne la direction à Édouard Charton (1807-1890), initiateur de la presse illustrée en France (Le Magasin Pittoresque en 1833 puis L 'Illustration en 1843). Pour le républicain, ancien saint-simonien et membre de la Société de géographie qu'est Charton, Le Tour du Monde doit être une revue de vulgarisation des connaissances géographiques acquises ou vérifiées par le voyage, dans laquelle l'image joue un rôle essentiel, à la fois preuve du voyage et moyen d'instruction. De là vient l'appel aux plus célèbres dessinateurs du temps, notamment Édouard Riou, Émile Bayard ou Gustave Doré. Les partenaires étrangers de Hachette — de New York à Saint-Pétersbourg et de Stockholm à Madrid — achètent ou vendent les textes et/ou illustrations des récits de voyage. Ils alimentent ainsi la revue et assurent la diffusion de son contenu. Mine documentaire pour les écrivains (Jules Verne) et les artistes (Gustave Moreau), Le Tour du Monde nourrit l'imaginaire des contemporains de 1860 à 1914. L'approche matérielle permet de montrer comment se fabriquent des récits imprimés, depuis les notes et dessins ou photographies du voyageur jusqu'au texte illustré proposé au lecteur. L'approche culturelle entend étudier la manière dont la revue contribue à la construction de la culture de l'exploration et participe de la culture de la colonisation.

Jabouin, Evens, *Entre péripéties, luttes et participations : l'émigration des Haïtiens en Floride et en région parisienne au cours du vingtième siècle*, thèse soutenue le 28 juin 2016, à l'EHESS.

Jury

Nancy L. Green (directrice)
Myriam Cottias (présidente)
Marie-Claude Blanc-Chaléard
James Cohen
Pap N'Diaye

Résumé

Quand on évoque la question de l'émigration des Haïtiens à travers le monde, l'un des écueils les plus récurrents la concernant est qu'elle est presque systématiquement associée aux années 1960, et plus particulièrement à l'avènement de Papa Doc au pouvoir en Haïti. Quant aux destinations de prédilection des Haïtiens, il y a cet autre écueil qui consiste à présenter Miami comme le bastion des pauvres boat people, alors que Paris, lui, est considéré comme le lieu d'accueil d'une migration d'élite ou des persécutés politiques. Cette étude entend montrer que ce qui semblait vrai à Paris au XIXe siècle et au début XXe siècle ne l'est plus depuis quelques décennies. En remontant à la première vague d'émigration vers Cuba dans les années 1910, elle indique que l'émigration des Haïtiens est antérieure à Duvalier et montre comment les Haïtiens des récentes vagues migratoires ont été traités en France, aux États-Unis et ailleurs. Considérés comme indésirables, ils ont été accueillis assez défavorablement dans leurs sociétés d'accueil respectives. Mais, depuis récemment, les Haïtiens sont en train de passer de leur statut de pauvres indésirables à celui de groupe influent et fréquentable. En Floride aujourd'hui, grâce notamment à la consolidation d'enclaves haïtiennes et la création de circonscriptions électorales, les Haïtiens parviennent à administrer des villes et à être élus à la tête d'institutions longtemps inaccessibles. En région parisienne, les Haïtiens n'ont pas eu de conquêtes électorales et politiques équivalentes, car moins visibles sur le plan social. Mais ils s'insèrent depuis quelques années dans une dynamique sociale encourageante.

Johansson, Maria Lucrecia, *Communications transfrontalières à travers la presse pendant la guerre de la Triple Alliance (1864-1870) : propagande, représentations et construction d'identités dans les journaux*, Paraguay et Argentine, thèse soutenue le 26 avril 2016, à l'Université Rennes 2 en cotutelle avec l'Universidad nacional de Tucuman.

Jury

Luc Capdevila (directeur)
Daniel Enrique A. Campi (directeur)
Nathalie Ludec (présidente)
François Martinez (rapporteur)
Gérard Gomez (rapporteur)

Résumé

Dans cette thèse, notre proposition est d'analyser dans la perspective d'une histoire croisée, les échanges et circulations générés par la presse des pays belligérants au cours de la guerre de la Triple Alliance. Partant de la considération que les espaces politiques transnationaux se forment à travers des discours et des pratiques d'acteurs identifiables, cette étude se concentre sur la façon dont la presse a constitué un espace de cette nature, dans lequel les gouvernements belligérants ont participé en tissant des réseaux articulant leurs agents aux journaux et à leurs rédacteurs ; et sur la façon dont, dans cet espace qui a fonctionné au-delà des frontières des Etats, la presse a joué un rôle central dans le processus de construction des identités nationales, promues par les gouvernements combattants. Dans un jeu des contraires, dans lequel les représentations négatives définissant l'ennemi donnaient naissance à des redéfinitions positives des images de soi, on analyse les répercussions de ces croisements sur la représentation de la Nation. En plaçant la perspective d'analyse sur les croisements ou les procédés d'échanges journalistiques, on en vient à la conclusion que les discours de propagande des pays ennemis ne peuvent s'entendre pleinement que dans leur mutuelle interaction et dans le cadre d'un langage politique commun

Jomier, Augustin, *Un réformisme islamique dans l'Algérie coloniale. Oulémas ibadites et société du Mzab (c. 1880-c. 1970)*, thèse soutenue le 2 juillet 2015 à l'Université du Maine (Le Mans).

Jury

Dominique Avon (U. du Maine, directeur)
Catherine Mayeur-Jaouen (INALCO, présidente)
James McDougall (University of Oxford)
Sabrina Mervin (CNRS-EHESS, co-directrice)
Sylvie Thénault (CNRS-Paris 1)

Résumé

Cette thèse retrace l'histoire sociale, culturelle et politique d'un groupe de savants religieux (oulémas) du Mzab, une région saharienne, à 600 km au sud d'Alger, dont la population est majoritairement ibadite, un rameau méconnu de l'islam, issu du kharijisme. J'analyse aux échelles internationale, nationale et locale, la façon dont ces oulémas se sont appropriés le slogan transnational du réformisme musulman (iṣlāḥ) et s'en sont servi pour s'emparer du magistère religieux local, prendre l'ascendant politique et façonner la société ibadite du Mzab. Mêlant deux champs d'étude d'ordinaire distincts, l'histoire de l'islam contemporain et celle de l'Algérie coloniale, j'explore une variante ibadite du réformisme musulman, tout en offrant sur la période coloniale un regard au plus près d'acteurs algériens. Pour cela, j'utilise des sources en langue arabe, récoltées au cours de séjours de terrain, ainsi que des sources en langues européennes. Le Mzab se trouve de la sorte resitué, par-delà le moment colonial, dans les échanges culturels et les mouvements religieux du monde majoritairement musulman.

La thèse est organisée en deux parties. A une échelle transnationale, la première traque l'apparition du slogan réformiste et sa signification, des années 1880 aux années 1930. Le discours de la réforme est ancré dans les expériences culturelles et sociales d'un long XIX e siècle, qui voit les lettrés ibadites adopter l'imprimerie, les échanges culturels et économiques s'intensifier et, enfin, la France annexer le Mzab (1882). Le magistère des oulémas, leur monopole sur le savoir et ses modes de transmission sont remis en cause. Fruits de ces évolutions et en réaction contre elles, de jeunes oulémas (une génération née entre 1885 et 1905) s'approprient entre deux guerres le slogan de la réforme. Ils affirment restaurer les pratiques de leurs ouailles dans ce qu'ils perçoivent comme la pureté initiale de l'islam, tout en tenant des discours destinés à promouvoir un « développement », une « modernisation » volontariste de leur société. La réforme leur permet ainsi d'entériner de multiples changements sociaux, culturels et religieux, tout en revendiquant une fidélité à l'islam. Ils s'érigent en force de proposition, parti ou mouvement de la réforme (ḥizb, ḥarakat al-iṣlāḥ), et disqualifient leurs opposants par le stigmate de la stagnation (al-ǧumūd).

La seconde partie de la thèse envisage l'action des oulémas réformistes (muṣliḥūn) à l'échelle locale, des années 1930 à 1962, période durant laquelle ils conquièrent progressivement la société mozabite. Ils noyautent ou concurrencent les institutions religieuses vernaculaires dans toutes leurs prérogatives, commençant par l'éducation dans les années 1920, puis la jurisprudence dans les années 1930, notamment en ce qui concerne la conduite à tenir face aux innovations européennes. Dans les années 1940, les réformistes s'emploient à abolir les pratiques cultuelles liées aux tombes et aux saints et, dans une mesure moindre, se préoccupent, dans les années 1950, de la condition des femmes. A quelques poches de résistance près, toutes les prébendes, missions et institutions des clercs sont, en trois décennies, conquises ou contestées, puis transformées. La clé du succès des réformistes réside, à partir de la fin des années 1940, dans leur entrée dans le jeu électoral colonial, qui parachève leur contrôle sur la société ibadite du Mzab. La montée du leadership réformiste se construit en symbiose avec l'articulation progressive de la communauté (umma) mozabite au territoire algérien, colonial et national. Ils en deviennent les représentants politiques.

Pouvoirs religieux et représentation politique ne se superposent toutefois que deux décennies durant, jusqu'au milieu des années 1960, moment auquel les réformistes perdent le leadership politique sur la région. Un épilogue esquisse la façon dont les actions et réflexions menées durant la période coloniale constituent une ressource dans la perpétuation des institutions locales et l'adaptation de la communauté mozabite à l'Algérie indépendante.

Kallenberg, Vera, *Entre extrême et quotidien : les Juives et les Juifs face à la juridiction pénale francfortoise (1780-1814)*, thèse soutenue le 2 mars 2016, à l'EHESS en cotutelle avec la *technische Universität Darmstadt*.

Jury

Karl Härter (directeur)
Michael Werner (directeur)
Christophe Duhamelle (président)
Diester Schott
Elke Hartmann
Daniel Azuelos
Andreas Gotzmann

Résumé

La thèse explore - pour la première fois de manière systématique et praxéologique à l'aide d'une analyse qualitative des dossiers judiciaires francfortois le traitement des Juives et des Juifs par la juridiction pénale des autorités chrétiennes ainsi que leur agentivité au tournant du XIXème siècle. L'étude s'intéresse à la fois à la criminalisation des Juifs* par la législation pénale, le droit de police (*'Policeyrecht'*) et la loi sur les Juifs (*'Judengesetzgebung'*), et à la pratique de la justice entre 1780 et 1814. Ont été privilégiées des micro-analyses qualitatives afin d'étudier les conséquences, dans la pratique judiciaire, du statut ambivalent des Juifs dans le droit pénal et dans le droit de police - compte tenu de la situation des sources après 1806 et des changements entre 1780 et 1814 repérables tout particulièrement dans le processus discursif de négociation des acteurs. Ces conséquences sont mises en évidence par une analyse quantitative et des études qualitatives de cas. Au cœur de ce travail se situent les zones de conflit « masculinité(s) juive(s), 'honneur' et violence » ainsi que « genre, rapports dans les ménages et foyers juifs » qu'éclairent ces micro-analyses. J'analyse, à travers six études de cas, pour quelles raisons hommes et femmes juifs passaient devant le tribunal ou le saisissaient, comment ils et elles se comportaient, quels arguments étaient mobilisés par les juristes et quelle logique présidait à la fixation des peines. Ainsi, je peux montrer comment les procédures juridiques et les facteurs pénaux pertinents interagissaient avec l'action et le statut socio-juridique des délinquants juifs* respectifs et comment le fait qu'ils fussent juifs* influait sur leur traitement et leur agentivité au tribunal.

Khatir, Foad, *Le changement de politique religieuse algérienne à l'égard des confréries religieuses musulmanes : de la persécution à la réhabilitation, le cas particulier de la confrérie 'Alawiyya (1909-2009)*, thèse soutenue le 27 juin 2016, à l'Université de Toulouse 2.

Jury

Jacques Cantier
Eric Geoffroy (rapporteur)
Guy Pervillé (directeur)
Oissila Saaïdia
Pierre Vermeren (rapporteur)

Résumé

Cette étude tente de démontrer la place des zâwiyas et plus particulièrement celle de la 'Alawiyya dans l'Algérie contemporaine et leur rôle pendant la montée du nationalisme et la lutte de libération. Parler de la persécution et de la réhabilitation de la confrérie 'Alawiyya (et d'autres) en Algérie durant la période contemporaine, nous amène à traiter des rapports de celle-ci avec : (1) L'administration coloniale : la confrérie était étroitement surveillée par les services de la police des renseignements généraux. La stratégie de la confrérie consistait à rester neutre autant que possible mais elle n'hésitait pas à défendre la préservation de l'identité arabo-musulmane. (2) Le mouvement du réformisme : avec la parution en 1926 de la revue ach-Chihab et l'Association des Oulémas Musulmans Algériens (AOMA) fondée le 5 mai 1931 avec à sa tête le Président Ibn Badis qui contribua à la montée du sentiment nationaliste algérien. (3) Les milieux nationalistes algériens : avec lesquels la confrérie 'Alawiyya entretenait des relations étroites notamment sous la période du Parti du Peuple Algérien (PPA). Les événements du 8 mai 1945 à Sétif précipitèrent la préparation de la Révolution algérienne pendant laquelle le cheikh Mehdi Bentounes joua un rôle actif. (4) Les gouvernements algériens successifs : La confrérie 'Alawiyya entendait lutter contre la nationalisation des biens habous. Le gouvernement Boumediene mena une vaste campagne de persécution contre le cheikh Mehdi Bentounes et procéda à son arrestation en 1970. La confrérie agissait dorénavant sur le terrain Européen avec le cheikh Khaled Bentounes qui procéda à la création de nombreux projets culturels et de jeunesse et à la reconnaissance de nombreux projets par les instances officielles nationales et internationales. Les persécutions finirent progressivement par marginaliser un courant religieux- soufisme qui était présent en Algérie depuis le début du millénaire. Il eut fallu l'avènement de la montée du fondamentalisme religieux qui aboutit à la guerre civile dite « les années noires » pour que le Gouvernement algérien procède à la réhabilitation des confréries religieuses en Algérie.

Kodjalbaye Banguiam, Olivier, *Les officiers français : constitution et devenir de leurs collections africaines issues de la conquête coloniale*, thèse soutenue le 19 mai 2016, à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

Jury

Didier Musiedlak (directeur)

Résumé

Consacrée aux collections africaines des officiers coloniaux français, cette recherche soulève la question de l'exploration et de la conquête de l'Afrique à la fin du XIXè siècle et au début du XXè siècle. Parmi les explorateurs envoyés par les pays européens pour coloniser les populations africaines figurent des hommes de couches sociales et de professions différentes. On peut citer, par exemple, les missionnaires, les administrateurs, les militaires. Il est privilégié ici l'étude de l'action coloniale des officiers français engagés dans une série de régions (Mali, Sénégal, Congo, Tchad, République Centrafricaine…). Lors des missions d'exploration, ces hommes y découvraient un éventail d'objets (armes, instruments de musique, objets d'utilité quotidienne, objets rituels…) qu'ils collectaient sous l'incitation des instructions reçues en France avant leur départ. Il convient d'étudier les provenances géographiques et les conditions d'acquisition de ces objets afin de dégager la particularité des collections rassemblées par les officiers. Au terme de leurs périples, ceux-ci rapportaient en France ces collections qu'ils offraient aux musées comme le Musée de l'Homme et le Musée de l'Armée. Aujourd'hui, le Musée du Quai Branly conserve de précieux dossiers sur ces militaires (Archinard, Brazza, Marchand, Tilho…) ainsi que les traces de leurs dons. Après avoir répertorié environ 1500 objets dont l'histoire est indissociable à celle de la colonisation de l'Afrique, on déduit que ces oeuvres constituent un véritable héritage colonial permettant d'analyser la vision européenne et la perception des militaires français par rapport à la culture matérielle africaine. Par ailleurs, l'étude de cet acquis colonial peut révéler le degré de civilisation des populations locales qui avaient fabriqué et utilisé les articles concernés à la fin du XIXè siècle et au début du XXè siècle

Kuppel, Jean-Marie, *Un bassin d'activité à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale : les mines de potasse d'Alsace (1937-1949)*, thèse soutenue le 16 décembre 2014 à Mulhouse.

Jury
Marcel Boldorf
René Giovanetti
Hervé Joly
Claude Muller
Nicolas Stoskopf (directeur)

Résumé
[début de la position de thèse, en ligne] Le projet qui est à l'origine de nos recherches est d'expliquer la complexité de l'histoire des mines de potasse d'Alsace pendant la Seconde Guerre mondiale, les ruptures et les continuités de l'organisation administrative et de l'exploitation du bassin potassique entre démocratie et dictature.

Lacaze, Catherine, *Le processus d'héroïsation de Francisco Morazán et ses usages politiques en Amérique Centrale (1842-1942)*, thèse soutenue le 18 janvier 2016, à l'Université de Toulouse 2.

Jury

Michel Bertrand (directeur)
David Díaz Arias
Frédérique Langue
Evelyne Sanchez
Arturo Taracena Arriola

Résumé
Cette thèse porte sur la figure de Francisco Morazán, caudillo libéral d'origine hondurienne et président pendant dix ans de la République Fédérale d'Amérique Centrale fondée en 1824, quelques années après l'indépendance de la région face à la couronne espagnole. Le processus d'héroïsation et ses usages sont étudiés principalement à travers des ouvrages historiques, des articles de presse, des discours politiques et diverses « marques territoriales ». Une perspective comparative est développée entre les cinq États qui ont composé la Fédération : le Guatemala, le Salvador, le Honduras, le Nicaragua et le Costa Rica. Cette recherche propose une Histoire de la mémoire inscrite dans le courant de l'Histoire culturelle du politique : il ne s'agit pas de redonner une dimension « objective » à la figure de Morazán mais de dégager les aspects symboliques et mythiques qui ont reconstruit son image. L'analyse vise à comprendre en quel sens la fabrique du héros centraméricain a permis de soutenir la légitimité au pouvoir de différents gouvernements. Ce sont les liens entre la mémoire héroïque et l'invention de la nation qui sont ici interrogés en considérant que l'échelle régionale est restée un cadre de référence identitaire tout au long de la période d'étude, malgré l'échec des différentes tentatives unionistes.
Ce travail commence avec la mort de Morazán en 1842, épisode clé pour son héroïsation, et se termine avec le centenaire de sa mort. Trois contextes commémoratifs ont été définis autour desquels la réflexion a été organisée. La première partie (1829-1858) aborde la période de vie du caudillo et son exécution pour mettre en évidence le passage du personnage historique au héros. Les premiers pas de son héroïsation officielle ont lieu durant une époque qualifiée de conservatrice avec le rapatriement de ses restes du Costa Rica au Salvador et l'inhumation officielle de son corps dans la capitale salvadorienne. La deuxième partie (1880-1892) s'intéresse à l'officialisation et l'institutionnalisation du culte héroïque durant la première étape de l'époque dite libérale, avec l'inauguration des premières statues en son honneur à San Salvador et Tegucigalpa, la création du parc « Morazán » dans la capitale costaricienne et la célébration du centenaire de sa naissance, qui a un impact déterminant au Guatemala. Dans la troisième et dernière partie (1921-1942), qui se déroule pendant la seconde phase de la période libérale, l'organisation de deux centenaires est examinée : celui de l'indépendance de l'Amérique Centrale et celui de la mort de Morazán qui donnent lieu à une multiplication des usages politiques de sa figure.

Laniol, Vincent, *Entrer en paix ? Dynamiques internationales et phase préparatoire de la Conférence de la Paix : opinions, images de l'ennemi et dissensions interalliées (4 octobre 1918-18 janvier 1919)*, thèse soutenue le 5 décembre 2015, à Paris 1.

Jury

Laurence Badel
Robert Frank (directeur)
Peter Jackson
Stanislas Jeannesson
Gerd Krumeich
Sylvain Schirmann

Résumé

Cette recherche entend interroger l'impact des dynamiques internationales, qu'elles concernent les opinions publiques ou les forces économiques, sur la période préparatoire de la Conférence de la Paix de 1919, de la demande d'armistice des Empires Centraux jusqu'à l'ouverture officielle des négociations de paix. Reposant sur l'analyse d'archives de différents pays, elle éclaire les représentations et le jeu des acteurs de la période, des diplomates aux journalistes en passant par les experts ou les représentants des nombreux groupes de pression souhaitant obtenir une reconnaissance internationale.
Cette thèse démontre la confusion entretenue volontairement par les belligérants entre le contenu de l'armistice et la préparation de la paix et interroge les profondes divisions au sein de la coalition alliée au seuil des pourparlers. Elle confirme la prégnance de la haine de l'ennemi dans les opinions publiques alliées en particulier au moment de débattre du ravitaillement du vaincu allemand, rendant très délicate sa réintégration dans la communauté internationale. Cette recherche démontre ainsi les difficultés créées par ces dynamiques sur le processus de « l'entrée en paix » et éclaire d'un nouveau jour les discussions qui eurent lieu, par la suite, lors de la Conférence de la Paix.

Laribi, Soraya, *Ni morts, ni vivants : l'angoissant mystère des disparus d'Algérie après les accords d'Évian*, thèse soutenue le 3 novembre 2016, à l'Université Paris 4.

Jury

Raphaëlle Branche
Catherine Brun
Olivier Dard
Jacques Frémeaux (directeur)
Guy Pervillé
Marion Trousselard

Résumé

La présente thèse de doctorat prend pour objet d'étude la question des disparus de la fin de la guerre d'Algérie, en l'occurrence, à partir du cessez-le-feu du 19 mars jusqu'à la fin de l'année 1962. Ne pouvant restreindre notre investigation à cette seule période, nous avons élargi notre étude aux conséquences des disparitions. Cette démarche, qui a le mérite de suivre l'événement tragique de son apparition à sa prise en compte par les autorités et la société, avec son retentissement jusqu'à aujourd'hui se déroule en trois parties. La première partie « chercher les disparus » (chapitres 1 à 3), revient sur les recherches, par les autorités compétentes, de la personne physique ou de sa dépouille disparue d'une part, et présente d'autre part la relégation du fait de « chercher les disparus » en un objet de recherche scientifique. Les abus de langage liés à la polysémie du mot « disparu », la surenchère statistique et les usages politiques et mémoriels sont également mis en lumière afin de comprendre les raisons de cet angoissant mystère. La deuxième partie présente les modes opératoires adoptés, tels que les enlèvements et les arrestations arbitraires, afin de « faire disparaître » (chapitres 4 à 6). Les différents auteurs, cibles et mobiles de ces exactions sont ainsi examinés. Enfin, la troisième partie « vivre la disparition » (chapitres 7 à 9) revient essentiellement sur les répercussions économiques et psychologiques pour les familles et les proches confrontés, entre autres, à des problèmes pécuniaires, au poids des rumeurs et au deuil impossible lequel est lié à l'incertitude du sort des « ni morts, ni vivants ».

Layoun, Jennifer, *Vers les accords de Taëf (1989) et la fin de la guerre civile au Liban : discours des dirigeants religieux-politiques libanais*, thèse soutenue le 31 octobre 2015, à Aix-Marseille Université.

Jury

Blandine Chelini-Pont, professeure, Aix-Marseille Université
Randi Deguilhem (CNRS, directeur)
Rossitsa Gradeva, professeure, Université américaine de Bulgarie
Birgit Schaebler, professeure, Université Erfurt, Allemagne
Fatiha Talahite, CR1, CNRS, Cresppa-Gtm, Paris

Résumé

L'objectif de cette thèse de doctorat consiste à étudier les évolutions dans les discours des leaders politiques et religieux au Liban exprimés publiquement mais aussi en cercle restreint durant la quinzaine d'années du conflit qui débute en 1975 et ne termine qu'en 1989 avec les accords de Taëf. Le travail porte sur une présentation et une analyse des projets politiques proposés pour le Liban par plusieurs personnalités provenant de différents partis politiques dans le pays durant la période étudiée. L'originalité de l'approche est de regrouper deux partis politiques qui s'opposent fortement, mais qui adoptent une idéologie établie sur des fondements communs. A partir de supports écrits, radiophoniques et télévisuels ainsi qu'avec l'aide d'entretiens que nous avions réalisés au cours de nos recherches au Liban et en France, nous étudions les projets politiques élaborés au Liban entre 1975-1989. Nos analyses dévoilent une évolution dans l'approche de la part d'acteurs confessionnels et politiques libanais d'influence quant à leur vision de l'avenir de la configuration politique de leur pays tout en se situant, d'une manière ou d'une autre, par rapport au Pacte national de 1943 ainsi que du rôle qu'ils envisagent pour eux-mêmes.

Le Bonhomme, Fanny, *Psychiatrie et société en République démocratique allemande : histoires de patients de la clinique psychiatrique et neurologique de la Charité (Berlin-Est, 1960-1968)*, thèse soutenue le 29 janvier 2016, à l'Université de Rennes 2 en cotutelle avec l'Université de Potsdam.

Jury

Jacqueline Sainclivier (directrice)
Thomas Lindenberger (directeur)
Volker Hess
Sandrine Kott (rapporteur)
Isabelle von Bueltzingsloewen (rapporteur)

Résumé

Au centre de cette étude se trouvent les patients de la clinique psychiatrique et neurologique de la Charité (Berlin-Est, RDA), durant la période des années 1960. Tout en prenant en compte l'interprétation qui en est faite par le discours médical, ce travail vise à reconstituer les expériences et les trajectoires de ces individus, en les inscrivant dans le contexte de la société socialiste. À partir des dossiers de patients – qui constituent le principal matériau archivistique de cette étude –, il s'agit desaisir certaines des tensions qui traversent la société est-allemande, en relation avec le contexte politique et idéologique. Comme en attestent ces sources, dans le cadre de l'échange thérapeutique, les patients peuvent prendre la parole selon des règles qui diffèrent de celles habituellement en vigueur au sein de la société socialiste. Parce qu'ils peuvent contenir les traces d'une parole ordinairement mise sous silence, du fait de la censure ou de l'auto-censure, de son caractère indicible, inavouable ou délirant, les dossiers de patients apparaissent comme une source précieuse pour l'historien. Destensions conjugales provoquées par des dissensions idéologiques aux conflits intérieurs d'une « fervente marxiste », de la douleur suscitée par la radiation du parti à celle née de la construction du Mur, des « délires réunificateurs » à ceux faisant de l'Ouest une source de menaces, les expériences individuelles et singulières des patients permettent de reconstituer, selon une approche microhistorique, certaines tensions inhérentes au fonctionnement de la société socialiste.

Le Hégarat, Thibault, *Télévision et patrimoine, des origines à la fin des années 1990*, thèse soutenue le 27 novembre 2015, à l'INA Centre Pierre Sabbagh, Paris.

Jury

Mme Evelyne COHEN, ENSSIB, Lyon – Rapporteur
M. Christian DELPORTE, Université de Versailles Saint Quentin - Directeur de thèse
M. Pascal ORY, Paris 1 Panthéon Sorbonne – Rapporteur
M. Loïc VADELORGE, Université Paris Est Marne la Vallée – Examinateur
Mme Isabelle VEYRATMASSON, CNRS - Examinateur

Résumé

Ce travail vise à enrichir la connaissance du patrimoine à travers l'étude de ses représentations à la télévision. Il repose sur l'étude des programmes de la télévision française des années 1950 aux années 1990 qui ont traité de ce sujet, sans distinction de genre de programme ni de type de patrimoine. La télévision est devenue, au cours de la deuxième moitié du XXe siècle, le média le plus populaire auprès des Français. Dans le même temps, la notion de patrimoine s'est considérablement enrichie, son sens a muté, et son public s'est très largement renouvelé et popularisé. Cette thèse d'histoire se propose d'étudier les représentations d'un objet culturel dans un média de masse. L'enjeu est d'abord de mener l'étude d'un sujet à la télévision et de souligner les évolutions de son traitement, de sa programmation, de sa visibilité. Il s'agit également de comprendre comment les professionnels de la télévision entendent traiter ce sujet et ce qu'ils souhaitent proposer aux téléspectateurs. Comment le patrimoine estil défini et présenté à la télévision ? Aussi, la télévision est un média qui a ses particularités. Il s'agit de comprendre si elle a affecté l'image du patrimoine. Ce faisant, il s'agira de comprendre comment la télévision a pu accompagner les évolutions de la notion et le renouvellement du public du patrimoine.

Lee, Eunyoung, *Au plaisir de savoir : l'invention des conférences populaires : Paris 1860-1914*, thèse soutenue le 24 juin 2016, à l'EHESS.

Jury

Christophe Prochasson (directeur)
Dominique Kalifa
Anne-Claude Ambroise-Rendu
Anne Rasmussen
Sylvain Venayre

Résumé

Les conférences populaires, qui prolifèrent à Paris entre le milieu du 19e siècle et la veille de la Grande guerre, constituent un excellent observatoire pour comprendre la mutation des représentations du savoir et de ses usages, à l'époque où la masse émerge comme client culturel. Promue par des élites soucieuses d'élever le niveau de culture de masse, la conférence est soumise au régime d'une récréation à la fois sérieuse et accessible. La politique d'organisation doit alimenter dans le public son impression de se livrer à une agréable distraction. En se muant en conférenciers, les détenteurs du savoir répondent à une demande sociale de sa vulgarisation. Parmi eux émergent des conférenciers adulés par le public, qui préfère une figure capable de familiarité à une autorité austère. Ce basculement dans les critères d'appréciation permet la montée sur la scène sociale d'acteurs auparavant disqualifiés. Venu de divers milieux sociaux, et des deux sexes, ce public hétérogène qui se rencontre là mû par un même désir de savoir, constitue une nouvelle scène sociale par son mélange. S'élaborent ainsi au parterre de nouveau modes d'apprécier le savoir et de revendiquer son plaisir. Cet ensemble de mutations affecte les représentations sociales du savoir et génère une nouvelle sensibilité intellectuelle populaire : la plaisir de savoir et la joie d'apprendre.

Legaut, Jean-Philippe, *Protéger ou condamner : histoire des "orphelinats roumains" de Nicolas Ceausescu à l'Union Européenne (1965-2007)*, thèse soutenue le 25 mars 2016 à l'Université de Paris 1.

Jury

Sophie Coeuré (rapporteur)
Catherine Durandin (rapporteur)
Pascal Ory
Marie-Pierre Rey (directrice)
Florin Turcanu

Lemoine, Grégoire, *La circulation du savoir historique au sein des classes populaires françaises sous la Restauration et la Monarchie de Juillet*, thèse soutenue le 23 novembre 2015, à l'Université de Paris 1.

Jury

Bruno Belhoste (directeur)

Résumé
Je m'interroge, à partir de l'étude d'une vingtaine de récits populaires autobiographiques, à leur confrontation à d'autres sources (sources policières, judiciaires, scolaires, théâtrales, etc...), sur les circuits de diffusion d'une culture historique savante (une culture « d'en haut ») vers les couches populaires et partiellement alphabétisées de la France des années 1815-1835. J'envisage aussi les modalités de l'appropriation de cette culture d'élite par ceux à qui elle n'est pas destinée.

Loustalot, Bernard, *Desgenettes : 1762-1837 : un homme de réseau dans la transformation de l'art de guérir*, thèse soutenue le 30 avril 2016 à l'EHESS.

Jury

Patrice Bourdelais (directeur)
Anne Rasmussen
Elisabeth Belmas
Renaud Verdon

Résumé

Médecin, Desgenettes a traversé une époque très mouvementée tant sur le plan politique que militaire et a constitué un important réseau de connaissances : Franklin, madame Rolland, Chaptal,. . . Et Napoléon Bonaparte. Assidu des salons de différentes époques, il a été témoin des transformations de la société et lui aussi « personnage historique », il a été acteur dans la médecine militaire. Mais Desgenettes a eu une importante activité « civile », d'abord de type scientifique, dans l'enseignement (défense de l'anatomie), diffusion des connaissances en participant à l'édition de plusieurs revues, puis comme professeur d'hygiène à l'école puis faculté de médecine de Paris. C'est comme maire du Xe arrondissement de Paris et professeur d'hygiène membre de nombreux comités, qu'il affrontera en 1832 la première épidémie de peste moderne : le choléra-morbus. Issu de la bourgeoisie de province qui prétendait à la noblesse, Desgenettes est un excellent reflet de ces ambitieux qui ont adopté les idées des Lumières (cosmopolitisme intellectuel, franc-maçonnerie opérative), se sont faufilés entre les accidents de la Révolution pour constituer la méritocratie napoléonienne. Très cultivé mais sceptique dans tous les domaines, religieux, médical (ami de Broussais tout en combattant ses doctrines) ou politique (fidèle mais non inconditionnel de l'Empereur), sa forte personnalité et son indépendance d'esprit l'ont marginalisé.

Mandret-Degeilh, Antoine, *Gouverner par le rite : socio-histoire des rites d'institution municipaux autour de la parenté en France, au miroir de la situation en Allemagne (1789-1989)*, thèse de science politique soutenue le 4 décembre 2015, à l'IEP de Paris.

Jury
Yves Deloye (directeur de recherche)
Florence Faucher
Dieter Gosewinkel
Vincent Gourdon (rapporteur)
Olivier Ihl (rapporteur)

Résumé

Cette thèse a pour objet les rites d'institution municipaux autour de la parenté célébrés en France – mariage civil, baptême civil, anniversaires de mariage, Fête des mères ou encore fêtes virginales –, dont elle vise à retracer l'histoire depuis la Révolution française, à partir de matériaux de première main recueillis dans trois communes (Bobigny, Nice et Göttingen), ainsi qu'auprès de l'administration centrale, complétés par des sources de seconde main, en suivant une démarche comparative (au miroir de la situation en Allemagne), ethnographique et socio-historique. Trois temps principaux sont ainsi identifiés : l'invention de ces rites, comme résultat de la laïcisation de rites catholiques, de la Révolution française aux années 1960 avec l'entre-deux-guerres comme date charnière, puis la libéralisation de ces rites dans les décennies 1970 et 1980 et, enfin, leur individualisation dans les décennies suivantes, laquelle constitue le point de départ de nos interrogations. Cette thèse montre aussi la spécificité locale et nationale de certains des rites étudiés, ainsi que la diversité, dans le temps et dans l'espace, des figures d'exemplarité morale sur lesquelles ils reposent, en dépit de traits récurrents (ces figures sont essentiellement féminines et empruntent aux registres de la parenté mais aussi de la citoyenneté). Enfin, elle rappelle la plasticité des rites de parenté municipaux qu'illustre la diversité des usages par le bas (mode d'action collective, action politique individuelle, pratique recentrée sur ses seules fonctions de parenté, etc.) comme par le haut (instrument d'action publique, outil de légitimation, pratique clientélaire, etc.) dont ils font l'objet.

Mann de Gracia, Maria Eugenia, *Precursors in the epidemic years : the Daughters of Charity of Saint Vincent de Paul and the construction of the Panama Canal*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à Lyon 2.

Jury

Olivier Faure (directeur)
Christian Sorrel
Bruno Béthouart
Claude Langlois
Patrick Cabanel

Résumé

« Précurseurs dans les années d'épidémies : les Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul et la construction du canal de Panama ». Les Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul sont arrivées au Panama en 1875 comme des exilées politiques, après avoir été expulsées du Mexique par son gouvernement, dont le Congrès avait voté contre la présence de toutes les congrégations religieuses dans le pays l'année précédente. Cinq ans après leur installation dans l'isthme, la Compagnie Universelle du Canal Français - sous la direction de Ferdinand de Lesseps - a commencé les travaux de construction d'un canal qui permettrait la navigation entre les océans Atlantique et Pacifique. L'entreprise serait un échec irrémédiable pour une variété de raisons, parmi lesquelles la condition désastreuse de la santé publique, et le gouvernement des États-Unis reprendra le projet d'ingénierie colossale et l'assainissement du pays. Les Filles de la Charité, qui ont été engagées par la Compagnie Universelle du Canal comme infirmières pour soigner les patients dans leurs hôpitaux, resteraient dans l'isthme au long des années épidémiques et élargiraient leur mission dans la mesure où l'ordre religieux continue d'avoir une forte présence au sein de la société panaméenne à ce jour. Le but principal de ce travail est de analyser un épisode précédemment inconnu de l'histoire autrement bien documentée de la construction du Canal de Panama: la contribution que cette congrégation a fait à la profession naissante d'infirmière pendant les pires années de la propagation des maladies infectieuses dans l'isthme, provoquée par la surpopulation des ouvriers du canal et l'ignorance de la cause et le remède de maladies épidémiques. C'est bien connu que la construction du canal a été possible grâce à la lutte contre le paludisme et l'éradication de la fièvre jaune, les maladies qui ont décimé la population au cours des 25 premières années du projet ; que des changements radicaux dans les conditions de santé publique ont été accomplies par les mesures mises en œuvre par le médecin de l'armée américaine le colonel William Crawford Gorgas ; mais la présence des Filles de la Charité dans les hôpitaux publics et privés dans la ville de Panama et de Colón pendant ce temps, tendant aux patients et exécutant les ordres du Dr Gorgas, est resté caché pour la plupart des publications sur le sujet. Peut-être que la découverte la plus importante qui a surgi des sources recherchées pour ce travail, est que la troisième grande maladie infectieuse que les médecins et leurs assistants ont combattu au cours de ces années a été la syphilis, qui a atteint des proportions épidémiques et était incurable durant cette période aussi. Le conflit créé par les patients syphilitiques et le traitement dont ils avaient besoin et le fait qu'ils ont reçu efficacement ce traitement des sœurs, qui ont été interdites par les règles de leur propre congrégation d'avoir contact avec eux, a culminé par le retrait des religieuses des hôpitaux, et la sécularisation et la professionnalisation des soins infirmiers au Panama. Les raisons pour lesquelles les sœurs dispensaient des soins aux patients syphilitiques durant les trente-trois ans qu'ils ont servi dans les hôpitaux de la nation, malgré et contre leur propre règle, résident dans leur piété et leur spiritualité, dont les détails seront examinés tout au long de cette thèse. Les contradictions qui, apparemment, résident dans l'aide des sœurs, qui peuvent être perçues à tort comme l'ambiguïté morale, fournissent un sujet précieux d'étude pour l'histoire de la religion de la région. Il faut souligner qu'un facteur déterminant dans cet épisode était le manque de règles juridiques qui caractérisent la pratique de la médecine jusqu'à la deuxième décennie du 20e siècle dans le Nord et l'Amérique latine. Ainsi, cette étude peut également contribuer au débat contemporain très opportun sur l'éthique des professionnels de la santé, et sur l'effet que peut avoir leur empathie dans le traitement de la maladie d'un patient.....

Marly, Mathieu, *L'âme des régiments : le corps des sous-officiers : promotion, recrutement et discipline dans les rangs de l'armée française (1872-1914)*, thèse soutenue le 12 décembre 2015, à l'Université de Lille 3.

Jury

Jean-François Chanet (directeur)
Hubert Heyriès (président et rapporteur)
Xavier Boniface (rapporteur)
Annie Crépin
Nicolas Mariot

Résumé

De 1872 à 1914, l'armée française s'ouvre à un ensemble toujours plus grand de Français venus accomplir leur service militaire obligatoire. L'armée devient alors une « armée nationale » en ce sens qu'elle réunit la nation et l'institution militaire à travers l'imaginaire politique du « soldat-citoyen ». Au-delà des discours et des postures idéologiques entourant le thème de l'armée nationale, l'objectif de cette recherche est de comprendre comment l'institution militaire a été transformée par l'universalisation progressive du service et de saisir les effets éventuels de celui-ci dans la société française de la Belle Époque. L'approche méthodologique retenue est celle d'une socio-histoire de l'armée, réalisée à partir d'un groupe méconnu, celui des sous-officiers dont la position et le statut permettent d'explorer les mécanismes ordinaires de la promotion hiérarchique et de la discipline dans le rang. Cette approche permet de comprendre comment la défense d'une « spécificité militaire » a renforcé la domination symbolique des officiers sur la troupe. L'attention portée à l'avancement révèle également la progression, à tous les niveaux de la hiérarchie, du principe de la méritocratie scolaire qui transforme les rapports sociaux et hiérarchiques dans l'armée. Enfin, l'étude des « règles du jeu » disciplinaires par lesquelles les sous-officiers exercent leur contrôle sur la troupe permet de mieux cerner les raisons de l'obéissance militaire obtenue dans les casernes avant 1914. Ces dynamiques éclairent en définitive l'organisation d'une institution dont les critères de recrutement, de promotion et les techniques disciplinaires, élaborés en temps de paix, ne disparaissent pas dans les tranchées de la Première Guerre mondiale.

Marqué, Nicolas, *Géohistoire de Toulouse et des villes de parlement (vers 1680 - vers 1830) : des centres administratifs et judiciaires d'Ancien Régime et leur redéfinition après la révolution*, thèse soutenue le 1er décembre 2015, à l'Université Toulouse 2.

Jury

Jack Thomas (directeur)
Jean-Luc Pinol (rapporteur)
Jean-Marc Olivier (président)
Thomas Thévenin (rapporteur)
Robert M. Schwartz
Valérie Sottocasa

Résumé

En 1790, les autorités locales pensaient que la période révolutionnaire sonnait le glas des villes de parlement. Supprimer les institutions d'Ancien Régime et les ordres religieux qui marquaient les espaces et les sociétés de ces neuf capitales régionales depuis des dizaines voire des centaines d'années signifiait ôter tout rayonnement à ces villes quasiment dépourvues d'industrie ou de commerce de grande ampleur. Paradoxalement, à la fin du premier tiers du XIXe siècle, Besançon, Dijon, Douai, Grenoble, Metz, Pau, Rennes et Toulouse étaient plus peuplées et plus étendues qu'en 1789. Seule Aix-en-Provence ne parvenait pas encore à se remettre de la crise révolutionnaire. De nouvelles fonctions, essentiellement militaires, avaient alors pris la place des magistrats et des hommes d'Eglise. En quelques dizaines d'années, les villes de parlement avaient été complètement redéfinies. Comprendre les conséquences de la suppression des anciens principes structurants des espaces urbains ainsi que celles de la mise en place de nouvelles fonctions urbaines implique d'analyser les espaces urbains du passé à l'aide de problématiques de géographe, donc d'avoir recours à une démarche géo-historique. Celle-ci a particulièrement été appliquée au cas de Toulouse à l'aide du Système d'Information Géographique (S.I.G.) de la ville : Urban-Hist. Cet outil a permis d'analyser l'ensemble des mutations urbaines de l'époque à l'échelle de la parcelle avant de chercher à savoir si les phénomènes alors observés ne concernaient que l'ancienne capitale de Languedoc ou s'il est possible de dégager un modèle de l'évolution des villes parlementaires avant, pendant, et après la Révolution.

Messika, Martin, *Politiques de l'accueil. Etats et associations face à la migration des juifs d'Afrique du Nord en France et au Canada des années 1950 à la fin des années 1970*, thèse soutenue le 3 décembre 2015, à Paris 1 en cotutelle avec l'Université du Québec à Montréal.

Jury

Yolande Cohen (directrice)
Frédérick Guillaume Dufour
Pierre Singaravélou
Alexis Spire
Patrick Weil (directeur)
Colette Zytnicki

Résumé

Mon travail porte sur les politiques d'immigration et d'accueil mises en œuvre par les États et par les organisations privées d'aide sociale en direction des juifs d'Afrique du Nord qui ont migré en France et au Canada/Québec. Je me concentre à la fois sur les pratiques des États dans le domaine de la réglementation du séjour des migrants ainsi que sur celles des services sociaux en étudiant les méthodes de travail social dans une perspective comparée.

Momzikoff, Sophie, *Voir en plus clair notre « avenir radieux ». La nouvelle pensée gorbatchévienne, origines et influences, hommes et réseaux (1956-1992)*, thèse soutenue le 4 décembre 2015, à Paris 1.

Jury

Frédéric Bozo
Laurence Badel
Anne de Tinguy
Andreï Gratchev
Marie-Pierre Rey (directrice)

Résumé

En février 1986, Mikhaïl Gorbatchev, qui occupe depuis une année le poste de Secrétaire général du PCUS, annonce que l'URSS entend désormais penser de manière nouvelle les relations internationales. Dans un monde interconnecté, la coopération prime désormais sur la confrontation, dans la mesure où les Etats doivent s'accorder pour répondre à des défis globaux. Face à la menace d'une guerre nucléaire, la course aux armements entre l'Est et l'Ouest doit cesser et les capacités militaires des Etats-Unis et de l'URSS être ramenées à un niveau de suffisance raisonnable. La lutte pour la paix, dont l'URSS se veut désormais à l'avant-garde, remplace progressivement le concept de lutte des classes en politique extérieure, puisque l'usage de la force pour conduire les relations internationales est rejeté. De 1986 à la fin de l'année 1991, cette approche originale qui prend le nom de « Nouvelle Pensée remet en question la ligne traditionnelle de la politique extérieure soviétique. Au plan théorique, la Nouvelle Pensée met fin au dogmatisme idéologique et signe l'adaptation des principes fondateurs du marxisme-léninisme aux monde qui l'entoure. Au plan pratique, les actions politiques qui lui furent associées dans la seconde moitié des années 1980 bouleversèrent quant à elles l'ordre mondial, et remirent en question la stratégie globale de Moscou. Ce tournant gorbatchévien ne peut être compris sans le replacer dans un temps plus long et sans étudier les influences l'ayant rendu possible : celles des hommes et des réseaux, situés à la charnière des mondes politiques et scientifiques soviétiques, proposant depuis le milieu des années 1950 de nouvelles approches pour conduire les relations internationales.

Moné, Thierry, *15 mai 1940, le mercredi de La Horgne : de la mémoire à l'histoire. La campagne de mai-juin 1940 de la 3e Brigade de Spahis*, thèse soutenue le 5 septembre 2016, à l'Université Paris 4.

Jury
Olivier Forcade (directeur)
Jean-Charles Jauffret (président)
Rémy Porte (rapporteur)
Frédéric Guelton (rapporteur)
Tristan Lecoq
Steffen Prauser

Résumé

Le mercredi 15 mai 1940, dans le petit village ardennais de La Horgne à l'ouest de Sedan, les cavaliers de la 3e Brigade de Spahis (2e Régiment de Spahis Algériens de Tlemcen et 2e Régiment de Spahis Marocains de Marrakech) tentent d'arrêter une partie de la plus moderne Panzer-Division de la Wehrmacht. L'histoire commémorative a retenu que la 3e Brigade de Spahis aurait été tout simplement « anéantie » en une dizaine d'heures de combats, non sans avoir auparavant mis hors de combat un bon millier de soldats allemands. De son côté, l'histoire scientifique dénombre 50 Spahis et 31 soldats allemands tués. Plus de 76 ans après les faits, il est plus que temps d'en finir avec la légende du « massacre inutile de 700 Spahis chargeant à cheval les chars allemands à La Horgne ».

Montanez Martinez, Manuel, *À la confluence de la technique et de la religion. Histoire des bateaux de Bénarès, 18e-21e siècle*, thèse soutenue le 18 décembre 2015, à l'Université de Paris 1.

Jury

Anne-Françoise GARÇON (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – IHMC, directrice)
Sylviane LLINARES (Université de Bretagne-Sud - CERHIO-Lorient)
Filipe THEMUDO BARATA (Universidade de Évora - Departamento de História)
Éric RIETH (, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - LAMOP)
Virginie SERNA (Ministère de la Culture et de la Communication)
Gérard Louis Denis HEUZE (Université de Toulouse 2 Le Mirail - LISST).

Résumé

Mundim, Luiz Felipe, *Le public organisé pour une lutte - le cinéma du peuple en France et la résistance du mouvement des travailleurs au cinéma commercial (1895-1914)*, thèse soutenue le 22 août 2016, à l'Univeristé de Paris 1 en cotutelle avec l'Universidade Federale do Rio de Janeiro.

Jury
Michel Pigenet (directeur)
Carla Brandalise (directrice)

Nicolle, Sylvain, *La Tribune et la Scène. Les débats parlementaires sur le théâtre en France au XIXe siècle (1789-1914)*, thèse soutenue le 3 décembre 2015, à l'Université Paris Saclay/UVSQ.

Jury

Jean-Claude Yon (directeur)
Jean-Yves Mollier (président)
Éric Anceau
Jean Garrigues
Hervé Lacombe

Résumé

Il existe une véritable « civilisation du théâtre » en France au XIXe siècle. Cette thèse analyse l'ensemble des débats parlementaires qui s'y rapportent de 1789 à 1914 à partir d'un vaste corpus de sources, en particulier les débats budgétaires, les pétitions, les questions et interpellations et les projets de loi. La première partie interroge la contribution parlementaire à la politique théâtrale de l'Etat à travers trois leviers d'action. Le « système du privilège » s'oppose à la logique libérale de l'industrie théâtrale entre 1807 et 1864. La subvention que l'Etat accorde aux théâtres passe de la liste civile au budget de l'Etat à partir de 1820 : ce transfert de souveraineté menace le principe même de la subvention en le soumettant de façon inédite aux aléas des débats parlementaires. La censure constitue le troisième grand levier d'action sur les théâtres, que l'Etat conserve jusqu'en 1905 : l'analyse des arguments pour la justifier ou la combattre met en exergue une corrélation peu évidente entre les convictions énoncées et la culture politique des parlementaires. La seconde partie montre comment leur participation à la politique théâtrale de l'Etat peut être envisagée comme un révélateur de la viepolitique au XIXe siècle. La plongée au cœur de l'action parlementaire, en commission, à la tribune, ou à l'extérieur du Parlement, débouche sur une typologie des parlementaires intervenant sur le théâtre. La question théâtrale est ensuite envisagée au miroir du parlementarisme, tandis que l'instrumentalisation politique des débats sur le théâtre est soulignée à travers les nombreuses digressions internes qui les affectent. La troisième partie s'attèle enfin à comprendre les préoccupations esthétiques et sociales des parlementaires du XIXe siècle à l'égard de la vie théâtrale, envisagée du triple point de vue du répertoire, des auteurs et des artistes, et propose ainsi une histoire parlementaire du goût.

Nicollet, Charlotte, *Ferdinand Ier de Bulgarie : politique étrangère et diplomatie (1887-1918)*, thèse soutenue le 13 octobre 2016 à l'Université Paris 4.

Jury

Olivier Forcade (directeur)
Jean-Paul Bled (président)
Jean-Noël Grandhomme
Frédéric Guelton
Elli Lemonidou
Christine Manigand

Résumé

Fondée en 1878 par le traité de San Stefano, mutilée par celui de Berlin, la principauté autonome de Bulgarie voit ses destinées confiées en 1887 à Ferdinand de Saxe-Cobourg et Gotha. Le nouveau knyaz est contraint dès son avènement à imposer sa personne et les ambitions de son pays dans l'arène internationale. Après une lutte de longue haleine pour obtenir la reconnaissance de son titre par le concert européen, il s'évertue à mener les Bulgares vers la réalisation de leurs idéaux nationaux. Il se heurte aux blocages dus aux liens unissant Sofia à Constantinople, à la rivalité des États environnants et aux politiques balkaniques contradictoires des puissances. Le prince aiguise au fil des ans son sens de la diplomatie et déploie une politique extérieure visant à tirer profit à la fois de la position stratégique de son pays et des rivalités des forces en présence, tout en exploitant à bon escient les circonstances successives. Sa politique de bascule aux ressorts progressivement définis est mise en œuvre, et à l'épreuve, au cours des secousses qui rythment les deux premières décennies du XXe siècle. Si elle permet à la Bulgarie d'accéder à l'indépendance, et au statut de royaume, dans le sillage de la crise bosniaque de 1908, ses revers sont patents pendant les Guerres balkaniques et le premier conflit mondial. Pourtant, force est de constater que ses échecs ne sont pas imputables au seul Ferdinand dont l'examen des faits tend à atténuer les responsabilités dans les « Catastrophes nationales », les deux défaites vécues par les Bulgares en 1913 et 1918, conséquences d'un écheveau de causes d'une grande complexité.

Nikolaeva, Dariya, *Origine et évolution de la culture Sakha au sein de l'Etat Russe (du XVIIème siècle -au XXème siècle)*, thèse soutenue le 14 novembre 2016 à Paris-Saclay/UVSQ.

Jury

Jan Borm
Eric Crubezy (directeur)
Sébastien Gadal (rapporteur)
Jean-Yves Mollier (directeur)
Charles Stepanoff
Nicolas Valdeyron (rapporteur)

Résumé

Intitulé de la thèse : L'origine de la culture Sakha et son évolution au sein de l'Etat Russe du XVIIème siècle au début de XXème siècle Depuis des décennies l'origine du peuple Sakha interroge et intéresse grandement les chercheurs. L'histoire de la Iakoutie est abordée via les données historiques et les études menées par diverses écoles scientifiques. On assiste, dès la colonisation de la Iakoutie au XVIIème siècle, à la transformation culturelle et la coexistence sur le même territoire de deux cultures que tout oppose. L'étude historique de la société colonisée des Iakoutes au sein de l'Etat russe nous permet de comprendre les facteurs de son évolution au cours des siècles et ses mutations sociétales. Notre étude s'appuie sur des données ethnoarchéologiques qui sont issues des travaux de la mission archéologique française en Sibérie Orientale et en Mongolie. A travers l'ethnoarchéologie on étudie le peuplement et l' histoire de ce territoire. La conservation exceptionnelle des tombes fouillées dues à la présence du pergélisol nous permet de mener des études approfondies sur les pratiques funéraires et culturelles à travers le riche mobilier associé à ces tombes. Cette approche transversale de la culture Sakha est utilisée dans notre recherche afin de mieux cerner son évolution, ses ruptures et ses transformations ethniques et culturelles. La visée principale de cette recherche est de montrer la transformation culturelle de la société Sakha au sein d'une aire sibérienne entre le XVIIème et le début de XXème siècle avec un regard posé sur les siècles précédents.

Ning, Zhuotao, *Chine-Occident 1976-2000 : les transferts culturels entre idéologie et tradition*, thèse soutenue le 10 septembre 2016 à Strasbourg.

Jury

Jean-Marc Chouvel
Christian Godin (rapporteur)
Thomas Keller (rapporteur)
Marie-Anne Lescourret (directrice)

Nofficial, Sébastien, *Le parlement et la marine de guerre en France (1871-1914)*, thèse soutenue le 5 décembre 2015, à l'Université de Lorient.

Jury

Gérard Le Bouëdec (directeur)
Fabienne Bock (présidente)
Jean Garrigues
Jean Martinant de Preneuf
Xavier Boniface
Christian Borde

Résumé

Entre 1871 et 1914, la marine militaire française doit s'adapter aux mutations technologiques qui transforment la guerre sur mer. Au même moment, le régime parlementaire de la Troisième République s'affirme. Les équilibres institutionnels du nouveau régime offrent au Parlement un important pouvoir de contrôle sur le pouvoir exécutif. Mais celui-ci ne se développe qu'avec l'expérience grandissante des parlementaires et l'organisation progressive de leur travail. La naissance des Commissions de la Marine au début des années 1890 participe à cette organisation. Les parlementaires qui s'intéressent à la Marine sont d'autant plus nombreux que les débats autour des théories la Jeune École attirent l'attention de l'opinion publique. Cette Jeune École voit dans les progrès techniques de l'époque, les moyens pour la France de se doter d'une marine de guerre plus efficace et moins coûteuse. Parallèlement, l'évolution des navires nécessite l'aménagement des ports de guerre et la réorganisation des personnels de la Marine. Ces changements mobilisent des intérêts financiers, humains et matériels. Par l'étude des travaux parlementaires concernant la Marine, cette étude tente d'identifier les influences contradictoires s'exerçant au Parlement sur la politique navale du pays. La défense des intérêts locaux et particuliers est le fait de véritables groupes de pression. Ces groupes développent des stratégies différentes et obtiennent des résultats variables. De cette façon, ce travail met en avant l'ensemble des influences démocratiques s'exerçant sur la Marine entre 1871 et 1914.

Nouat, Romaric, *Soigner la Grande Guerre : Le Service de Santé aux Armées dans la 9e région militaire durant la Première Guerre mondiale*, thèse soutenue le 5 février 2016, à l'Université de Tours.

Jury

Marc de Ferrière (directeur)
Hervé Watier
Jean-Pierre Williot
Isabelle Renaudet
Sophie Delaporte

Résumé

Lors de la Première Guerre mondiale, les soins des malades et des blessés ainsi que la surveillance médicale des soldats et des civils sont indispensables pour la poursuite du conflit. L'étude de l'organisation hospitalière dans la 9e région militaire, dirigée par le Service de Santé aux Armées, lève le voile sur cette thématique loin du front. Elle permet de montrer toutes les adaptations de ce système hospitalier face aux réalités de la Grande Guerre où l'armée française compte environ 1 400 000 morts et des millions de malades et blessés. Elle montre toutes les interactions entre les acteurs de ce système hospitalier : le Service de Santé aux Armées, la Croix-Rouge, les autorités civiles et la population. Enfin, elle dévoile comment sont soignés les soldats dans une région éloignée du front qui devient peu à peu un front médical secondaire dans la chirurgie d'urgence mais indispensable pour la préservation des effectifs et pour la prise en charge des mutilés de cette guerre

Oberle (Marimoutou), Michele, *Engagisme et contrôle sanitaire : quarantaine et lazarets de quarantaine dans les Mascareignes au XIX° siècle et début du XX° siècle*, thèse soutenue le 22 octobre 2015, à l'Université de Nantes.

Jury

Jacques Weber (directeur)

Omenya, Gordon, *The relations between asian and african communities : a comparative study of Nyanza and Western Provinces 1900-2002*, thèse soutenue le 10 décembre 2015, à l'Université de Pau.

Jury

Christian Thibon (directeur)
Hervé Maupeu (directeur)

Résumé

Cette étude compare les relations entre les communautés asiatique (indienne) et africaine dans la province de Nyanza et la Western province en suivant la problématique des relations inter-communautaires. Elle examine, compare les racines de la présence asiatique (indienne) et de l'occupation humaine dans ces deux provinces depuis 1901 ; elle explore les fondements et la dynamique des relations socio-économique entre les deux communautés. Des études ont portésur les Indiens au Kenya. Toutefois, aucune recherche scientifique n'a été faite pour comparer les relations entre les communautés asiatiques et africaines vivant dans différentes provinces du Kenya, dont la province de Nyanza et la Western province ; ce déficit a justifié une telle étude devenue nécessaire. Suivant un plan chronologique, des périodes politico-économiques, l'étude s'articule autour de quatre hypothèses de base sur un modèle, commun ou non, d'occupation du territoire, sur les causes des conflits Afro-indiens, sur le rôle économique de la communauté, indienne sur les niveaux d'intégration inter-communautaires dans les deux provinces. L'étude utilise le cadre théorique postcolonial comme un outil d'analyse. L'étude révèle des espaces postcoloniaux comme des espaces chaotiques et pluriels, caractérisés par des contestations et négociations socio-économiques. Toutefois, ces contestations sont pacifiées et neutralisées par la nature hybride des qu'un certain nombre de valeurs indiennes ont été empruntées par les africains.

Pac, Bertrand, *L'historique du quartier de la Défense et ses représentations dans la presse : l'évolution de la perception d'un grand quartier d'affaires*, thèse soutenue le 27 juin 2016, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Jury

Alexandre Fernandez (directeur)
Xavier Huetz de Lemps (rapporteur)
Bernard Traimond (rapporteur)
Philippe Chassaigne (président)

Résumé

C'est entre 1960 et la fin des années 1980 que se situe en France la grande période du bouleversement architectural qui donne naissance au quartier d'affaires de La Défense. L'histoire de cette monumentale opération d'aménagement de « l'Ouest Parisien » vue par les journalistes révèle trois étapes dans l'évolution de ce projet qui vise à doter la capitale d'un « Manhattan français », ou mieux trois états forts constitutifs d'opinion successifs : celui de l'enthousiasme qui a présidé à la présentation par l'EPAD en 1964 du premier plan de masse de l'opération et à ses premières réalisations sur le terrain, celui du doute et de la contestation liés à l'histoire agitée qu'a connu durant les années 1970 ce chantier gigantesque alors en proie aux turbulences d'une crise économique qui en hypothèque l'avenir et en trouble le dessein final, celui de l'indéniable adhésion à la réussite d'un projet qu'a illustré l'érection en 1989 de la « Grande Arche de La Défense ». Savoir ce que les journalistes ont pensé pour comprendre l'évolution de « La Défense » est ainsi la première raison de l'investigation historique menée à propos de ce quartier à l'urbanisme révolutionnaire. Mais il en est une seconde, car l'histoire n'est pas seulement une pourvoyeuse du présent ; elle est aussi génératrice de représentations dont le retentissement joue de concert avec l'évènement objectivement établi. Et, à ce titre, l'étude de « La Défense » comme phénomène historique de cristallisation de l'opinion de la presse offre un exemple particulièrement net de l'apport qu'un pôle d'attraction aussi efficace que le quartier de « La Défense » fournit à l'histoire contemporaine de l'urbanisme. Ainsi, après avoir décrit le processus historique révélé par le regard de la presse, l'interprétation des représentations de la ville nouvelle sera l'occasion de démontrer que la réalisation du quartier de La Défense a été davantage concernée par la conscience de l'évènement que par l'évènement lui-même dès lors que cette opération constituait, par sa nature propre, un phénomène médiatique de première grandeur.

Pautet, Arnaud, *La criminalité rurale en Provence orientale à partir de l'affaire des bandits de Pégomas (1906-1914)*, thèse soutenue le 1er octobre 2016 à l'Université Aix-Marseille.

Jury

Jean-Marie Guillon (directeur)
Dominique Kalifa (rapporteur)
Frédéric Monier (rapporteur)
Jean-Paul Pellegrinetti
Isabelle Renaudet

Payet, François, *Politique et pouvoirs locaux dans un cirque : Cilaos (1945 à 2001)*, thèse soutenue le 3 décembre 2015, à l'Université de la Réunion.

Jury

Yvan Combeau (directeur)
Prosper Ève (président)
Barthélémy Manjakahery
Claude Prudhomme

Résumé

Cette thèse s'appuie sur des recherches documentaires effectuées aux Archives Départementales de La Réunion (Journaux et documents administratifs locaux). Elle est la première étude sur une longue durée sur la vie politique à Cilaos, dernière commune née sur l'île française de La Réunion en 1965. Sur ce territoire particulier, qu'est le cirque de Cilaos, les acteurs politiques ont un rôle primordial pour son développement. Dans ce site, où les remparts forment une arène politique, tous les coups sont permis (fraude, alliance improbable, copinage). C'est ainsi un laboratoire idéal pour une étude de l'évolution de ses élections locales (et ses mœurs) et du développement socio-économique par ces acteurs. L'un d'eux est une pièce majeur de ce jeu de pouvoirs, surnommé le « Lion », Irénée Accot. Il œuvre à l'émancipation politique de sa commune face à sa ville-mère Saint-Louis. À sa mort, son héritage idéologique est lourd à porter pour ses potentiels dauphins. Après une période de remise en cause, l'un d'eux parvient à renouer avec ce glorieux passé, Paul Técher.

Pedemonte, Rafael, *La 'guerre froide pour les idées' en Amérique latine. Relations politiques et culturelles avec l'Union soviétique : une perspective comparative, Chili-Cuba (1959-1973)*, thèse soutenue le 7 juillet 2016, en Sorbonne.

Jury

Marie-Pierre Rey, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Alfredo Riquelme, professeur à la Pontificia Universidad Católica de Chile
Annick Lempérière, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Alvar de la Llosa, professeur à l'Université Lyon Lumière Lyon 2
Manuel Gárate, professeur à l'Universidad Alberto Hurtado

Résumé

Peker, Efe, *Une sociologie comparative et historique de la sécularisation : formation de l'état républicain en France (1875-1905) et en Turquie (1908-1938)*, thèse soutenue le 11 mars 2016, à l'Université de Paris 1, en cotutelle avec la Simon Fraser University.

Jury

Philip Gorski
Thomas Kuehn
Gerardo Otero
Gary Teeple (directeur)
Patrick Weil (directeur)

Résumé

Cette thèse propose un examen comparatif et historique de la sécularisation macro-sociale en France (1875-1905) et en Turquie (1908-1938), avec une attention particulière portée sur leurs expériences de formation de l'état républicain. Mettant en rapport les littératures sur la théorie de la sécularisation (sociologie de la religion) et la formation de l'état (sociologie historique comparative), l'objet de ce travail est de contribuer à « historiciser le débat de la sécularisation » en examinant les « conflits socio-politiques » engagés dans son développement (Gorski, 2003b, 2005). Les ouvrages existants en la matière interprète souvent la sécularisation d'un point de vue volontariste (soulignant les idéologies / croyances des dirigeants et des individus) ou déterministe (anticipant les sentiers civilisationnels ou modernistes). Afin de surmonter la dualité, cette étude fournit une approche comparative et historique qui étudie la sécularisation comme un processus dialectique, non-linéaire, et inégal, qui est déterminé par des luttes sociopolitiques et des transformations structurelles.

À la différence de beaucoup d'autres états nationaux, pour quelles raisons est-ce que la France et la Turquie convergent à accentuer la laïcité et le laiklik comme un principe central, fondé sur une forme forte de « séparation » et de « régulation » de la religion ? Qu'est-ce qui explique leur divergence, en d'autres termes, pourquoi est-ce que la « séparation » est plus dominante dans la laïcité française, alors que la « régulation » est plus importante dans le laiklik turc ? Basée sur des sources archivistiques et bibliographiques, mon analyse propose d'expliquer la convergence et divergence de ces deux pays par l'interaction des variables « extra-religieuse » et « religieuse ». La première prend en compte des luttes de classes et la formation interne / externe de l'état souverain. La seconde explore la configuration doctrinale / institutionnelle des religions dominantes, et la situation des minorités religieuses. Soulignant l'interaction de ces variables « extra-religieuse » et « religieuse », la thèse propose un cadre analytique pour contribuer à la compréhension socio-scientifique de la sécularisation au-delà des cas français et turc.

Les histoires très controversées de la France et de la Turquie montrent que la sécularisation n'est pas seulement un conflit de visions idéelles. La sécularisation est aussi une stratégie de formation de l'état, opérationnalisé par la combinaison de la « séparation » et de la « régulation ». Dans la lutte contre les concurrents sociopolitiques religieusement affiliés et légitimés, ces deux stratégies sont utilisées par les républicains afin de mettre en place la « différenciation », « sociétalisation », et « rationalisation » (Wallis & Bruce, 1992). La stratégie de séparation « différencie » (et transfère à l'état) diverses fonctions sociales précédemment assumées par « l'autorité religieuse » (Chaves, 1994). En même temps, les anciennes prérogatives de ce dernier sont placées sous la régulation des institutions bureaucratiques-laïques qui sont organisées de façon « sociétale » et « rationnelle ». En ce sens, la sécularisation est intimement liée à la consolidation du pouvoir infrastructurel de l'état souverain (Mann, 1984; Soifer, 2008) dans les sphères « juridico-institutionnelle », « socio-éducative », « symbolique-idéologique », et « redistributive ». La France et la Turquie permettent donc une comparaison interreligieuse et interrégionale dans le but de cristalliser les forces et les mécanismes nationaux et extranationaux qui influencent les flux et reflux dans le processus de sécularisation.

Pelletier, François, *Ernest Mercier, le pétrole et la France*, thèse soutenue le 30 mai 2016, à l'Université Paris 1.

Jury
Alain Beltran (directeur)
Samir Saul (directeur)

Résumé

Ernest Mercier est l'un des patrons les plus influents de l'entre-deux-guerres en France. Ses différentes activités industrielles l'ont conduit à siéger sur de vastes pans de l'économie française, notamment du secteur énergétique. La thèse retrace la carrière pétrolière d'un homme qui a joué un rôle central pour le développement d'une industrie devenue stratégique, mais qui est embryonnaire lorsqu'il rejoint ce secteur après la Première Guerre mondiale. Mercier assiste et assure la création d'une industrie pétrolière nationale. Les obstacles se font légion contre les ambitions pétrolières de la France. Elle se présente bien tard sur un marché étroitement contrôlé par de puissants trusts. La recherche et l'exploitation pétrolière demandent d'importantes ressources, et aucune société française n'a les moyens d'une politique indépendante. Certaines banques se lancent alors dans les affaires de pétrole en s'alliant aux grands trusts internationaux. C'est le cas de Paribas; la gestion de ses avoirs roumains représente la première expérience de Mercier dans ce secteur. L'État s'intéresse aussi au pétrole, il devient un acteur incontournable. Le gouvernement français n'a pourtant pas les moyens de ses ambitions dans le domaine pétrolier. La politique nationale mise en place durant l'entre-deux-guerres doit faire appel à l'épargne privée française. La création d'une compagnie nationale, la Compagnie française des pétroles, en 1924 regroupe ainsi les différentes banques et sociétés intéressées au pétrole. Mercier est personnellement choisi par le président Raymond Poincaré pour mener à bien cette mission. Cette carrière s'articule donc autour d'un fragile équilibre entre milieux privés et gouvernement. Mercier devient rapidement l'intermédiaire incontournable qui régit ces relations. La thèse s'appuie sur les archives bancaires et industrielles, mais aussi sur celles du gouvernement français et de ses différents ministères. Cette analyse de la carrière d'Ernest Mercier permet de retracer les origines du secteur pétrolier français et l'action déterminante d'un homme. Elle expose les mécanismes d'influence d'une puissante banque d'affaires et les conflits d'intérêts qu'engendre l'exploitation pétrolière.

Perucci Gonzalez, **Cristian**, *Moderniser les lonkos et « traditionaliser » les leaders : la participation anglicane au destin politique mapuche, Gulumapu (1838-1935)*, thèse soutenue le 23 juin 2016, à l'EHESS.

Jury

Enrich Porqueres i Gené (directeur)
Jean-Paul Zuniga (président)
Annick Lempérière
André Menard

Résumé

Les premières organisations politiques mapuches à vocation représentative sont, à ses origines, étroitement liées aux missionnaires anglicans et leurs activités. Ce fait ne doit rien au hasard. Il est le fruit du rapport mapuche-anglican tissé depuis l'arrivée du premier missionnaire (1838). Cette thèse a pour but de comprendre comment, dans son intégration à la trame politique mapuche, le projet anglican évolua d'un intérêt général sur le sort d'un peuple « païen » demeurant aux « confins du monde », jusqu'à devenir un agent privilégié de la résistance à l'oppression chilienne. Ou, d'une autre perspective, en vue des différentes circonstances vécues par la société mapuche du XIXeme siècle - autonomie, guerre, occupation - notre objet est d'élucider les causes expliquant le rapprochement et l'assimilation par les mapuches de la proposition anglicane. Notre thèse se divise en deux parties. D'abord, on explore comment, au sein des circuits anglicans, les mapuches sont devenus un objet à évangéliser, ainsi que la façon dont se sont matérialisés les premiers essais missionnaires. Malgré les faibles effets de ces efforts sur les enjeux politico-religieux mapuches, ils ont signifié, pour les prétentions anglicanes, le développement d'une connaissance pratique de la réalité locale, et une inspiration pour les missionnaires à venir. Un nouveau projet missionnaire se structura sur ces expériences en 1894, dont l'étude est la deuxième partie de ce travail. Axé sur la religion, l'éducation et la santé, une partie importante de la population adhéra à cette offre qui contribua à mieux déchiffrer la conjoncture historique, et incita une nouvelle époque dans la politique mapuche.

Picard, Nicolas, *L'application de la peine de mort en France (1906-1981)*, thèse soutenue le 10 octobre 2016 à l'Université Paris 1.

Jury

Anne Carol
Anne-Emmanuelle Demartini
Dominique Kalifa (directeur)
Xavier Rousseaux
Mathieu Soula

Résumé

Sur le point de disparaître en France à la fin du XIXe siècle, la peine de mort connaît un regain à partir de 1906. S'appuyant sur les émotions punitives présentes dans l'opinion publique ainsi que sur les discours criminologiques, le système judiciaire vise à l'élimination de certains accusés. La peine capitale reste cependant marginale dans l'ensemble de la répression pénale et ne punit qu'une minorité de crimes de sang considérés comme particulièrement atroces. Les condamnés à mort sont fréquemment issus des couches les plus misérables et les moins intégrées de la société. Les discours judiciaires, plaidoiries, réquisitoires, expertises, s'affrontent pour déterminer si ces individus peuvent disposer de circonstances atténuantes. Les fonctions de la peine de mort sont alors discutées : s'agit-il de faire un exemple, de venger, ou d'épurer le corps social ? S'entremêlent alors considérations rationnelles et émotionnelles. Ces discussions ont lieu à deux niveaux : à celui de la cour d'assises d'abord, où l'enjeu est de convaincre les citoyens siégeant comme jurés, à celui de l'administration ministérielle et présidentielle ensuite, où l'enjeu est de décider d'une éventuelle grâce. Les condamnés à mort, en attendant que l'on statue sur leur sort, sont détenus dans des conditions particulièrement sévères, devant éviter évasion ou suicide. Leur temps et leur espace sont alors extrêmement normés, ce qui ne les empêche pas de les aménager à des fins qui leur sont propres. La préparation à mort s'inscrit dans des perspectives tant laïques et religieuses. Le cas échéant, la décision d'exécution mobilise forces de l'ordre, personnel pénitentiaire, l'exécuteur et ses aides, pour un acte conjuguant aspects bureaucratiques et brutale violence. Sinon, le condamné à mort est rendu aux circuits pénitentiaires ordinaires, où il risque cependant une autre forme de mort pénale.

Pietrera, Ange-Toussaint, *Imaginaires nationaux et mythes fondateurs ; la construction des multiples socles identitaires de la Corse française à la geste nationaliste*, thèse soutenue le 23 octobre 2015, à l'Université de Corte.

Jury

Christian Amalvi
Jean-Marie Comiti
Eugène Gherardi
Gérard Noiriel
Didier Rey (directeur)
Jean-François Sirinelli

Résumé

Depuis plusieurs décennies, la question nationale a ressurgi de façon spectaculaire sur les scènes politiques et scientifiques. Plutôt que de définir la nation, la recherche s'est intéressée à ses armatures, évoquant désormais ses « imaginaires nationaux » (Benedict Anderson) ou encore ses « inventions de tradition » (Eric J. Hobsbawm). Cette thèse propose d'appliquer ces concepts, complétés néanmoins des travaux d'une génération d'historiens apparue durant les années 1990 (Gérard Noiriel, Anne-Marie Thiesse…) et des armes de l'histoire culturelle, vis-à-vis de l'histoire contemporaine de la Corse. Après la conquête française (1769), l'île n'échappe pas au XIXe siècle, et à son cortège d'exaltations nationales. Tout en demeurant au sein du strict cadre français, une poignée d'élites n'en exalte pas moins les vertus de la Corse, loue ses figures illustres, instaurant déjà quelques paradigmes patriotiques. Afin de livrer la meilleure exhaustivité possible à notre propos, plusieurs sources ont été mobilisées durant ce travail, notamment la littérature, les actes administratifs, la presse ou encore l'image, dont une première pensée tarde à voir le jour. Dans le but de délimiter un cadre thématique précis à notre travail, nous avons orienté nos prospections vers trois axes. Tout d'abord, celui de l'histoire, une des plus importantes « inventions » du XIXe siècle. En marge des histoires nationales qui se développent au même moment sur le Vieux Continent, la discipline sera abordée dans ses expressions littéraires et illustratives sans oublier son facteur institutionnel, qui reste le meilleur support d'enracinement des mythes fondateurs. Le deuxième axe que nous avons choisi de traiter est celui du héros, nous menant à la constitution de l'« assiette héroïque » composée de Sampiero, Paoli et Napoléon. La construction de ce propos observera un développement analogue à la partie précédente, où à la sphère des représentations succèdera celle du figement, marqué par la fonte statuaire. Enfin, ce travail se terminera par l'évocation d'un phénomène que nous avons appelé la « geste nationaliste » prenant pour cadre l'autonomisme de l'entre-deux-guerres. Au moyen de publications phares (A Muvra), celle-ci propose un remodelage complet du système de représentation précédemment édifié, modifiant l'« assiette héroïque » et investissant à son tour les scènes mémorielles. Ayant fait des éléments linguistiques et littéraires leurs forces de créations, cette mouvance se démarquera par les enjeux de palimpseste et de mimesis qu'elle met en place, où à l'exaltation d'une vérité autre répond l'imitation d'un modèle existant.

Plata-Stenger, Véronique, *Une voie sociale pour le développement : le Bureau international du travail et les débuts de la coopération technique (1919-1949)*, thèse soutenue le 24 mai 2016, à l'Université Paris-Ouest Nanterre la Défense en cotutelle avec l'Université de Genève.

Jury

Sandrine Kott (directrice)
Ludovic Tournès (directeur)

Résumé

Fondée essentiellement sur l'exploitation des archives de l'Organisation internationale du travail (OIT), cette thèse analyse l'émergence de discours et de pratiques du développement au niveau international entre 1919 et 1949. Elle questionne plusieurs points importants de l'historiographie sur le développement, notamment son cadre chronologique et ses origines idéologiques. Elle se focalise sur les formes concrètes que prend cette coopération technique internationale naissante. Elle étudie en particulier les missions d'assistance technique organisées par le Bureau international du travail jusqu'à la mise en place du Programme élargi d'assistance technique de l'ONU en 1949, qui constitue le premier programme multilatéral de développement de l'après-Seconde Guerre mondiale. Cette thèse accorde donc une attention particulière aux situations d'expertise, aux experts et fonctionnaires internationaux impliqués dans la diffusion de savoirs techniques. Elle invite à renouveler la problématique du développement international dans une perspective sociale

Puren, Marie, *Jean de La Hire. Biographie intellectuelle et politique (1878-1956)*, thèse soutenue le 15 février 2016, à l'École nationale des Chartes.

Jury

Daniel Compère
Matthieu Letourneux
Pascal Ory
Elisabeth Parinet (diretrice)
Jean-François Sirinelli

Résumé

Malgré l'intérêt renouvelé pour la biographie d'écrivain, peu d'historiens se sont intéressés à la destinée des écrivains dits « populaires ». Afin de mieux connaître le quotidien d'un de ces auteurs, nous nous intéresserons à l'écrivain Adolphe d'Espie (1878-1956), plus connu sous le pseudonyme de jean de la Hire. Véritable « touche-à-tout » du roman populaire, il a écrit près de six cents ouvrages dont les genres variés – romans sentimentaux, policiers, d'aventures, de science-fiction ou de cape et d'épée – couvrent l'éventail des styles et des intrigues offerts par ce type d'écriture. S'il écrit beaucoup de séries, et s'il se plagie parfois lui-même, il n'en reste pas moins capable d'innover : il est ainsi l'un des pères fondateurs de la science-fiction moderne en France, et il a fait du roman scout une des branches majeures du roman d'aventures de l'entre-deux-guerres. Animé par des ambitions littéraires, la Hire l'est aussi par des ambitions politiques. son itinéraire surprenant, du radicalisme de ses jeunes années à la mairie de banyuls à ses tendances fascistes et collaborationnistes durant la seconde guerre mondiale, semble aussi l'indice du comportement toujours opportuniste de cet homme prêt à abandonner ses idéaux littéraires pour obtenir quelques avantages immédiats.

Raduget, Nicolas, *Les acteurs et les voies de la mise en valeur du patrimoine alimentaire de la Touraine des années 1880 à 1990*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à l'Université de Tours.

Jury

Jean-Pierre Williot (directeur)
Christophe Bouneau (président)
Marc de Ferrière
Françoise Hache-Bissette
Jean Garrigues
Philippe Meyzie

Résumé

Cette étude entend observer l'intérêt pour les spécialités alimentaires de Touraine et leur mise en valeur par une multitude d'acteurs. Elle part de la fin du XIXe siècle, qui a vu se développer un régionalisme incluant la gastronomie, et s'arrête à la fin du suivant, au moment où la notion de patrimoine se généralise et prend sa forme actuelle. La réflexion sur l'émergence de ce patrimoine alimentaire est au coeur d'une vision large croisant la thématique agricole, la dynamique régionaliste – tant sur le plan de l'action politique que sur celui de registres culturels multiformes –, et l'identité touristique du « jardin de la France ». Les acteurs impliqués construisent une identité régionale par la promotion des centres d'intérêt touristique et oeuvrent pour soutenir l'attractivité locale. Les comportements évoluent dans le temps, allant de la démarche qualitative à la dynamique commerciale à outrance, d'un intérêt marqué pour le « terroir » à un certain détachement

Ramos, Raphaël, *L'administration Truman et l'émergence d'une communauté du renseignement aux États-Unis (1945-1953)*, thèse soutenue le 8 décembre 2015, à l'Université Paul-Valéry Montpellier III.

Jury

Maurice Vaïsse (président), professeur émérite, IEP de Paris
Wolfgang Krieger (pré-rapporteur), professeur, Université de Marbourg
François David (pré-rapporteur), maître de conférences HDR, Université Lyon III
Antoine Coppolani (directeur de thèse), professeur des universités, Université Montpellier III
Pierre Journoud (examinateur), professeur des universités, Université Montpellier III

Résumé

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'administration Truman initia plusieurs réformes structurelles d'envergure, parmi lesquelles la réorganisation de ses capacités de renseignement. En créant la CIA en 1947 et la NSA en 1952, le président Harry S. Truman posa les fondations d'une communauté du renseignement qui ne cesserait de se développer à la faveur de la Guerre froide et au-delà. L'institutionnalisation de cette activité protéiforme, impliquant une multitude d'acteurs bureaucratiques, civils et militaires, se heurta à de nombreux obstacles, révélateurs du fonctionnement de l'État américain et de ses traditions démocratiques. À partir d'une vaste quantité d'archives récemment déclassifiées, cette thèse vise à identifier les acteurs et dynamiques intervenus dans la réorganisation du renseignement opérée par l'administration Truman. En corollaire, elle cherche à analyser leur impact sur la constitution d'un appareil de renseignement et sur son fonctionnement entre 1945 et 1953. Tout d'abord, cette étude examine comment la réorganisation du renseignement, qu'il soit stratégique ou électromagnétique, a été influencée par le processus d'unification des forces armées qui a abouti, en 1947, à l'émergence du concept de sécurité nationale. Ensuite, elle démontre comment les principes de coordination et de collégialité, dont est empreint le *National Security Act,* ont entravé le développement d'un appareil de renseignement intégré et cohérent. Enfin, cette thèse explique en quoi la dégradation de la situation internationale, symbolisée par le déclenchement de la guerre de Corée en 1950, a favorisé une ébauche de rationalisation de la gestion des activités de renseignement.

Razavi, Seyed Abdoljalil, *Les îles d'Abou Moussa, de la Petite Tumb et de la Grande Tumb : une souveraineté contestée entre la République islamique d'Iran et les Emirats arabes unis*, thèse soutenue le 15 octobre 2016, à l'Université Paris 4.

Jury

Jean-Paul Bled (directeur)
Derek El Zein
Edmond Jouve
Renaud Meltz
Javad Tabatabai

Résumé

Dans cette recherche, nous avons opté pour une méthode à la fois descriptive, analytique et documentaire, fondée sur la collecte de données : enquêtes, entretiens et ressources de bibliothèque. Les résultats montrent qu'un pays nouvellement créé a besoin, pour se développer, de s'appuyer sur un sentiment d'intégration et d'identité nationale. Il semble que ce soit la raison fondamentale de la revendication par les Emirats arabes unis de ces îles appartenant à l'Iran, seul pays non arabe du golfe Persique. A travers ces revendications, les Emirats arabes unis ont pour objectif la création d'un Etat-nation.

Razzanti, Valérie, *Sidewalk doctor : naissance de l'industrie de la musique en Jamaïque : une histoire*, thèse soutenue le 9 mars 2016, à l'EHESS.

Jury

Elikia M'Bokolo (directrice)
Myriam Cottias
Didier Nativel
Kivilu Sabakinu

Résumé

Le processus d'industrialisation de la musique en Jamaïque s'articule autour du contexte historique et anthropologique d'un phénomène socio-musical où est mis en œuvre un véritable « esprit d'entreprise ». Suivant un plan narratif qui éclaire les fondements de cette industrie, l'analyse s'inscrit dans deux durées différentes : l'une longue, autour de la naissance et du développement de l'industrie de la musique (du XVIIIème siècle jusqu'à la décennie 1970) et l'autre plus ramassée, centrée sur le parcours du groupe de Bob Marley et les Wailers (1945 à 1980). Ce n'est alors pas le cheminement vers la gloire qui intéresse l'étude mais davantage l'éclairage de la « lutte » du groupe pour exister dans la société jamaïcaine.

Renglet, Antoine, *Des polices en quête de modernité ? : systèmes policiers et ordre public dans les villes de l'espace belge de la fin de l'Ancien Régime à la fin de l'Empire napoléonien (1780-1814)*, thèse soutenue le 7 janvier 2016 à Lille 3.

Jury

Catherine Denys (directrice)
Axel Tixhon (directeur)
Vincent Milliot (rapporteur)
Xavier Rousseaux (rapporteur)
Michael Broers

Résumé

Cette thèse examine les mutations des organisations policières et leurs implications sur les pratiques des acteurs du maintien de l'ordre dans les villes de l'espace belge de la fin de l'Ancien Régime à la fin du Premier Empire. Elle interroge plus largement les rapports entre la modernisation administrative et la construction de l'État et se penche sur l'articulation des éléments hérités des structures préexistantes avec ceux apportés au moment des conquêtes révolutionnaires. L'approche proposée est celle d'une histoire de la police napoléonienne « par le bas » et ancrée dans les traces de ses prédécesseurs d'Ancien Régime. Riche en découvertes, elle fait ressortir les mutations à la fois lentes et profondes des organisations policières des villes.L'analyse se concentre tout d'abord sur les mutations des systèmes policiers urbains dans la dernière décennie de l'Ancien Régime, au moment où les Pays-Bas autrichiens et la principauté de Liège sont marqués par des politiques réformatrices et par de fortes tensions révolutionnaires. Ensuite, les transformations des structures et des pratiques survenues à l'occasion des occupations des territoires belges de 1792 à 1795 et des troubles de l'époque du Directoire sont abordées. Cette partie permet de mettre en lumière les polices urbaines sous le Directoire restées, jusqu'à présent, largement méconnues. La thèse se concentre ensuite sur le Consulat, principalement sur la bureaucratisation de l'administration de la police. Les deux chapitres suivants montrent les continuités et les changements dans les pratiques de maintien de l'ordre au cours de la période 1780-1814. Enfin, le dernier chapitre tente d'évaluer comment la police de l'État et les polices urbaines s'articulent, dans la collaboration ou la concurrence, pendant les dernières années de l'Empire napoléonien.Au-delà du passage d'une police de type englobant à une police considérée comme plus moderne car davantage orientée vers la sécurité des personnes, ce parcours chronologique met en lumière les transformations à la fois endogènes et exogènes survenues dans les appareils policiers des villes, bien avant l'annexion des territoires belges à la République française et l'avènement du régime bonapartiste. Les continuités importantes mais aussi le dynamisme et l'autonomie des polices urbaines face à la centralisation de l'État nuancent et rendent plus complexe l'analyse de la construction politique napoléonienne. Cette thèse donne également la mesure des similitudes entre les épisodes de troubles (1787-1795, 1809, 1813-1814) dans les pratiques de surveillance ou le recours à l'armée.Au terme de l'expérience napoléonienne, les polices municipales léguées par le Premier Empire apparaissent davantage comme le résultat d'un syncrétisme entre des éléments proprement locaux et originaux et d'autres importés et digérés par les villes de l'espace belge. La personnalité forte de certains individus appelés à remplir des fonctions de police, y compris sur le terrain, peut avoir une influence importante dans la mise en place, la diffusion et l'appropriation de nouvelles pratiques. Dès lors, la modernité policière – qui n'est pas nécessairement synonyme de centralisation – émerge, selon les lieux, en des temps et sur des objets différents. Elle se donne à voir surtout à travers cette synthèse qui s'opère entre des éléments locaux, héritage éventuel des structures d'Ancien Régime, et des éléments importés à l'occasion des conquêtes révolutionnaire et napoléonienne.

Richardson, David, *Les mariages franco-britanniques en France au XVIIIème siècle (c. 1680- c. 1820)*, thèse soutenue le 8 juillet 2016, à l'Université Paris 4.

Jury

François-Joseph Ruggiu (directeur)
Reynald Abad (président)
Catherine Denys
Vincent Gourdon
Virginie Lemmonier-Lesage
Liliane Pérez

Résumé

Cette thèse s'intéresse aux mariages et aux couples franco-britanniques en France au cours d'un long XVIIIe siècle, s'étendant des années 1680 aux années 1820. Afin de caractériser ces mariages, et la nature de leur mixité, nous avons choisi de les étudier selon trois approches : juridique, communautaire et socioculturelle. La première approche a exposé les différences entre le droit matrimonial britannique et français et a déterminé comment se contractait un mariage unissant deux personnes de nationalité, et souvent de religion, différente, en notant comment la justice française a su construire des réponses aux problèmes spécifiques posés par de tels mariages. Un intérêt particulier a été porté à la question de ces mariages face à la norme étatique et canonique, ainsi qu'à l'enjeu de la nationalité dans le cadre d'un mariage bi-national. La deuxième approche a étudié les pratiques matrimoniales des Britanniques de Nantes et de Boulogne-sur-Mer, en distinguant entre mariages exogames et endogames. Nous avons montré comment le choix de contracter un mariage mixte varie selon la nature de la population britannique dans la ville, selon la génération des Britanniques présents, selon le genre du conjoint britannique, et selon le rang social. La troisième approche a dressé un tableau des couples franco-britanniques, en analysant leurs rencontres, leurs choix linguistiques, religieux et éducatifs, et leurs difficultés. Nous avons ainsi montré l'émergence d'une culture familiale franco-britannique. Notre travail témoigne comment, à l'échelle des autorités, de la ville et du couple, le mariage franco-britannique a pu se concevoir comme un vecteur privilégié d'intégration.

Rollet, Jacques-Hubert, *Henri Rollet, historien de l'Action catholique et chrétien engagé*, thèse soutenue le 18 février 2016 à l'Université Paris 4.

Jury

Jacques-Olivier Boudon (directeur)
Denis Pelletier (président)
Jean-Dominique Durand
Philippe Bordeyne

Résumé

Étudiant en histoire à La Sorbonne, Henri Rollet (1917-2003) découvre l'action sociale de l'Église, grâce à Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris. Sa responsabilité de « patron » dans l'industrie ne l'empêche pas, en 1948, de soutenir une thèse de doctorat qui retrace l'action sociale des catholiques en France (1871-1901). Dès l'année suivante, il est nommé président du Secrétariat Social de Paris. Plus tard il deviendra président national, puis international de l'action catholique des hommes, auditeur laïc au Concile Vatican II, et ensuite président de l'Institut Catholique de Paris. Pendant cette période, il écrit plusieurs ouvrages souvent historiques sur le rôle des catholiques sociaux, rédige beaucoup d'articles, donne de très nombreuses conférences. C'est essentiellement à partir des informations et commentaires donnés par la presse sur ses livres, articles, et conférences, que l'on peut découvrir le comportement, les opinions, et les prises de position de ce laïc engagé. Comment, au cours de cette deuxième partie du XX° siècle, a-t-il conçu et exercé sa mission de laïc engagé ? Comment a-t-il porté témoignage de sa foi, en France, mais également dans d'autres pays ? Comment a-t-il milité pour donner au laïc un rôle plus important au sein de l'Église ? Comme on le verra, un certain nombre de sujets énoncés il y a cinquante ans, sont encore d'actualité ! À partir des documents retrouvés, ce travail tente de répondre à ces questions, en montrant toute l'importance et l'actualité de la Doctrine Sociale de l'Église.

Romanova, Mariya, *La politique étrangère française et l'Ukraine de la fin de la Première Guerre Mondiale à 1921*, thèse soutenue le 2 juin 2016, à l'Université Paris 4.

Jury

Olivier Forcade (directeur)
Edouard Husson (directeur)
Françoise Thom (présidente
Xavier Boniface
Jean-Noël Grandhomme
Frédéric Guelton

Résumé

Le déclenchement de la Grande Guerre change l'équilibre politique mondial, y compris en Europe centrale et orientale. L'écroulement des empires russe et austro-hongrois favorise la naissance des nouveaux États-nations, en particulier de l'Ukraine. Le jeune pays, tiraillé pendant quelques siècles, apparaît sur les décombres de deux puissances. Le nouveau régime s'oppose alors à des adversaires puissants : l'Armée Volontaire et l'Armée Rouge. Les décisionnaires du Gouvernement Provisoire russe, présidé par Alexandre Kerenskij et les bolcheviks, conduits par Vladimir Lénine, se prononcent défavorablement à la construction de l'État ukrainien indépendant et veulent le conserver sous la tutelle russe. Dans ces conditions, l'Ukraine sollicite l'appui des puissances étrangères pour lutter contre ses ennemis intérieurs. Les dignitaires ukrainiens demandent le concours militaire de deux camps belligérants : des Alliés et des Empires Centraux. En France, il y a deux groupes politiques. Le premier est favorable à la reconstruction de la Russie seule et indivisible. Ses représentants estiment que les pays soumis au pouvoir russe doivent lutter avec la Russie et les Alliés contre les Puissances Centrales. Il faut ainsi reconnaître le droit de ces pays à l'auto-détermination. Le regroupement des forces militaires repose sur le principe des nationalités. La seconde tendance présentée par Jean Pélissier privilégie la lutte avec la jeune Ukraine contre le bolchévisme et ne considérait pas le mouvement ukrainien comme germanophile. Au début du XXième siècle, les camps politiques des Puissances Centrales et des pays de l'Entente jouent la carte ukrainienne pour atteindre leurs buts dans la Première Guerre Mondiale.

Rossigneux-Méheust, Mathilde, *Vivre, vieillir et mourir en institution au XIXe siècle : genèse d'une relation d'assistance,* thèse soutenue le 6 novembre 2015, en Sorbonne.

Jury

Anne Carol, Professeure à l'Université d'Aix-Marseille
Christophe Charle, Professeur à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Olivier Faure, Professeur émérite à l'Université Jean-Moulin Lyon III
Dominique Kalifa, Professeur à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directeur de thèse)
Anne Rasmussen, Professeure à l'Université de Strasbourg
Paul-André Rosental, Professeur à Sciences Po Paris

Résumé

De la Révolution française à la veille de la Première Guerre mondiale, un dispositif d'assistance à la vieillesse se développe, proposant aux vieux Parisiens de vivre en institution. Le choix du terrain parisien et de sa cinquantaine d'établissements permet, en amont des grandes lois républicaines structurant les schémas assistanciels et assurantiels, de revenir sur les premières générations d'assistés au nom de l'âge et du manque de ressources. Cette thèse interroge la construction d'une catégorie d'administration, la formation d'une population majoritairement âgée de plus de 60 ans et issue des classes populaires, et la genèse d'une catégorie d'expérience de la vieillesse. La formalisation d'une réponse spécifique aux misères liées à l'âge et la progressive distance revendiquée avec les institutions d'enfermement permet d'envisager le dispositif parisien d'assistance à la vieillesse comme une forme de reconnaissance et comme une tentative d'intégration économique, sociale et politique des plus fragiles. L'intégration des vieillards aux dispositifs d'assistance se fait toutefois par le bas, en privant les assistés d'un certain nombre de droits, et en reproduisant les hiérarchies sociales à l'œuvre dans le reste de la société. Aux origines de la mise en pratique d'une sécurité sociale pour les personnes âgées, le développement des hospices et des maisons de retraite au XIXe siècle participe à l'institutionnalisation de cet âge de la vie et à la construction d'un nouveau lien entre la société française et ses vieux, un lien ambivalent nourri de bienveillance et de rejet, de prévenance et de dévalorisation, de protection et de surveillance.

Roucaud, Michel, *Le renseignement dans les armées napoléoniennes*, thèse soutenue le 15 décembre 2015, à l'Université Paris 1.

Jury

Sébastien Laurent (Université de Bordeaux)
Jacques-Olivier Boudon (Université Paris-Sorbonne)
Valeria Pansini (Université Rennes II)
Hervé Drévillon (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Bernard Gainot (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur)
Jean-François Brun (Université Jean Monnet Saint-Étienne).

Résumé

Sadler, Mélanie, *Juan Bautista Alberdi (1810-1884) : un discours entre culture juridictionnelle et culture étatique*, soutenue le 20 octobre 2015 à l'Université Bordeaux Montaigne.

Jury

Darío Gabriel Barriera (rapporteur)
François Godicheau (directeur)
Pilar González Bernaldo de Quirós (rapporteur)
Françoise Martinez
Dardo Scavino

Résumé

Cette thèse se propose d'étudier la pensée d'Alberdi et de démontrer qu'elle est, fondamentalement, une pensée de la complexité des catégories fondée sur la conscience du caractère hybride de l'ordre sociopolitique qui lui est contemporain. Alberdi est héritier de deux cultures, une culture traditionnelle d'Ancien Régime et une culture révolutionnaire dont le langage s'est également imposé avec l'Indépendance. La grande question qui se pose à lui est celle de l'ordre à redonner au corps social qui a perdu la légitimité de l'ordre transcendant d'Ancien Régime. L'historiographie traditionnelle a souvent récupéré la figure et les discours du publiciste pour en faire l'éminent précurseur ou représentant de diverses tendances, parfois contradictoires, et notamment, pour l'ériger en figure de proue de la « modernité », du libéralisme contemporain ou encore de l'« État argentin » contemporain. Alberdi est au contraire, encore pleinement imprégné de la culture juridique traditionnelle et il cherche à adapter les langages dont il dispose à la réalité qui est la sienne, dans un aller-retour constant entre réalité et discours, puisque l'une modèle les autres et vice versa. Des catégories comme celles d'« individu », « Liberté », « administration » se sont imposées avec la Révolution, mais le publiciste les resémantise en fonction de son contexte, encore traversé de dynamiques très traditionnelles. L'individu, ainsi, recoupera globalement la catégorie excluante du « vecino ». L'« administration » apparaîtra souvent sous sa plume dans son sens ancien d'« administration de justice » et non pas dans son sens moderne. Par ailleurs, la « modernité » du Tucuman est toute relative puisqu'il laisse un rôle fondamental aux sources de droit traditionnelles et ne s'inscrit dans un volontarisme juridique qu'occasionnellement, et avec précaution. Jouant sur plusieurs échelles, il parle le langage de la modernité politique au niveau national et celui du droit traditionnel au niveau local lequel demeure le socle de stabilité du corps social. Ma thèse est que ce socle traditionnel d'une part, et les catégorie de « commerce » (prise dans sa polysémie) et d'économie politique d'autre part, seront les deux instruments fondamentaux permettant à l'auteur de repenser le lien, de créer une société à partir du corps social traditionnel. Loin de considérer l'ordre au seul niveau national, sa démarche s'inscrit en outre dans une perspective internationale : ce n'est que par l'échange pacifié entre nations que l'on pourra clore le cycle des révolutions atlantiques et retrouver un ordre ; celui-ci sera immanent certes, mais il devra nécessairement transcender le cadre de la nation.

Senechal, Jean-Paul, *Le Finistère du Front Populaire, lutte pour l'hégémonie et logique de blocs*, thèse soutenue le 13 novembre 2015, à l'Université de Brest.

Jury
Christian Bougeard (directeur)

Senior Angulo, Diana, *Afrodescendance et citoyenneté en Amérique centrale (1948-1966)*, thèse soutenue le 17 décembre 2015, à l'Université Paris 3.

Jury

Capucine Boidin
Olivier Compagnon (directeur)
Elisabeth Cunin (rapporteur)
Richard Marin (rapporteur)

Résumé

La thèse analyse, dans une perspective historique et comparative, le parcours suivi vers la citoyenneté sociale par les populations afro-descendantes d'Amérique centrale entre 1948 et 1966. Avec le système esclavagiste puis son abolition comme points de départ de la réflexion, les Africains et les Afro-descendants du monde entier ont commencé à systématiser leurs réflexions, leurs luttes et leur organisation, notamment au travers de personnalités comme Marcus Garvey ou d'organisations comme le Mouvement panafricaniste, afin de rejeter la stigmatisation apportée par l'invention coloniale de la « race noire ». Ce processus s'est initié entre la Première Guerre mondiale et l'émergence du système des Nations unies, qui a fourni la base d'un nouvel ordre international, se traduisant notamment par la Déclaration universelle des droits de l'homme et le début de la décolonisation en Afrique. Après les indépendances centraméricaines au début du xixe siècle et au cours des processus de construction républicaine à l'œuvre dans chacun des pays de la région, le développement national au Guatemala, au Honduras, au Nicaragua, au Costa Rica et au Panama a toutefois été marqué par l'empreinte identitaire laissée par la Couronne espagnole dans la région ainsi que par des politiques de métissage et/ou de blanchiment de la population. À partir de la deuxième partie du XIXe siècle, la vague d'immigration d'origine africaine en provenance des Caraïbes a remis en question cet imaginaire collectif et l'idée de citoyenneté portée par les élites de chaque pays. Si la question normative de la citoyenneté afro-descendante en Amérique centrale s'est donc longtemps inscrite dans un contexte international d'exclusion raciale, qui renvoie notamment au système de ségrégation aux États-Unis, le développement progressif de dispositifs légaux dans chaque pays a ouvert une nouvelle ère d'intégration citoyenne après la Seconde Guerre mondiale, faisant écho aux nouveaux instruments juridiques internationaux et à la Charte internationale des droits de l'homme.

Siret, Thomas, *L'Action directe ou la confrontation de la violence extra légale à la violence légale en France (1871-1914)*, thèse soutenue le 10 septembre 2015, à Strasbourg.

Jury

Stéphane Courtois (directeur)
Chantal Delsol
Patrick Moreau
Frédéric Rouvillois
Guillaume Bernard

Résumé

L'action directe apparut dès 1870, sous la plume de Bakounine. Celui-ci la comparait aux« prodiges de 1793 ». En 1870-1871, l'action directe fut clairement associée à la terreur et directement mise en application durant la Commune de Paris. Les anarchistes de la Fédération Jurassienne, fortement inspirés par Bakounine, donnèrent naissance à la propagande par le fait en 1877. Même si la définition que donnait Brousse était assez large, puisque qu'allant de l'insurrection armée, à la manifestation violente. Ce n'est qu'à partir des années 1890, que la propagande par le fait fut associée presque exclusivement aux attentats terroristes. Cependant, il est possible de considérer que la propagande par le fait ne s'arrêtât pas en 1894, avec la fin des attentats, mais au contraire se prolongeât sous une autre forme. Par la suite, l'action directe se poursuivit dans des moyens comme la désobéissance civile, la résistance passive ou encore la non-violence.

Soares Rodrigues, Simele, *Une américanisation « invitée » ? : l'américanisation culturelle du Brésil en temps de Guerre froide : acteurs, médiateurs et lieux de rencontres (1946-1978)*, thèse soutenue le 1er octobre 2015, à l'Université de Strasbourg, en cotutelle avec l'Universidade de Sao Paulo.

Jury

Denis Rolland (directeur)
Francisco Alambert (directeur)
Justine Faure (présidente)
Jean-François Sirielli
Robert Frank
Laura de Mello e Souza (rapporteur)
Idelette Muzart Fonseca dos Santos (rapporteur)

Résumé

S'inscrivant dans l'histoire des relations culturelles internationales, cette thèse porte sur la seconde vague d'américanisation culturelle du Brésil (1946-1978). Elle s'interroge sur la notion d'américanisation, sur ses acteurs et décideurs et sur leurs moyens d'action, ainsi que sur les lieux de rencontres culturels entre le Brésil et les États-Unis. Dans un contexte politique international bipolaire, la seconde américanisation culturelle du Brésil s'insère dans une Guerre froide« périphérique », celle qui dépasse l'axe États-Unis - Union Soviétique : elle est conduite par un réseau complexe de décideurs artistiques, convaincus de l'importance du renforcement de l'amitié continentale américaine. Pour cela, la culture, sous toutes ses formes, s'avère un outil de politique étrangère relevant du soft power, mais aussi un instrument privilégié, voire une « arme » actionnée par des décideurs privés. Cette thèse s'intéresse aux acteurs et médiateurs individuels ou collectifs, à titre étatique ou privé, ainsi qu'à leurs actions culturelles contribuant à la diffusion de l'American Way of Life dans l'axe Rio de Janeiro - São Paulo. Les Brésiliens eux-mêmes, individus comme autorités politiques ou institutions privées, occupent une place déterminante dans cette démarche d'alignement culturel : les Brésiliens invitent ainsi volontiers des artistes états-uniens et organisent ou reçoivent avec sympathie des manifestations culturelles en provenance du « grand frère ». Cette participation brésilienne volontariste conduit l'approche de cette étude : celle d'une américanisation largement « invitée » dans les musées, galeries, théâtres ou instituts culturels brésiliens. Ces lieux de rencontres et domaines culturels ont jusqu'alors été peu analysés par l'historiographie ; mais ils s'avèrent fondamentaux pour la compréhension tout aussi bien de la place attribuée au Brésil dans les circuits internationaux artistiques dans le contexte bipolaire, que de la présence culturelle états-unienne au Brésil ou de la nature des relations internationales des deux géants américains lors de la Guerre froide culturelle.

Sung, Tzu-Hsuan, *Cosmétiques, beauté et genre en Chine. Une analyse de la presse et des publicités (Fin des Qing - 1930)*, thèse soutenue le 20 novembre 2015, à l'ENS de Lyon.

Jury

Christian Henriot (directeur)
Gilles Guiheux (président)
Anne Kerlan-Stephens (rapporteur)
Chatal Zhend (rapporteur)

Résumé

Cette recherche porte sur une analyse historique au sujet des cosmétiques et de la beauté en Chine depuis la fin de la dynastie Qing jusqu'au début des années 1930. Cette étude va traiter les différentes conceptions en rapport avec les cosmétiques et la beauté de l'apparence des femmes, ainsi que leur évolution. Par rapport aux approches pour expliquer ces différentes manières, cette étude se base sur la presse et les publicités, alors que ces deux types de sources se chargent de la transformation de la culture chinoise à l'époque de la « modernisation ». La première partie de mon travail décrit l'émergence des « cosmétiques » occidentaux, et le développement de l'industrie des cosmétiques en Chine. A travers cette partie, la perception chinoise sera dévoilée. La deuxième partie analyse le déroulement du concept de la beauté de l'apparence, et sa relation avec l'utilisation de cosmétiques. Dans ces deux parties, une culture de la féminité de consommation voit le jour. Par conséquent, nous verrons également quelles classes de femmes consomment des cosmétiques, ou sont représentées pour promouvoir leur utilisation.

Syga, Judith, *Wissenschaftliche Philanthropie und transatlantischer Austausch in der Zwischenkriegszeit : die sozialwissenschaftlichen Förderprogramme der Rockefeller Stiftungen in Deutschland* [La philanthropie scientifique et les échanges transatlantiques dans l'entre-deux-guerres : le programme de sciences sociales de la Fondation Rockefeller en Allemagne], thèse soutenue le 14 juin 2016, à l'EHESS, en cotutelle avec l'Université de Bielefeld.

Jury

Ingrid Gilcher-Holtey
Anne Lagny
Peter Schuster
Jakob Vogel
Thomas Welskopp (directeur)
Michael Werner (directeur)

Résumé

Les sciences sociales peuvent-elles aider à résoudre les problèmes de société ? A partir de 1922, l'une des fondations de la famille Rockefeller engage, au nom de cette conviction, un vaste plan de soutien financier en faveur des « sciences sociales » des Etats-Unis et de plusieurs pays d'Europe, dont l'Allemagne. Ce choix, initié à New York par le jeune directeur du Laura Spelman Rockefeller Memorial, Beardsley Ruml, a donné naissance à un vaste réseau de relations scientifiques et interpersonnelles transatlantiques. Etudier la place de l'Allemagne de Weimar puis de l'Allemagne nazie dans ce système d'échange européen et mondial permet de montrer l'existence d'une « coproduction » des programmes entre les partenaires américains et allemands, afin d'organiser la sélection et le séjour scientifique de boursiers allemands aux Etats-Unis, en Europe et en Australie, et, dans le même temps, l'accueil de boursiers étrangers en Allemagne. L'enquête explore aussi les relations entre la philanthropie rockefellerienne et des centres de recherche allemands, que ceux-ci aient été soutenus, comme l'Institut für Auswärtige Politik d'Hambourg et l'Institut für Sozial- und Staatswissenschaften d'Heidelberg, ou au contraire délaissés, comme l'Institut für Sozialforschung de Francfort-sur-le-Main. En confrontant notamment les archives du Rockefeller Archive Center au vaste fond de l'administrateur allemand des programmes, August Wilhelm Fehling, il est possible d'accéder à une histoire « croisée » de ces échanges et des expériences individuelles et collectives qui en résultent.

Teixeira, Luis, *Les experts du lointain. Une histoire sociale des voyageurs et des voyages d'exploration européens (Sahara, XIXe siècle)*, thèse soutenue le 21 septembre 2016 à l'Université Paris 1.

Jury

Dominique Kalifa (directeur)

Terme, Renaud, *La perception de l'islam par les élites françaises (1830-1914)*, thèse soutenue le 16 juin 2016, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Jury

Marc Agostino (directeur)
Géraud Poumarède (président)
Christian Sorrel (rapporteur)
Bernard Salvaind (rapporteur)

Résumé

Percevoir signifie recevoir une information, la prendre en compte, la confronter aux données de notre mémoire et la traiter selon nos modes de raisonnement puis tirer de l'image ainsi formée une conséquence c'est-à-dire un acte. Pour approcher la perception de l'islam par les élites françaises entre 1830 et 1914 nous avons donc dans un premier Livre fait une compilation des présentations que les élites dites « d'érudition » : historiens, écrivains, religieux, linguistes, philologues, artistes, faisaient de l'islam ; des données qu'ils pouvaient recevoir de leur mémoire puisque l'on glosait sur l'islam depuis Pierre le Vénérable ; et des modes de raisonnement qui caractérisaient l'époque en étudiant l'évolution du sens des concepts de civilisation, de race, d'économie politique. Nous avons ensuite, dans un deuxième Livre essayé de comprendre comment et pourquoi l'image ainsi formée avait abouti à la colonisation de terres islamiques par des hommes politiques, leurs conseillers, leurs soutiens, des officiers, des industriels, des financiers, et des administrateurs. Enfin, dans un troisième Livre, nous avons tenté de suivre jusqu'à nos jours les jugements portés sur ces travaux orientalistes. Il nous semble que le traitement d'une image, au départ volontairement tronquée, par des hommes persuadés que les techniques - balbutiantes - des sciences de la nature pouvaient être appliquées aux sciences humaines a conduit à une incompréhension de deux mondes.

Thinon, Romain, *Un « îlot brassicole » : brasseurs et brasseries à Lyon et dans le Rhône (fin XVIIIe siècle - 1914)*, thèse soutenue le 17 mai 2016, à l'Université de Lyon.

Jury

Didier Nourrisson (directeur)
Claude-Isabelle Brelot (présidente)
Stéphane Frioux
Sylvie Vabre
Jean-Pierre Williot (rapporteur)

Résumé

Le XIXe siècle est en France celui de la bière : production et consommation annuelles passent en l'espace de cent ans de moins de trois à plus de quinze millions d'hectolitres. Profitant de sa position de carrefour commercial et de la qualité de ses eaux, Lyon occupe une place à part dans ce marché de masse en construction. Remettant en question l'hermétisme de supposées frontières alimentaires, la ville se démarque en effet dès les dernières années de l'Ancien Régime par un notable recours à la boisson houblonnée et la fabrication d'un produit aux qualités organoleptiques bien particulières qu'elle exporte en direction d'un large quart Sud-est du pays. Savamment entretenue, cette position originale fait de la cité rhodanienne l'un des principaux centres de production de bière français de la première moitié du siècle. La donne change à compter du Second Empire. Aux évolutions des modes et pratiques alimentaires à l'égard des alcools s'ajoutent décloisonnement des marchés et avancées technologiques affectant de manière irrémédiable l'activité. Le secteur brassicole régional, très largement lyonnais, passe ainsi en quelques décennies d'une structure artisanale voyant coexister une myriade de petits établissements employant quelques individus et produisant chacun annuellement quelques centaines d'hectolitres à une dimension industrielle où un nombre réduit de grandes usines concentrent main-d'œuvre, capitaux et parts de marché. L'encadrement réglementaire lui-même, qu'il s'agisse de législation professionnelle ou de régulation de l'insalubrité, et les politiques fiscales, à l'échelle de la ville comme du pays, participent à cette transition. Alors que la redéfinition des logiques urbaines et commerciales impacte directement les pratiques des brasseurs en les forçant à revoir leurs procédés de fabrication et leurs stratégies de formation, d'approvisionnement et de vente, c'est la progressive structuration d'une filière de la bière qui apparaît en filigrane. Il faut néanmoins se garder de voir ces entrepreneurs comme de simples victimes de mouvements qui leur échappent : plus que spectateurs d'une révolution protéiforme, ils s'en font les acteurs. L'étude prosopographique de 337 parcours considérés dans leurs dimensions individuelles et collectives atteste de la pluralité des destins : quand le modèle de la petite entreprise permet aux artisans les plus audacieux, qu'ils viennent d'un ailleurs professionnel ou géographique (sont notamment mises à jour les origines germaniques et alsaciennes de nombre d'entre eux), de valoriser leur travail et de satisfaire leurs ambitions, celui de l'industrie fait d'une poignée seulement de véritables brasseurs d'affaires. Ce seront les seuls à survivre, la plupart de leurs collègues et concurrents payant à terme les effets conjoints de la conjoncture économique, de la rationalisation du marché et des tragédies familiales. À l'orée du premier conflit mondial, seules six brasseries sont encore opérationnelles : ayant démontré sa précoce capacité d'adaptation en modifiant sa structure afin de donner aux établissements subsistants les moyens d'assimiler la modernisation productiviste, le monde brassicole rhodanien fait figure d'exception parmi les activités pré-industrielles, a fortiori parmi celles relevant du secteur agroalimentaire.

Tisserand, Eric, *Les forêts vosgiennes à l'ère industrielle. Naissance et formation d'une filière bois dans le département des Vosges de la Révolution à la Grande Guerre 1790-1914*, thèse soutenue le 17 septembre 2015 à Mulhouse.

Jury

Nicolas Stoskopf (directeur)

Résumé

Ce travail de recherche a pour objectif d'étudier le développement et l'organisation des activités du bois dans le cadre du département forestier des Vosges de 1790 à 1914. Cette étude est entreprise en s'appuyant sur la notion de filière, qui permet de décomposer les activités, en distinguant trois segments de production (activités en amont, du centre et en aval). L'utilisation de cette notion conduit à une description précise de l'ensemble des activités exploitant les ressources forestières du département (travaux forestiers,fabrication de produits semi-finis et finis, transport et commercialisation), mais aussi à une réflexion sur leur fonctionnement, leurs connexions entre elles et sur leur degré d'organisation et de diversification. Les acteurs de la filière (main d'œuvre, entrepreneurs…) sont analysés, en mettant en évidence leurs rôles et leurs stratégies.
La construction et le développement de la filière sont également replacés dans le contexte économique et social du département, qui connaît un important essor industriel. Les relations entre la filière et les autres secteurs industriels sont donc abordées. L'extension possible de la filière bois en dehors du cadre départemental, ses connexions avec les marchés régionaux et nationaux, font également partie de l'analyse menée.

Toucheboeuf, Bénédicte, *Décider dans l'Église : le service national de la catéchèse (1958-1973)*, thèse soutenue le 3 novembre 2015, à l'EPHE (Paris).

Jury

Denis Pelletier (directeur)
Philippe Portier (président)
Christian Sorrel (rapporteur)
Guillaume Cuchet (rapporteur)
Joël Molinario

Résumé

Qui décide dans l'Eglise ? La réponse semble facile : ce sont les évêques, investis de l' « autoritas » et de la « potestas » par la succession apostolique. Or, parce que l'Eglise est une institution complexe, ce travail tente d'aller plus loin et d'appréhender une institution ecclésiale dans sa dynamique et de rendre compte du jeu des influences et des interactions dans la prise de décision. Au sein du service national de la catéchèse, structurée en trois organismes (Commission épiscopale, commission nationale et centre national de l'enseignement religieux), le processus de prise de décision est dans les mains des fonctionnaires. Instituée progressivement entre 1941 et 1951, « arme » du mouvement catéchétique pour imposer son désir d'adapter la pédagogie du catéchisme, cette administration de la catéchèse à l'échelle nationale prépare la décision, construit le consensus et s'assure de la bonne réception d'une décision, certes toujours adoptée en Assemblée plénière de l'épiscopat. Bien que par nature l'Eglise catholique ne soit pas démocratique, il semble que le processus de décision implique une participation de tous les acteurs et un relatif partage du pouvoir. Durant les années 1958-1973, ce service d'Eglise est aux prises avec la « crise catholique ». Il lui faut adapter son message aux évolutions d'une société qui s'enrichit et s'individualise, alors que l'autorité est contestée et les institutions remises en cause, dans le contexte d'une désaffection silencieuse mais néanmoins massive des Français. Et l'étude d'une administration de l'Eglise de France témoigne de la diffusion par capillarité de cette crise tant chez les fidèles que chez des clercs en proie à un questionnement existentiel.

Tracol, Matthieu, *La rigueur et les réformes. Histoire des politiques du travail et de l'emploi du gouvernement Mauroy (1981-1984)*, thèse soutenue le 24 novembre 2015, à l'Université de Paris 1.

Jury

Alain Chatriot, professeur des Universités à Sciences-Po
Nicolas Hatzfeld, professeur des Universités à l'université d'Évry
Michel Margairaz, professeur des Universités à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Pascal Ory, professeur des Universités à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directeur)
Michel Pigenet, professeur des Universités à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Paul-André Rosental, professeur des Universités à Sciences-Po, chercheur associé à l'INED

Résumé

Le gouvernement Mauroy est habituellement associé au « tournant de la rigueur » de 1983. Après l'euphorie, le pouvoir socialiste aurait brusquement adopté l'austérité économique. L'étude des politiques du travail et de l'emploi permet de remettre en cause ce schéma d'une double manière. Tout d'abord, l'alternance permit à des hauts fonctionnaires modernistes, très influencés par la philosophie négociatrice de Jacques Delors et de la CFDT, de parvenir aux postes de décision clés en matière de politique sociale. Dès 1981, les réformes sociales furent engagées sous le signe de la rigueur, avec la volonté de ne pas provoquer de dérapage économique et budgétaire irréversible. La réduction du temps de travail, mise au point au sein du Commissariat général du Plan, fut réalisée en privilégiant la négociation sociale décentralisée et la modération salariale. L'abaissement de l'âge de la retraite à 60 ans fut à l'origine élaboré en augmentant la durée de cotisation. Les lois Auroux réformant le droit du travail n'attaquèrent pas le pouvoir des chefs d'entreprise. La deuxième remise en cause concerne le tournant de 1983 : en fait, le point d'inflexion de la politique du gouvernement Mauroy se situe au premier semestre de 1982. Après l'abandon des 35 heures, la lutte contre le chômage ne constitua plus pour lui qu'un objectif secondaire. Il se trouva alors dans une impasse, sans grande réforme à réaliser. Son agenda fut certes dominé par les problèmes financiers (déficit de l'UNEDIC, qui conduisit à réduire drastiquement les prestations chômage, et financement de la retraite), mais cela ne signifie pas qu'il y ait eu conversion généralisée des élites socialistes au néolibéralisme.

Trimble, Sheena, *Femmes et politiques d'immigration au Canada (1945-1967) : au-delà des assignations de genre ?*, thèse soutenue le 7 octobre 2015, à l'Université d'Angers.

Jury

Yves Denechère (directeur)
Magda Fahrni
Yves Frenette
Françoise Le Jeune
Eric Pierre

Résumé

Entre 1945 et 1967, le Canada accueille une des plus importantes vagues d'immigration de son histoire : presque trois millions d'immigrants. À la même époque, la vie des femmes est souvent représentée comme immuable, jusqu'à leur éveil soudain à la fin des années 1960. Il est pourtant difficile de croire qu'elles n'accordent aucune attention à l'arrivée de milliers d'immigrants chaque année. Leur vécu entre 1945 et 1967 est beaucoup plus complexe et nuancé que les représentations de leur apolitisme et de leurs préoccupations maternelles ne le laissent supposer. Cette thèse étudie le rôle de femmes – immigrantes, politiques, salariées, femmes au foyer, membres d'associations et de groupes minoritaires – dans l'évolution des politiques d'immigration entre 1945 et 1967. Ces politiques offrent la possibilité de vérifier si, lorsqu'il s'agit d'un domaine considéré comme moins directement lié aux intérêts proprement dits des femmes, celles-ci s'y intéressent, trouvent des espaces pour en débattre, essaient de transmettre leurs avis aux décisionnaires et sont écoutées. Un engagement lié aux politiques d'immigration suggère un effort de la part des femmes pour sortir de la sphère privée, sphère assignée comme leur place principale et appropriée. Analyser le niveau d'implication des femmes dans les politiques d'immigration interroge les représentations et les assignations des femmes de l'époque ainsi que les tendances culturelles, les relations sociales et les jeux de pouvoir qui les produisent. Il permet d'autre part d'exposer les barrières érigées contre l'implication des femmes dans l'espace public politique et les discours qui les dirigent vers le foyer.

Urbain, Anne, *Sens interdits : l'encadrement des publications érotiques en France des années 1920 aux années 1970*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à l'Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines.

Jury

Laurent Martin, Université de Paris III Sorbonne-Nouvelle – Rapporteur
Olivier Bessard-Banquy, Université Bordeaux Montaigne – Rapporteur
Jean-Yves Mollier, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines – Directeur de thèse
Serge Linares, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines – Examinateur
Pascal Ory, Université de Paris 1 - Panthéon-Sorbonne – Examinateur

Résumé

Depuis le milieu des années 1970, l'encadrement juridique des publications érotiques n'a pas connu, en France, d'évolution majeure. Notre législation actuelle est l'héritière des réformes libérales observées, en textes et en faits, à la fin des années 1960, venues déconstruire un dispositif coercitif qui n'avait cessé de se perfectionner depuis 1939, dans le sillage du combat mené, dans l'entre-deux-guerres, par les défenseurs de la moralité publique. Ce travail s'attache à éclairer l'histoire de ce dispositif juridique qui, de son émergence dans les années 1920 à sa dissolution dans les années 1970, est venu à la fois enregistrer et influencer l'évolution des mœurs et de la société françaises. Quels en ont été les fondements, les relais, les soutiens ? Quels ont été ses effets et ses limites ? Par qui et pourquoi ce dispositif a-t-il été contesté et comment cette contestation s'est-elle inscrite dans le mouvement général des revendications libérales de la fin des années 1960 ? De 1881 à 1958, l'appareil juridique encadrant les publications érotiques est régulièrement revu (en 1882, 1898, 1908, 1939, 1949 et 1958), dans un sens toujours plus répressif. La parenthèse de l'entre-deux-guerres n'en est pas vraiment une : elle est en réalité le creuset dans lequel s'élabore la grande réforme de la législation de l'outrage aux bonnes mœurs qui sera entérinée à la veille de la Seconde Guerre mondiale. En 1967, pour la première fois depuis la loi du 29 juillet 1881, un assouplissement est apporté à l'encadrement moral de la presse et de l'édition. Malgré un sursaut réactionnaire dont pâtiront de nombreux auteurs et éditeurs au tournant des années 1960-1970, les années 1968 auront, dans l'ensemble, raison de ce dispositif répressif. Cette thèse se propose d'abord de dégager les origines et les fondements des innovations juridiques majeures qui interviennent le 29 juillet 1939 dans le domaine de la répression de l'outrage aux bonnes mœurs commis par la voie de la presse et du livre. Elle s'intéresse ensuite aux conditions d'adoption ainsi qu'à l'entrée en vigueur de l'article 14 de la loi du 16 juillet 1949, qui vient seconder, sur un plan administratif, la répression judiciaire mise en place dix ans plus tôt. Enfin, en observant le déploiement de cette nouvelle législation de 1950 à 1970, nous en étudions les effets et retraçons l'histoire de sa contestation.

Vabre, Nicolas, *Le mouvement ouvrier à Cherbourg. Dynamique des organisations et de la conflictualité sociale (1890-1950),* thèse soutenue le 25 mars 2015 à l'Université du Havre.

Jury

John Barzman
Remy Cazals
Christian Chevandier (directeur)
Nicolas Mariot
Michel Pigenet
Xavier Vigna

Résumé

Valbousquet, Nina, *Les réseaux transnationaux de l'antisémitisme catholique : France, Italie, 1914-1934. Umberto Benigni et les catholiques intransigeants*, thèse soutenue le 3 juin 2016, à l'IEP de Paris.

Jury

Laurent Joly, directeur de recherche au CNRS
David Kertzer, professeur à l'université Brown
Marc Lazar, professeur à Sciences Po Paris (directeur)
Marie-Anne Matard-Bonucci, professeur à l'Université Paris 8 (directrice)
Daniele Menozzi, professeur à l'École normale supérieure de Pise
Mme Laura Pettinaroli, maître de conférences à l'Institut Catholique de Paris.

Résumé

La thèse reconstitue les activités et les ramifications transnationales du réseau antisémite, contre-révolutionnaire et anticommuniste animé par Mgr Umberto Benigni de 1917 à 1934 (« Entente romaine de défense sociale »). Mgr Benigni est une figure majeure de l'intransigeantisme catholique, soldat de Pie X dans la lutte acharnée contre le modernisme ; membre de la Curie et professeur renommé, Benigni marque la formation de plusieurs dirigeants de l'Eglise, notamment Eugenio Pacelli, futur Pie XII. Mais Benigni est également un nom récurrent dans l'historiographie sur l'antisémitisme italien en raison de la longue durée de sa carrière de publiciste antisémite ; avant les lois raciales fascistes de 1938, il incarne l'une des principales traditions d'antisémitisme national. À partir des archives privées de Mgr Benigni, des archives du Vatican et des archives du fascisme italien, cette thèse met à jour les activités du prélat romain en relation avec ses plus proches collaborateurs italiens (la revue Fede e Ragione) et français (Mgr Jouin et l'abbé Boulin, autour de la Revue internationale des sociétés secrètes, Le Bloc catholique de Toulouse). Par cet exemple de réseau, c'est une certaine cartographie de l'antisémitisme, de l'engagement intransigeant et de l'extrême droite, qui peut être reconstruite. Les ramifications internationales du réseau sont multiples impliquant différents groupes antisémites britanniques, américains, allemands, suisses ou encore les activistes russes blancs en exil. Une attention particulière est portée aux connexions politiques des catholiques intransigeants autour de Mgr Benigni, notamment avec l'Action française et le fascisme italien

Vencent, Hélène, *Les élèves officiers de marine à la fin de l'Empire et leur destin*, thèse soutenue le 6 septembre 2016, à l'Université Paris IV.

Jury

Jacques-Olivier Boudon (directeur)
Michel Vergé-Franceschi (président)
Xavier Boniface
Alan Forrest

Résumé

Les écoles spéciales de marine (Brest et Toulon) sont créées par le décret du 27 septembre 1810 par Napoléon et son ministre de la marine Decrès. Après une période révolutionnaire qui fragilise le corps des officiers de marine, cette création s'inscrit dans la réforme du système éducatif de l'empire mais aussi dans la tradition de la formation de l'officier de marine en France. Seulement ces écoles spéciales sont fermées dès la Restauration : seule une génération d'officier a été formée, et seul un tiers de ces élèves est conservé dans la marine. L'étude de leur carrière nous montre que malgré l'épuration de la marine à la Restauration, l'ambition élitiste de Napoléon est conservée et poursuivie à travers les élèves qui parviennent à demeurer dans la marine. La deuxième partie porte alors sur les missions de la marine à travers les yeux et les actions de ces officiers. Ces derniers se démarquent par une véritable vitalité dans les projets et études scientifiques menés, mais aussi à travers les opérations militaires qui marquent l'époque. Cette étude nous montre aussi des hommes qui sont à la fois un lien entre la France métropolitaine et les territoires extra européens par leur métier, et savent s'adapter aux conjonctures politiques de leur époque : politique intérieure et politique extérieure. Une approche plus individuelle est particulièrement développée dans une troisième partie à travers leur vie de famille, l'aspect sanitaire de ce métier très exigeant pour la santé et les rapports que ces officiers entretiennent avec les autorités politiques et la hiérarchie militaire.

Vinson, Eric, *La mobilisation du « spirituel » en démocratie au XXe siècle, trois exemples français : Jean-Jaurès, Jacques Maritain, Lanza del Vasto*, thèse en science politique soutenue le 8 décembre 2015, à l'IEP de Paris.

Jury
Agnès Antoine
Baudouin Decharneux
Jean-Marie Donegani (Directeur de recherche)
Jean-François Petit
Philippe Portier
Ghislain Waterlot

Résumé

Icônes humanistes mondiales, Gandhi, Luther King et le Dalaï Lama ont une caractéristique commune : mettre le religieux –envisagé à partir du "spirituel"– au coeur de leur démarche politique. De quoi singulariser ces "spirituels engagés" au sein de l'espace libéral, qui tend à cloisonner le religieux et le politique, surtout en France. Pourtant, des figures politiques du XXe siècle y partagent un certain air de famille avec ces leaders démocratiques originaux, dont Gandhi est le modèle. En effet, parmi bien d'autres (Péguy, Mounier, S. Weil, etc.), trois philosophes contemporains –le socialiste Jaurès (1859-1914), le néothomiste Maritain (1882-1973) et le non-violent Lanza del Vasto (1901-1981)– mettent aussi le "spirituel" au centre de leur parcours, même s'ils l'abordent différemment du fait de rapports différents à la religion dominante, le catholicisme. Loin d'une juxtaposition de trois monographies, cette thèse étudie ces cas afin de définir le "spirituel', terme courant rarement précisé. Elle le conceptualise comme le "souci du lien avec la réalité ultime" (l'Absolu, l'Infini, "Dieu" pour les croyants), en détaille les effets objectifs (théoriques et pratiques) sur ces "mystiques militants" et typifie ceux-ci au sein d'un courant démocratique spécifique, "spirituel-démocrate". Peu étudiés jusqu'ici, ces effets sont si déterminants qu'ils impliquent la constitution du "spirituel" en catégorie anthropologique, entraînant une re-définition simultanée du politique et du religieux. Ce dernier, ainsi requalifié par le "spirituel", peut alors trouver droit de cité dans l'espace public libéral. Et la Théorie politique, l'opportunité d'un nouveau paradigme.

Violette, Louis, *Une histoire de la mémoire sportive en France au XXè siècle : l'individu, le groupe, le mouvement*, thèse soutenue le 17 mars 2016, à l'Université Paris 1.

Jury

Michel Dreyfus (directeur)

Wang, Wei, *Saint-Gobain et Pont-à-Mousson face à la construction européenne 1946-1970*, thèse soutenue le 27 juin 2016, à l'Université Paris 4.

Jury

Dominique Barjot (directeur)
Olivier Dard (président)
Lihong Zhou
Régine Perron

Résumé

Fondée en 1685, la Compagnie de Saint-Gobain est aujourd'hui une très grande firme mondiale. Elle doit à son développement propre, mais aussi à sa fusion avec Pont-à-Mousson. Elle était déjà la première multinationale française au début du XXème siècle. Elle a cherché très tôt l'internationalisation, surtout en direction de l'Europe, s'implantant en Allemagne comme en Italie. Après la deuxième Guerre mondiale, Pont-à-Mousson a pris part à la création de la Communauté économique du charbon et de l'acier (CECA). Cette dernière est considérée comme la première institution conduisant à l'unité européenne, notamment à une Europe économique. Pour les deux entreprises définies chacune comme un centre autonome de décision, il s'agit, dans ce livre, d'étudier le processus de la prise de décision économique, à l'intérieur, d'analyser l'environnement extérieur pendant la période de 1945-1970 dans le contexte de la construction européenne. Pour quelle raison Pont-à-Mousson a-t-il participé avec un tel intérêt à la création de la CECA ? Quel rôle les groupes Saint-Gobain et Pont-à-Mousson ont-ils joué dans l'ouverture du marché commun ? Quels ont été la politique et les objectifs des dirigeants politiques ? L'un des intérêts de l'ouvrage consiste à tenter de définir l'évolution des stratégies passées d'une attitude défensive à une attitude offensive, les deux entreprises à s'adapter à l'Europe et acceptant ainsi la transformation progressive de leur modèle de gestion. C'est très largement la contrainte européenne qu'a poussé à leur rapprochement, sans que celui-ci puisse s'expliquer par la seule pression d'un état français interventionniste : les stratégies d'entreprises elle-même ont joué un rôle déterminant.

Weiss, Stéphane, *Le jour d'après - Organisations et projets militaires dans la France libérée Août 1944 - mars 1946*, thèse soutenue le 20 septembre 2016, à Lyon.

Jury
Michel Catala
Sylvain Champonnois
Laurent Douzou (directeur)
Hervé Drévillon
Christine Levisse-Touzé
Chantal Metzger

Résumé
A la mi-septembre 1944, la France métropolitaine se trouve en grande partie libérée. Au terme de quatre années d'occupation, l'outil militaire national est à reconstruire. Soucieux de préparer l'avenir et, à court terme, de contribuer significativement à la victoire alliée, le gouvernement provisoire de la République française entend s'y atteler sans attendre, en négociant, un nouveau plan de réarmement avec les Alliés et en mettant à profit le potentiel humain constitué par les Forces françaises de l'Intérieur (FFI). Les négociations avec les Alliés aboutissent laborieusement au plan de réarmement du 30 novembre 1944, dont la mise en œuvre va tourner court au printemps suivant. Quant à l'intégration des hétérogènes FFI dans l'Armée, elle donne brièvement lieu à un bras de fer politique durant l'automne 1944. Le gouvernement provisoire n'est en effet pas la seule entité politique française à envisager la refondation d'une armée nationale.Sans attendre le gouvernement, une part des cadres et des organes issus de la Résistance intérieure a en effet d'emblée engagé des initiatives militaires, dérégulées et décentralisées, bien que non nécessairement divergentes par rapport à l'action gouvernementale. La présente thèse propose d'étudier ces projets et ces organisations, ainsi que les voies de leur intégration au sein des projets gouvernementaux, en prêtant une attention particulière aux dynamiques régionales. Cette thèse est divisée en quatre parties.La première partie, intitulée Tous en rangs !, est consacrée aux jeux d'acteurs français. Cette partie a pour centre de gravité la question du rétablissement par le gouvernement, avec un mode opératoire tantôt dirigiste, tantôt négocié, d'une administration militaire territoriale, sous la forme de régions militaires, destinées à servir de matrices incubatrices pour la formation de nouvelles unités. La seconde partie, intitulée Formez vos bataillons !, traite des modes de construction des projets de réarmement de 1944-1945. Outre une réinterrogation du plan de réarmement du 30 novembre 1944 et des raisons de son échec, cette partie est consacrée aux initiatives décentralisées de grandes unités (avec une douzaine de projets de divisions FFI) et au parcours souvent sinueux ayant conduit des bataillons de marche FFI de l'automne 1944 aux nouveaux régiments du printemps 1945.Une troisième partie, intitulée Engagez-vous !, décrit les modalités de réunion des ressources humaines nécessaires aux projets de réarmement, sans se limiter aux FFI ni à la seule question de l'amalgame pratiqué au sein de la 1re Armée française. Enfin, la dernière partie, intitulée Aux armes !, présente les modalités d'accès aux ressources matérielles requises pour l'équipement des forces recréées en métropole, en se focalisant sur les voies alternatives au matériel américain qui n'a guère été perçu en 1945 que sous forme d'échantillons. Cette partie aborde successivement l'emploi de matériels britanniques de seconde main, les essais de relance d'une production industrielle française dès l'automne 1944 et le recours à la récupération de matériels de prise, abandonnés par les forces allemandes.Au final, la présente thèse expose une dynamique de refondation militaire hybride, sensiblement différente de celle opérée en Afrique du Nord en 1943. Dans un environnement mouvant et concurrentiel, en l'absence des livraisons escomptées d'armement américain, le projet gouvernemental initial a été largement amendé, intégrant une part des initiatives décentralisées et entrepreneuriales issues de la Résistance intérieure, tout en les canalisant.

Welker, Cécile, *La fabrique des « nouvelles images ». L'émergence des images de synthèse en France dans la création audiovisuelle (1968-1989)*, thèse en Esthétique et sciences de l'art soutenue le 6 novembre 2015, à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

Jury

Pascal Griset, Professeur des universités, Université Paris Sorbonne - Paris 4
Réjane Hamus-Vallée, MCF/HDR, Université d'Évry
Antonio Somaini, Professeur des universités, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
Bruno Aboudrar, Professeur des universités, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (directeur)

Résumé

Entre la première thèse en informatique graphique (soutenue en 1968) et la première publicité entièrement synthétique diffusée à la télévision (en 1983), les images de synthèse se transforment en "nouvelles images". Il ne s'agit pas d'évaluer ces prétendues images nouvelles en fonction de leurs qualités distinctives de rupture ou de continuité que l'expression a tendance à appeler, mais d'étudier leur mode de production et de représentation afin de déterminer ce qu'elles montrent des techniques employées, et les imaginaires que ces dernières véhiculent au moment d'émergence de l'image numérique, comme autant de propositions artistiques mais aussi d'enjeux idéologiques.

Étudiées d'un point de vue technique puis esthétique, grâce à l'étude croisée de témoignages, de littérature grise, et de l'analyse formelle des films, ces productions donnent à voir un processus de réappropriation du médium, avant et après l'image. Si elle définit une histoire « officielle » des images de synthèse en France, en replaçant aussi précisément que possible les productions dans leur environnement technique, politique et culturel, cette thèse a finalement mis en évidence les temps des images de synthèse en tant que produit innovant, depuis leurs lieux de fabrication jusqu'à leurs lieux de légitimation. Ses conclusions mettent en jeu les différentes circulations locales des hommes, des outils et des images, au moment où la politique culturelle de 1981 favorise la jonction art-ordinateur, et l'indiscipline des créations.

Williams, Maude, *La communication et la propagande sur les évacuations à la frontière franco-allemande en 1939-1940*, soutenue le 24 novembre 2016, à l'Université de Paris 4-Sorbonne.

Jury

sous la direction d'Olivier Forcade et Johannes Grossmann, co-tutelle des universités de Tübingen et Paris 4-Sorbonne,

Résumé

With, Lauriane, *Approche géohistorique de la gestion et de la prévention des inondations : le cas de la Lauch (Haut-Rhin) de 1778 à nos jours*, thèse soutenue le 14 février 2014, à Mulhouse.

Jury

Régis Creusot
Emmanuel Garnier
Anne-Marie Granet-Abisset
Brice Martin
Laurent Schmitt
Nicolas Stoskopf (directeur)

Résumé

Parmi les risques naturels, le risque d'inondation est le plus fréquent et le plus dommageable en France avec près de 50 % des communes exposées. Dans le Haut-Rhin, 303 communes sur les 377 que totalise le département, soit 80 %, ont déjà fait l'objet d'un ou de plusieurs arrêtés de catastrophe naturelle à la suite d'un phénomène d'inondation. L'absence d'étude historique approfondie et problématisée sur les inondations en Alsace et plus particulièrement sur celles de la Lauch, théâtre des derniers grands évènements, a constitué la principale motivation quant au choix de ce sujet. A défaut de pouvoir éradiquer ce risque, l'Homme a, au cours de l'histoire, engagé des actions pour s'en prémunir ou au moins tenter d'en réduire les effets. De quelle manière et dans quelle mesure, les évènements historiques ont-ils été pris en considération dans les politiques de gestion et de prévention du risque d'inondation mises en place dans la vallée de la Lauch, durant plus de deux siècles ? Pour répondre à cette problématique, nous avons eu recours à une approche diachronique, en mettant en exergue l'importance de l'évènement majeur de février 1990, et adopté une démarche interdisciplinaire et multiscalaire. L'étude est ainsi originale et novatrice. S'appuyant sur un important corpus de sources, cette thèse met en perspective l'évolution de la gestion des inondations sur la période considérée en fonction des évènements hydrologiques restitués via une méthode régressive, des enjeux, des contextes politiques très contrastés, et des acteurs, tant au plan local, national, qu'européen. S'inscrivant dans une logique de démarche appliquée, cette étude a permis d'améliorer l'information sur les phénomènes et de constituer un « socle de connaissances historiques documentées » pour une meilleure maîtrise du risque. En effet, il paraît fondamental de connaître l'aléa afin de pouvoir l'anticiper, s'en prémunir et mieux le gérer.

Yazigi, Serge, *Régénération urbaine des quartiers péricentraux de Beyrouth : le cas de Zokak el-Blat (1850-2013),* thèse soutenue le 19 septembre 2015, à Bordeaux.

Jury

Philippe Chassaigne (directeur)
May Fatté Davie (rapporteur)
Youssef Diab (président)
Jean-Pierre Frey (rapporteur)

Résumé

Les quartiers de la première couronne urbaine qui entourent le centre historique de Beyrouth connaissent actuellement une régénération spontanée – par opposition à celle planifiée du centre-ville attenant – qui se caractérise par de fortes inégalités socio-économiques, des politiques sectaires territorialisées, une fragmentation de l'espace urbain, etc. La ville, qui porte encore en elle les stigmates d'une guerre civile pourtant terminée depuis près d'un quart de siècle, connait un net recul de ses services urbains et de sa qualité de vie. Pourtant, malgré l'état de crise sécuritaire latent et bien au-delà de la crise économique mondiale, d'innombrables chantiers continuent de s'y développer. De par leur vulnérabilité aux dynamiques en cours et mentionnées ci-dessus, les zones péricentrales qui se sont développées à partir de la moitié du XIXème siècle sont particulièrement intéressantes à observer. Le quartier de Zokak el-Blat en constitue l'exemple le plus représentatif des dynamiques en cours. A travers une approche multidisciplinaire inscrite dans l'histoire contemporaine, la thèse tentera d'apporter un éclairage nouveau quant au concept de régénération urbaine. Particulièrement dans le cas où malgré le dynamisme apparent des investisseurs immobiliers, le modèle de régénération en cours comporte des stigmates au niveau social, morphologique et urbain, ainsi que des conséquences lourdes quant à la capacité de développement économique durable de la région considérée. Cette thèse s'appuie d'une part sur une approche historique et contextuelle visant à étudier les périodes de structuration urbaine moderne de la ville de Beyrouth et ce, en fonction de critères relevant de la constitution du rôle culturel du quartier, de son patrimoine bâti, du pacte social qui régit les relations de ses habitants ainsi que de la structuration de sa morphologie urbaine. Le rapport de force prévalant entre les secteurs privé et public, ainsi que le rôle et l'autorité de l'État face aux différentes forces politico-sectaires présentes sur le terrain viendront compléter cette lecture. Divers aspects se rapportant à la valorisation du patrimoine, ainsi que les processus de gentrification et de fragmentation, seront abordés pour leurs capacités à révéler les mécanismes en cours dans le quartier. Aux éléments précités, s'ajoute l'analyse du cadre institutionnel et réglementaire encadrant les opérations de régénération au Liban. Une attention particulière sera portée sur les nombreux blocages et entraves existants. L'émergence du principe de la « déconstruction urbaine » sera de même abordée comme pouvant servir à décrire les phénomènes complexes que connaissent certains quartiers beyrouthins.

Zakinet, Dangbet, *Des transhumants entre alliances et conflits, les Arabes du Batha (Tchad) : 1635-2012*, thèse soutenue le 7 décembre 2015, à l'Université Aix-Marseille.

Jury

Jacky Bouju
Mirjam De Bruijn
Anne-Marie Granet-Abisset
André Marty
Francis Simonis (directeur)

Résumé

Au Tchad, depuis l'époque précoloniale, la transhumance permet aux éleveurs d'exploiter les ressources pastorales dispersées et de tisser des liens avec les sédentaires. Dans les zones où l'eau et le pâturage sont disponibles en toute saison, l'accès aux ressources était régulé par un système traditionnel fondé sur le compromis et les alliances entre les communautés. Depuis les sécheresses successives des années 1970 et 1980, le tarissement rapide des ressources dans les zones pastorales du Nord oblige les éleveurs à descendre plus tôt que prévu dans les zones agricoles. Cette dérégulation du calendrier de la transhumance suscite des débats contradictoires entre les éleveurs et les agriculteurs, au sein de la classe politique, intellectuelle et dans les médias. De nos jours, il y a une tendance à la montée des conflits pour l'accès aux ressources et à la remise en cause des alliances qui constituent au-delà des problèmes, le socle sur lequel se fondent les relations entre les éleveurs et les agriculteurs. Dans les débats parfois houleux sur la question de la transhumance, certains affirment que la transhumance est un mode de vie archaïque qu'il faut dépasser, d'autres soutiennent qu'elle demeure le seul système adapté à la variabilité des ressources pastorales dans un Sahel incertain. À partir d'une étude historique et ethnographique auprès des Arabes du Batha, cette thèse est une contribution au débat sur la question de la transhumance au Tchad. Elle tente de répondre à la question principale : comment évoluent les rapports entre les transhumants et les agriculteurs dans un contexte sociopolitique et environnemental en pleine transformation ?

Zhang, Fang, *Stratégies d'éducation des élites économiques chinoises sous les dynasties Ming et Qing et depuis la politique de réforme et d'ouverture*, thèse soutenue le 27 juin 2016, à l'EHESS.

Jury

François Gipouloux (directrice)
Guilhem Fabre (président)
Michela Bussotti (rapporteur)
Xavier Richet (rapporteur)

Résumé

Cette étude porte sur les élites économiques chinoises, étudiées sous l'angle de leurs stratégies d'éducation. Nous avons retenu les deux époques les plus représentatives de l'histoire économique de la Chine : la fin de la période du système impérial avec les dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911) ; et la période qui suit la réforme et l'ouverture de la Chine aujourd'hui (1978. . .). La Chine est devenue en 2011 la deuxième puissance économique mondiale. Le statut social des entrepreneurs demeure cependant inférieur à celui des fonctionnaires auxquels ils sont encore souvent inféodés. Nous avons montré que ces élites économiques ne veulent plus, comme sous les dynasties Ming et Qing, que leurs enfants deviennent fonctionnaires, mais plutôt des hommes d'affaires. Cependant ils demeurent très marqués par la culture traditionnelle et son sens des hiérarchies. Cela entraîne un manque de perspectives à long terme et explique que la stratégie d'éducation des élites économiques soit fluctuante, indécise et toujours très prudente dans ses rapports avec le pouvoir. Cette étude montre aussi que la plupart des enfants dont les parents appartiennent à l'élite économique et à l'élite des fonctionnaires reçoivent aujourd'hui une éducation occidentale. Ces jeunes qui vont hériter de la richesse de leurs parents, et qui sont déjà héritiers de leur idéologie, et d'une longue histoire, doivent à leur tour penser l'avenir et redéfinir leur rôle au sein d'une société chinoise en pleine mutation. Un défi considérable.